Trimestriel, hiver 2011, 18ème année

69

UFOmania

magazine ufologique



François C. Bourbeau et l'ufologie québécoise

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°69, 18ème année, trimestriel

Sommaire

numéro 69 / hiver 2011

... ligne de conduite

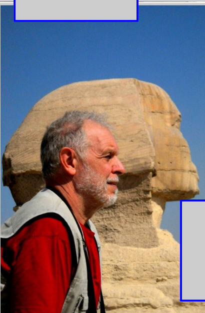
UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

DOSSIER SPECIAL: l'ufologie québécoise









ABONNEMENTS

Tarifs 2012

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

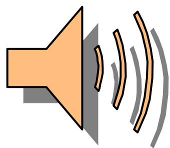
Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Tirage du présent numéro: 280 exemplaires

Notre couverture : François C. Bourbeau en compagnie d'Antarès [explication page 8]



« Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur scepticisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des « soucoupes volantes » est l'un de plus importants que l'homme aura à résoudre ». ***Marc Thirouin, 1954***

Éditorial



Didier Gomez



« Il y a beaucoup de personnes qui se croient être de bons enquêteurs par rapport au problème OVNI parce qu'ils ont accès à une grande quantité d'informations sur les OVNIs via internet. Cela ne fait pas d'eux pour autant de bons enquêteurs ».

■ A la lumière de cette citation de Marc Thirouin, force est de constater que nous avons à faire face aujourd'hui à la même problématique…les années passent et le mystère demeure certes. Pour autant nous avons malgré tout le sentiment d'en savoir un petit peu plus sur ces faits insolites même s'il reste tant à faire...

Nous donnons dans ce nouveau numéro et pour la première fois la parole à quelques intervenants qui sont loin d'être des novices en la matière et dont les travaux nous donnent des indices notables dans l'étude des phénomène sufologiques.

■ L'ufologie a ceci de magique qu'elle permet de réunir les ufologues qui oeuvrent à des milliers de kilomètres les uns des autres. J'ai le grand honneur pour cette édition de vous présenter un petit historique de l'ufologie québécoise, spécialement concocté par François C Bourbeau, ufologue & journaliste québécois… pour les besoins de ce sommaire.

Grâce à skype et à internet, nous avons pu boucler en un temps record ce dossier qui restait à écrire. Difficile en quelques pages de retracer toute l'épopée historique de l'ufologie de l'autre côté de la flaque d'eau, et du travail colossal accompli par François C Bourbeau depuis de très nombreuses années ainsi que par son équipe d'OVNI-Alerte. Il nous livre par ailleurs son sentiment sur l'ufologie actuelle à travers une interview très instructive. Merci à François pour son implication dans ce numéro.*

■ Autre acteur de l'ufologie d'aujourd'hui François Haÿs, responsable des repas ufologiques grenoblois, a souhaité dresser le bilan du fonctionnement des repas au sens général. Il propose surtout en avant-première de nouvelles orientations pour appuyer sa candidature en tant que responsable des repas ufologiques au niveau national.

■ Thibaut Canuti auteur d'un livre qui fera date sur l'histoire de l'ufologie française et les prémisses de l'étude des soucoupes volantes, est aussi à l'honneur à travers la critique proposée sur le contenu de son livre par Pascal Guillaumes, webmaster du site ovni66 que j'invite à découvrir. Pascal fait partie de ces passionnés qui font un vrai travail de qualité en compilant enquêtes de terrain, mises à jour régulière du site web, et propose des articles de fond qui correspondent à la vision que nous avons de l'étude sérieuse du sujet.

■ Une autre interview fort bienvenue d'un ancien, en la personne de Jean Giraud, co-auteur du livre « Les soucoupes volantes, le grand refus ? », vient également compléter ce numéro. Son témoignage lucide nous apporte également quelques scoops… et on pourrait fort bien entendre encore parler de lui dans les prochains mois.

■ Enfin un texte de l'incontournable Michel Granger, que serait Ufomania sans lui ?, et une traduction d'un texte de Luis R Gonzalez Manso sur le livre de Thomas Eddie Bullard terminent le sommaire de ce 69ème numéro.

■ En ce début d'année, le site web www.ufomania.fr vient d'être revu dans son concept et mis à jour, n'hésitez-pas à le consulter et à puiser dedans. Si vous utilisez des textes ou des documents [guide de l'enquêteur] merci de nous prévenir. Merci aux abonné(e)s toujours aussi nombreux à nous rejoindre.



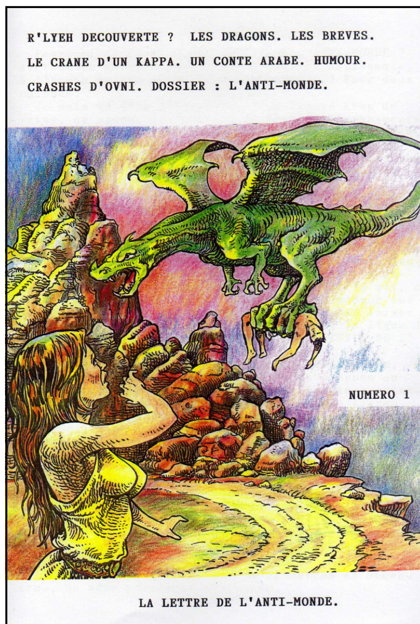
n°69 – hiver 2011. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (4ème trimestre 2011) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Michel Granger, François C Bourbeau, Jean Giraud, Didier Charnay (Ovnis medias news), Florence Vaillant et les éditions Trajectoire (PIKTOS), Thierry Gaulin, Thibaut Canuti, Pascal Guillaumes, Gérard Deforge, Claudie Bugnon (Joey Cornu éditeur), Dominique Moreau, Vicente-Juan Ballester Olmos, Luis R. Gonzalez Manso, Fabrice Kircher, Interkeltia éditions, Isabelle Laurand (Dervy livres), François Haÿs et Jean-Michel Grandsire.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

* C'est ainsi que les québécois se plaisent à nommer l'Océan Atlantique

http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html



La Lettre de L'anti-monde

Contact:

Fabrice Kircher
3 rue de Siltzheim
57905 Sarreinsming

Prix: 6 €
Abonnement
5 nos=28 €
10 nos=54 €
Mobile:
06 40 64 14 91

Fabrice Kircher fait des siennes

S'il existe un auteur atypique c'est bien Fabrice Kircher, qui vient de nous faire parvenir le numéro 1 de *« La lettre de l'Anti-monde »*, sorte de fanzine ufologico-insolite de 56 pages tapé à la machine à écrire… Un petit-livret au format A5 où l'auteur publie ses textes, après tout n'est-on pas mieux servi que par soi-même ? Et où on retrouve différents thèmes chers à l'auteur… en fait des informations issues de revues (Sentinel News, LDLN) dont la plupart n'ont aucune source. Si l'idée est intéressante, on déplore le manque de ligne éditoriale claire mais on attends avec impatience le n°2 pour juger avec davantage de recul. Et dire qu'UFOmania a débuté de cette façon… presque sur un coup de tête et avec un premier tirage très artisanal de 30 exemplaires en format A5.

UN ÉVENNEMENT A L'ÉCHELON NATIONAL !
LES REPAS UFOLOGIQUES DE PARIS INVITENT DEUX SPÉCIALISTES AMÉRICAINS

DEUX SOIRÉES EXCEPTIONNELLES POUR 2012

L'ufologue et témoin Robert SALAS (USA)
& Fabrice Bonvin (Suisse)
Vendredi 22 juin, 17h30
INVITE PAR LES REPAS UFOLOGIQUES DE PARIS

Le cryptozoologue Loren Coleman (USA)
Mardi 2 octobre, 17h30
INVITE PAR LES REPAS UFOLOGIQUES DE PARIS ET EN COLLABORATION AVEC L'ODS

L'ESPACE CASINO
CAFETERIA - SELF -
CENTRE COMMERCIAL
DES QUATRE TEMPS, DEUXIÈME NIVEAU A PARIS LA DÉFENSE

Plus d'infos sur:
www.les-repas-ufologiques.com

COMMUNIQUE DE PRESSE

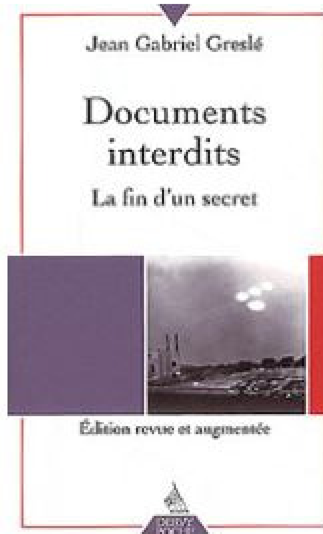


"Science-Fiction & Soucoupes Volantes, trente ans après"

Bertrand Méheust était l'invité d'une conférence-débat le 25 février 2012 au Centre Culturel de Perwez, Belgique.

Homme en noir, objet volant en forme de fuseau, paralysie, enlèvement... des thèmes connus en ufologie décrits par la science-fiction des pulps des années mille neuf-cent trente. La fiction dépasserait-elle la réalité ?

Les exemples sont pourtant nombreux: De Robur le Conquérant de Jules Vernes, précédait la fameuse vague des « airships » qui déferla sur les Etats-Unis d'Amérique en 1896-1897. Est-ce simplement dû au hasard ? Les soucoupes volantes, OVNI ou autres triangles belges ne sont-ils que des objets imaginaires issus de notre inconscient collectif ? S'agit-il d'un processus mental inconnu qui travesti un objet, un phénomène connu mais mal identifié par les témoins ? Peut-on imaginer que nos visiteurs éventuels utilisent notre imaginaire pour mieux se cacher de nous ? Telles sont les questions abordées lors des conférences de Bertrand Méheust, dont nous vous présenterons un compte-rendu dans le prochain numéro. *Pour en savoir plus :* **http://www.cobeps.org/fr/conference.html**



Documents interdits La fin d'un secret

Résumé :

Sommes-nous seuls dans l'univers ? Probablement pas puisque l'apparition fréquente d'engins inconnus dans les espaces aériens terrestres est désormais amplement prouvée. Cette situation n'est pas nouvelle et de nombreux documents présentés dans ce livre en témoignent. Ils montrent que des incursions incontrôlables d'aéronefs exotiques, utilisant une technologie très supérieure à celle des intercepteurs terrestres lancés à leur poursuite, constituent depuis la fin de la seconde guerre mondiale un problème majeur pour la Défense nationale de toutes les nations concernées. La création de la Commission SIGMA en 2008, un groupe civil d'étude dédié à ce problème, constitue une grande première. Elle a reçu depuis tous les éléments nécessaires à la poursuite de sa tâche, ce qui implique un changement d'orientation de la politique actuelle vis-à-vis de ce dossier sensible. L'auteur, membre de cette commission, est ainsi en mesure de dévoiler au public l'implication de la défense aérienne, de la recherche militaire et du renseignement de notre pays dans l'étude de ces mystérieux engins.

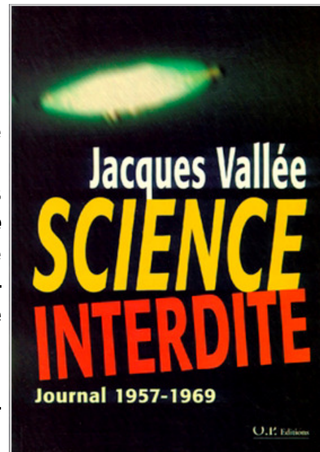
A propos de l'auteur :
Devenu pilote professionnel après avoir été formé comme pilote de chasse dans l'US Air Force, Jean Gabriel Greslé a occupé pendant vingt ans la fonction de commandant de bord dans une grande compagnie aérienne. Il nous offre ici une analyse rigoureuse des documents présentés et donne un éclairage inattendu à une passionnante énigme.

parution 13 janvier 2012. Prix: 12,50 € **www.dervy.com**

Livres ufologiques à vendre

Une maîtrise d'astrophysique en poche, Jacques Vallée part en 1957 aux USA où il entreprend des recherches scientifiques sur le paranormal. Après un parcours atypique de 22 ans, il sera choisi comme modèle par Spielberg pour le rôle du scientifique français interprété par François Truffaut, dans son film *Rencontre du 3e type*. Pour Jacques Vallée, le phénomène ovni est avant tout « une occasion de faire de la bonne science » : les rapports d'ovnis constituent selon lui un phénomène réel inexpliqué, qui obéit à une forme de conscience non humaine.

Personnage attachant, auteur prolifique, esprit visionnaire, Jacques Vallée aura assurément marqué de son empreinte l'étude du paranormal de ces quarante dernières années. Avec *Science interdite* – la publication de son journal de 1957 à 1969 –, il verse au dossier des observations historiques importantes, mais dépasse les contradictions des théories en présence, ouvrant la voie à une révision fondamentale de la notion même de réalité.



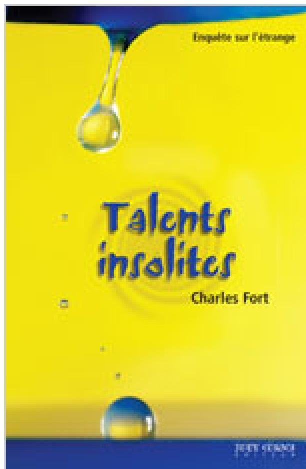
Exceptionnel
25 € frais postaux inclus

Un volume neuf de 440 pages en tirage limité, format 15,5 x 22 cm, avec cahier photos hors-texte de 8 pages, annexe, notes et références, index et bibliographie.

Envoi rapide et soigné sous emballage protecteur.

Observatoire des Parasciences
Catalogue Martien
B.P. 80057 - La Plaine
13244 MARSEILLE Cédex 01

http://cataloguemartien.free.fr/
cataloguemartien@free.fr



Disparitions mystérieuses et coïncidences incroyables. Apparitions de vampires et de loups-garous. Meurtres insolubles et vols impossibles. Combustions humaines spontanées et poltergeists. Malheurs en série... Les récits d'innombrables bizarreries ont alimenté les journaux du monde entier au début du 20ème siècle et n'ont pas reçu d'explication satisfaisante sous les lumières de la science classique. Voici des histoires vraies, capables de déranger les esprits conformistes, traversées des théories folles-géniales de Charles Fort, et saupoudrées de son humour piquant. Premier journaliste à enquêter de manière systématique sur les anomalies, Charles Fort a révolutionné les milieux intellectuels en 1919, en publiant «Le livre des damnés». Il reste encore aujourd'hui le père incontesté de l'insolite. Traduction du Wild Talents, cet ouvrage vient compléter les deux précédents de Charles Fort déjà publiés-chez cet éditeur qui va continuer à nous surprendre car il ne reste plus que le quatrième et dernier ouvrage à traduire … Lo! Prévu pour 2013...

JOEY Cornu éditeur
www.joeycornu.com

Inexploré

Toujours aussi intéressant le magazine dirigé par Stéphane Allix, consacre un large dossier à l'esprit intuitif. Ce magazine papier glacé n'a *a priori*, aucun contenu ufologique. Néanmoins, il nous semble essentiel d'insister sur les sujets traités dans ce trimestriel de nature à éveiller les consciences sur les capacités inexplorées du cerveau humain dans certains circonstances extraordinaires et qui pourraient nous apporter des réponses sur l'existence des phénomènes inexpliqués dans leur ensemble.

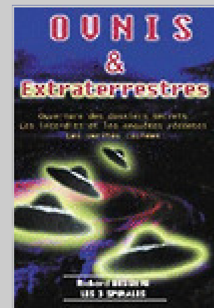
www.inrees.com



UFOmania.fr
2012: l'année du changement

Il était temps de lui faire un petit lifting, c'est désormais chose faite. Le site ufomania.fr vient d'être relooké par notre webmaster Pascal Pautrot. Plusieurs nouveautés: Il est désormais possible de faire des recherches par mots clé en page d'accueil. Exemple, vous recherchez les textes de Thibaut Canuti ou de Jean Sider publiés dans UFOmania ? Il suffit de renseigner la case rechercher sur UFOmania et le tour est joué ! Grande nouveauté également la démo du magazine qui permets de se rendre compte du concept inhérent au magazine. Apparitions insolites en Occitanie est disponible en lecture numérique directement sur le site… ainsi que plein d'autres infos et documents que nous vous invitons à découvrir au plus vite.





Richard Bessière est décédé à l'âge de 88 ans. Héraultais, auteur de nombreux romans de Science-Fiction, conférencier, il était connu dans le milieu de l'ufologie même si ses idées n'étaient pas partagées par tous. « Auteur de deux cent soixante seize ouvrages, cofondateur de la collection Anticipation (chez Fleuve Noir).

Ecrivain et conférencier, il avait reçu le grand prix international de science fiction en 1973. Plus de 280 livres en majorité des romans de science fiction, des polars et des romans d'espionnage, ainsi que trois grands romans historiques d'aventures et d'amour. Il était né au Théâtre des Variétés, haut lieu culturel biterrois qui était alors propriété de ses parents. Richard Bessière a été l'ami de Charles Trenet et d'Henri Salvador. (Source : Midi Libre).

LE PIONNIER QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SUR LES OVNIS



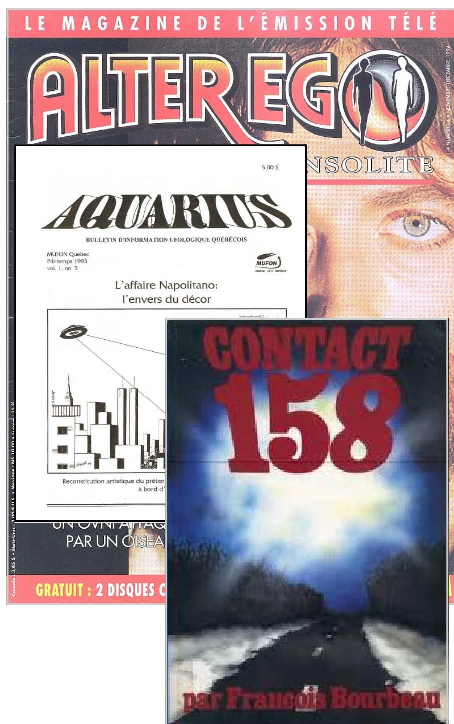
Henri Bordeleau à la station de radio CJMS, Montréal, 1969

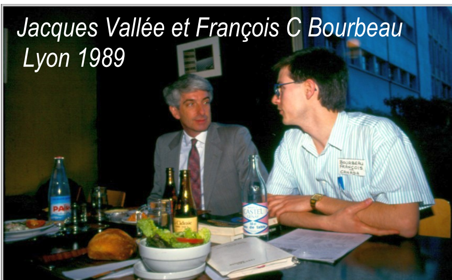
L'histoire de ufologie québécoise est très mal connue et n'avait jamais encore été écrite. François C Bourbeau nous apporte donc ici des éléments inédits en rendant hommage comme il se doit à ces pionniers qui se sont intéressés à la question dès le début et ont tenté d'en percer le mystère.



François C Bourbeau

Animateur télé, radio, auteur de plusieurs ouvrages majeurs, il est une figure emblématique de l'ufologie québécoise et mondiale.
www.ovni-alerte.com





Jacques Vallée et François C Bourbeau Lyon 1989

JUILLET 1949

Le tout premier québécois qui osa poser un regard différent sur les « soucoupes volantes », c'est comme cela qu'on les nommait dans les années 50, fut le regretté Henri BORDELEAU. Différent parce que pour BORDELEAU, si le ciel était envahit par des « visiteurs venus d'ailleurs », il fallait bien qu'ils viennent ici pour une raison précise ? Et il va la trouver cette motivation…

Environ deux ans après l'affaire Kenneth ARNOLD, BORDELEAU suivait tout dans les journaux, et il débuta ses recherches par la découpe d'articles faisant état de « soucoupes », puis il classait ceux-ci minutieusement par dates, le tout suivi par ses toutes premières enquêtes personnelles, et commentaires.

BORDELEAU, né sans doute après les années 20 (année de naissance précise inconnue), dès qu'une affaire était rapportée dans un journal, il se précipitait directement (et le plus tôt possible) chez les témoins, pour les interroger à propos de ce qu'ils avaient vus dans le ciel. Mais des « collègues » et « amis » lui servaient également de très bonnes sources premières d'informations : c'est ainsi que les Pierre SCHNEIDER, journaliste à l'époque pour un tout petit journal (Pierre a atteint les plus hauts sommets dans cette profession, occupant tour à tour les postes de rédacteur en chef au Journal de Montréal, puis ensuite de Directeur de l'information et finalement de Vice-Président sur le Conseil du même journal !) ainsi que Laurent LACHANCE, celui-là même qui allait devenir le créateur des émissions télé Passe-Partout à Radio-Québec (maintenant Télé-Québec), la fameuse émission préférée des enfants de toute une décade, entre autre émission. Et cela est sans oublier le très populaire et premier vulgarisateur scientifique à la radio et à la télévision de Radio-Canada, soit Rolland PRÉVOST. Tout ce beau monde, devenu ensuite très influent dans notre société, n'hésitait pas un instant à l'époque, pour référer Henri BORDELEAU aux témoins (victimes) d'une observation d'un OVNI.

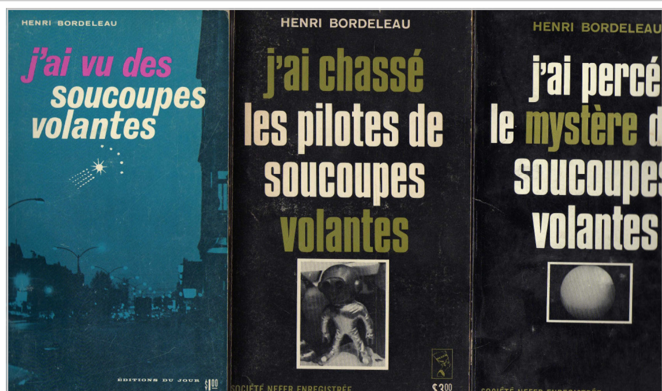
Mais comment attirer vers soi encore plus d'information de première main? Simple ! À l'époque, la radio qui naissait au Québec était très populaire, bref, ce sont tous les québécois qui l'écoutaient, tous! Alors BORDELEAU en vint rapidement à comprendre l'importance d'utiliser ce moyen de communication, pour rejoindre le plus grand nombre de témoins possible.

Mais au sein même des médias, à l'époque, on s'intéressait bien plus qu'aujourd'hui à l'énigmatique problème des « soucoupes volantes » que nos voisins du sud, les américains, ne cessaient de voir partout sur son propre territoire, ce qui n'échappa guère à l'attention des journaux du Québec dont La Presse et La Patrie, entre autre.

Déjà, le 8 juillet 1947 le journal LA PATRIE titrait : « *Montréal a été survolé par sa première soucoupe volante* ». Le premier témoin québécois à avoir aperçu une « soucoupe volante » pourrait bien être une certaine Louise BLANCHETTE, pouvait-on lire dans la suite du texte. Mais il serait faux de penser que Madame BLANCHETTE fut réellement la première personne de l'Amérique du Nord francophone à avoir vu un véritable phénomène étrange dans le firmament québécois ?

Récemment, vers 2009, j'ai reçu via courriel un document très intéressant dans lequel des informations très fiables font la démonstration qu'un employé de la Société de la Baie d'Hudson, en 1841, dans le Grand Nord Québécois, a vu lui-même un gros OVNI? Il a même produit une esquisse, et dans le cadre de mon prochain livre (une bande dessinée), je compte bien présenter ce cas exceptionnel à mes lecteurs, avec la complicité de l'illustratrice Sonia PAQUIN, celle qui collabore à ce projet avec moi depuis le début de l'an 2001.

Henri BORDELEAU aura donc été le pionnier de l'ufologie québécoise, et trois ouvrages de l'ensemble de son œuvre lui ont survécu. Même s'il s'agit de trois petits bouquins au premier regard presqu'insignifiants, ceux-ci contiennent une manne de notifications ufologiques absolument passionnantes, contribuant alors à l'établissement des toutes premières prémisses de ce qui pourrait servir de base à une solide étude des OVNIS en terre du Québec. Il s'agit-là, à



n'en pas douter, des premières archives compilées de la toile « insolite » de la « Nouvelle-France ». J'ai appris des choses passionnantes à propos d'Henri BORDELEAU principalement grâce à ma position de co-producteur, co-réalisateur et d'animateur de 1985 à 1997 sur l'antenne de COGECO-TÉLÉVISION. Ces émissions, ALTER EGO SPIRITUS (AES) sur les chaînes de télévision câblées du Québec, portaient sur l'insolite, bien sûr, mais aussi sur des sujets proches de la science en général, histoire de la rendre plus accessible à la population.

Un de mes invités, Michel JASMIN, un autre animateur très connu celui-là chez-nous (c'était comme recevoir un DRUCKER sur mon plateau!), vint alors répondre à mes questions à l'intérieur de deux passages étalés sur 1 mois et demi environ. Quelques années auparavant, Michel et moi avions eu à travailler ensemble à la station radiophonique Drummondvilloise (Centre-du-Québec), CHRD 1480 MA (là où j'ai débuté comme *morning man*, et ensuite comme journaliste) dont j'ai non seulement conservé de bons souvenirs, mes également de très belles photographies.



Donc, Michel JASMIN m'apprit un soir d'enregistrement de AES, c'était en 1995, qu'à une époque (années 60), où il animait une émission radiophonique à la station montréalaise de CJMS, il y recevait, chaque semaine, Henri BORDELEAU comme invité dans le cadre de sa chronique « MYSTÈRE DES SOUCOUPES VOLANTES » ou quelque chose comme ça. J'étais totalement surpris et étonné d'apprendre cette nouvelle. JASMIN enchaîna :

-« Oui ! Oui ! J'ai très bien connu Henri, vous savez. J'adorais l'écouter nous raconter ses enquêtes, surtout lorsqu'il disait qu'il était possible de contacter les extraterrestres, en utilisant des gros SPOTS, vous savez, des… euh!... comme des gyrophares de la police, et que cela était suffisant pour les attirer et mieux les observer ! Il possédait une si belle voix, et un calme si désarment, que nous ne pouvions faire autrement que de croire à 100% ce qu'il nous racontait. Et je me souviens très bien que lorsqu'il venait à la station pour faire sa chronique, nos cotes d'écoute (AUDIMAT dit-on en Europe), grimpait en flèche, et nos lignes téléphoniques ne dérougissaient pas! »

L'assistance venue participer aux enregistrements de mes émissions laissa échapper quelques rires à peine étouffés. Tout de même, elle demeura attentive aux propos du populaire animateur du Canal 10 Télé-Métropole (aujourd'hui, nous disons le Réseau TVA) qui possédait lui-même une très grande notoriété –JASMIN-, et s'il disait avoir rencontré BORDELEAU, s'il racontait cela de BORDELEAU, bien c'est que c'était vrai et qu'il n'inventait rien.

C'est dans le cadre de cette même émission d'ALTER EGO SPIRITUS de 1995 que j'ai appris que JASMIN et BORDELEAU avaient passé ensemble au milieu des années 60, tout un week-end, et cela totalement entassé dans la voiture officielle de la station de radio CJMS, équipée qu'elle était de gyrophares de couleur jaune, dans le secteur sud du Québec, à Frelishberg précisément. Les deux hommes voulaient réellement réussir à « établir un contact visuel avec des soucoupes volantes »! Week-end manqué toutefois!...

JASMIN s'était présenté en studio avec les 3 bouquins de BORDELEAU, dédicacés en plus (une rareté), et il nous révéla quelque chose qui me fit réfléchir (et j'y pense encore) :

« …je sais qu'Henri travaillait comme psychologue industriel. J'ai su plus tard en discutant avec lui, sur la fin de sa vie, qu'il était très amer, très déçu et désillusionné. Pourquoi ? Je pense qu'il était profondément meurtri et triste de la manière dont il était traité par ses collègues de travail à son usine ou dans la rue, même dans sa propre famille et avec certains de ses « amis ». On se moquait souvent de lui parce qu'il s'intéressait aux « soucoupes volantes », et aux mines de sel car Henri croyait que les « soucoupes » et « leurs occupants » venaient sur la Terre pour notre sel ? Il a fini sa vie très malheureux, rempli de tristesse dans l'âme et dans le cœur… »

Tient ! Cela ressemble étrangement à mon histoire…Parce que Jacques VALLÉE avait bien raison de parler du « Collège Invisible » et des dangers pour un scientifique de s'afficher publiquement en faveur des OVNIS, et de leur étude par la science. Car agir ainsi équivalait à un ***suicide professionnel*** ! C'est précisément mon cas et je ne doute pas un instant que cela soit également le lot de plusieurs de mes confrères journalistes intéressés au monde des OVNIS ? Je n'ai plus jamais réussi à me dénicher de travail dans les domaines de la radio ou encore de la télévision depuis mon retrait de mes propres émissions ALTER EGO SPIRITUS sur le câble COGECO-TÉLÉVISION, à Drummondville, en 1997 ? JAMAIS !

Henri BORDELEAU avait, dit-on, amassé une quantité impressionnante de dossiers, de cas, parce que lui, il réalisait de vraies enquêtes auprès des témoins, et il colligeait le tout, à la manière d'un psychologue clinicien (ce qu'il était après tout), dans des dossiers.

NOTE : Je me permet cette précision très justifiée, voire capitale. Lors de la venue de Gérard LEBAT au Québec en septembre 2011, j'avais servi de guide au fondateur des Repas Ufologiques de Paris (et de bien d'autres Repas sur toute l'Europe!), afin d'aller rencontrer le premier ufologue québécois à avoir mis sur pied au Québec, la toute première association ufologique, soit la SRPM (*Société de Recherche sur les Phénomènes Mystérieux*), Ville de Québec, soit Monsieur Jean CASAULT.

Maintenant retraité de la radio, habitant une luxueuse résidence sur la rive-sud de la Capitale de notre belle province, ma déception fut ABSOLUE de constater l'absence totale et complète d'archives chez CASAULT ? Nous en avons longuement discuté, Gérard et moi, après avoir quitté celui-ci : « *Mais comment se peut-il que ce véritable pionnier québécois de l'ufologie, après Henri BORDELEAU, n'ait absolument rien conservé de tout son travail depuis 1966 ?* » En discutant avec Jean CASAULT, je crois avoir entendu ce que je craignais entendre comme réponse : c'est que CASAULT n'a **JAMAIS RIEN COLLIGÉ LUI-MÊME**! C'est fort triste, dommage, condamnable pratiquement, mais c'est la réalité. Est-ce simplement de la paresse ? Possible. Mais un fait demeure, c'est qu'il ne reste rien de ce qu'affirme CASAULT lorsqu'il dit avoir été de toutes les enquêtes : il nous faut faire acte de foi fasse à ses affirmations puisqu'il n'y a rien pour le… prouver.



Notre couverture:
François C. Bourbeau, en charmante compagnie … ? Il s'agit bien entendu d'une maquette grandeur nature d'Antarès *[ainsi nommé par simple affection pour l'étoile ALPHA du Scorpion qui, mythologiquement chez les Grecs, signifiait le contraire de Mars, le Dieu de la Guerre chez les Romains. Donc Antarès signifie, PAIX !]*. Cette "maquette", d'un mètre 20, d'environ 80kg, est la "moyenne" de ce que les témoins de RRIII au Québec, rapportent avoir vu entre les années 1957 à 1985, année de sa confection par l'artiste drummondvilloise (la ville d'origine de François C. Bourbeau), Francine Dubois, maître sculpteure. Elle a donc bien écouté les recommandations, elles-mêmes appuyées à partir des travaux de recherche et des enquêtes auprès de témoins de RRIII. *« Une de mes autres collaboratrices d'alors, 1983, travaillant comme portraitiste pour la police (Sûreté du Québec-SQ), avait réalisé plusieurs esquisses en écoutant les différentes descriptions de ces entités par les témoins, à partir de petites cassettes 4 pistes de mes enquêtes, et après avoir présenté ces esquisses aux témoins, nous en sommes finalement arrivés à nous construire une idée, une juste représentation moyenne mais plutôt précise, de ce à quoi pouvait bien ressembler les "humanoïdes" qu'affirment avoir vu les témoins du Québec. Le résultat donne alors cela, en 3 D bien réel, résultat que personnellement je préfère à un simple dessin, n'est-ce pas!*
Et je peux de confirmer que, lorsque je présentais cette maquette au moment de passer en entrevue à certaines émissions de télévision, bien elle ne laissait personne indifférente: exemple, mon dernier passage (à date) à l'émission québécoise "TOUT LE MONDE EN PARLE", du 10-10-10 avec l'animateur Guy A. LEPAGE (que l'on peut visionner sur YOUTUBE » :

http://www.youtube.com/watch?v=oLCmlW768gQ&feature=related

Autre lien, émission de télévision PARANORMALITÉ 2010-OVNI avec F C Bourbeau:

http://www.youtube.com/watch?v=j0lU2mnh1ZM

La petite histoire des « ufologues » et des groupements ufologiques au Québec

Après la mort de BORDELEAU, son épouse aurait, j'insiste sur le « conditionnel », tout détruit ! Elle aussi voulait en quelque sort « brûler » les souffrances endurées par son époux, et les souvenirs rattachés à lui via le fruit de son labeur : quel gaspillage, quel dommage… tout un pan de l'histoire ufologique québécoise envolé en fumée à cause de l'étroitesse d'esprit de tout un peuple qui a eu raison des sacrifices de la famille BORDELEAU : un peuple récolte ce qu'il sème, ce qu'il mérite, après tout, n'est-ce pas?

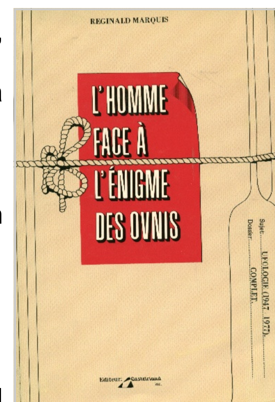
Monsieur BORDELEAU nous quitta dans les années 80 (sous toute réserve) car aucune information à son sujet ne circule, même pas sur le WEB ??? Quel dommage !

Janvier 1967

Le **4 janvier 1967** à Québec, retour sur Jean CASAULT qui met sur pied avec des amis, la Société de Recherche sur les Phénomènes Mystérieux, la SRPM. Entouré de René PIGEON, Gaétan MOISAN, André BÉDARD et Hélène GOURDEAU, une première publication verra le jour au Québec: La revue AFFA. Son premier numéro (N/B) fut lancé le mercredi 19 février 1969. Tirée à 2 000 exemplaires, elle passera à 10 000 (source du tirage jamais confirmée) dès l'année 1971. La SRPM n'était déjà plus vraiment active en 1977.

1967
Alors qu'il complète des études de théologie à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR – et il y décrochera d'ailleurs au moins son Baccalauréat car il indique être « diplômé » de cette institution à la page 9 de son livre « L'Homme face à l'énigme des OVNIS"[1]), Réginald MARQUIS, né tout juste à la fin de la Deuxième Grande Guerre [aujourd'hui âgé de de 67 ans (2012)], s'intéresse alors de plus en plus à ses fameuses « soucoupes volantes ». Nous sommes l'année de l'Exposition Universelle qui se tient à Montréal sous le vocable de « Terre des Hommes » l'expression née de l'esprit du grand auteur français Antoine De ST-EXUPÉRY. Son intérêt est si vif que, tout comme ses contemporains BORDELEAU et CASAULT, MARQUIS va débuter ses recherches personnelles en s'inspirant d'abord par les articles de presse, qu'il collectionnera.

Impossible, toutefois, de savoir avec exactitude si l'homme a effectué des enquêtes sur le terrain, auprès des témoins, directement ? Mais tout porte à penser, à croire, qu'il l'a sans doute fait, à la manière de BORDELEAU, de CASAULT. Il a sans doute appartenu un temps à l'organisme UFO-QUÉBEC, si ce n'est pas à titre de membre actif enquêteur de terrain, il a sans nul doute été membre de soutien.



Mais MARQUIS a lui aussi marqué l'ufologie québécoise grâce à sa contribution, humble certes, mais très essentielle pour une multitude de personnes unilingue francophone. C'est à MARQUIS que nous devons l'excellent travail de défrichage de ce qu'on été les sept programmes d'études des soucoupes volantes par l'U.S. Air Force, depuis le projet « SIGN », en passant par le fameux LIVRE BLEU (BlueBook) et finalement le Rapport de la Commission CONDON (du nom de son directeur, soit Edward U. CONDON, de l'Université BOULDER, au Colorado). L'autre ouvrage de Réginald MARQUIS également publié chez Castelriand, porte le titre : « LES OVNIS : Ceux qui les ont vus ».

Mars 1975

Dès le mois de **mars 1975**, les bases de l'association UFO-QUÉBEC sont connues. À l'origine, douze personnes fondèrent UFO-QUÉBEC. le Président: Wido HOVILLE (ingénieur en électricité), Philippe BLAQUIÈRE (aviculteur), Paul et Jean-Louis BLAQUIÈRE (respectivement enseignant en littérature et représentant de commerce), Pierre SMITH (professeur en hautes finances), Georges ÉTHIER (directeur aux relations publiques), Marc LEDUC (professeur en science physique et statisticien), Jeff HOLT (professeur de biologie), Robert SAPIENZA (technicien opération de vol), Norbert SPEHNER (professeur de littérature), Don DONDÉRI (docteur en psychologie rattaché à l'Université McGill), Marcel CONSTANTIN (professeur en physique), Guy TARDIF (photographe professionnel), et Claude MACDUFF (auteur de plusieurs livres sur les OVNIS) et bien sûr Jean FERGUSON, également professeur de français. Dès le mois de mars 1975, l'organisme publia un trimestriel

intitulé UFO-QUÉBEC. L'organisation va cesser toutes ses activités vers 1978. Pendant un certain temps, Marc LEDUC va publier à son compte, une lettre ufologique (Lettre d'Information sur les UFOS- LIUFOS), mais il s'agira-là de la toute dernière et vaine tentative de donner l'impression qu'UFO-QUÉBEC n'est pas tout à fait mort.

Février 1979

Une branche satellite du groupement français CEO OURANOS, s'installe au Québec. C'est René DEVAILLY qui agira à titre de président. Le groupe porte le nom de COMITÉ QUÉBEC OURANOS (CQO) et comporte moins de dix (10) membres dont Jean-Jacques SOULIÈRES, René BORDILLON, Serge BOILEAU, François C. BOURBEAU, Daniel DEAK, Pierre PLANTE et Mark LÄRMER. Peu actif, le groupe subira un schisme en septembre **1979** et plusieurs membres le quitteront par pure et simple frustration.

Février 1980

François C. BOURBEAU fonde la Centrale de Compilation Ufologique du Québec inc. soit la CCUQ. Entouré de Pierre PLANTE, Guy BÉLANGER, Alain FOURNIER et Daniel DEAK, tous également membre d'un club d'astronomie localisé à Drummondville, l'organisme se



veut une structure visant l'investigation ufologique sur le terrain, à l'échelle du Québec, et la compilation de toutes les données ufologiques connues. Au plus fort de ses activités, la CCUQ compta jusqu'à 150 membres. Par l'abandon de ses activités à cause de la maladie, François C. BOURBEAU cède alors son poste de président à Michel MÉNARD en 1984. En 1985, la CCUQ fut dissoute.

11 Août 1985 voit la création d'une ligne téléphonique appelée OVNI-ALERTE. Ainsi, d'éventuels témoins pourront signaler une manifestation d'OVNIS 7j/7 et 24h/24. OVNI-ALERTE n'aura donc aucune existence dite "légale". François C. BOURBEAU veut pouvoir se concentrer entièrement aux enquêtes, à la compilation des données, et à l'étude de celles-ci tout en évitant des dispersions inutiles en administration ainsi qu'en gestion corporative.

1985, Marc LEDUC, un ancien d'UFO-QUÉBEC, met sur pied une publication nommée C.C.O.I. soit le Centre de Compilation des Observations Inexpliquées (mouvement qui s'inspira beaucoup du nom de la C.C.U.Q.). LEDUC tenta de réunir encore une fois, les nostalgiques de UFO-QUÉBEC, mais il n'y parviendra pas. Cette publication aura connu une existence éphémère.

1989-1990

Apparaissent sur le marché du livre, deux plaquettes, de tous petits livres de moins de 75 pages et qui vont vraiment beaucoup faire jaser dans les chaumières : C'est encore une fois Louise COURTEAU Éditrice qui sera derrière ça et pour tout dire, bien franchement, cette femme publie vraiment n'importe quoi tant que c'est pour être payant, allons-y ! Voilà son *leitmotiv*, en tout cas, nous, nous l'avons finalement découvert. Donc, dès l'année 1989, la traduction de l'ouvrage de Milton William COOPER est lancée : « Le gouvernement secret, l'origine, l'identité et le but de MJ-12 » et il sera immédiatement suivi (en 1990) par « Opération Cheval de Troie : La Terre aux mains des Petits Gris » ! Les deux bouquins, composés réciproquement de 48 et de 62 pages donnent à croire que Richard GLENN les endosse. Mais qui est Richard GLENN ? Depuis 1976, sur la télévision communautaire du sud de l'île de Montréal, l'homme à l'énorme moustache qui habite sur le flanc de la montagne du Mont St-Hilaire, produit, réalise et anime « Ésotérisme Expérimental ». Se refusant d'endosser le titre d'ufologue, il est fréquemment arrivé de pouvoir lire en sous-titre, sous son nom, alors que GLENN passait ça et là dans le cadre d'autres émissions télévisées sur des chaînes beaucoup plus importantes! Bref, il devenait évident que Richard GLENN se prétendait « ufologue » quand cela faisait son affaire, ou encore, « ésotériste » dans d'autres circonstances…

Sous l'ancien nom d'ORANDIA (1980) inc., le nom de sa première compagnie, voilà que Richard GLENN rejoint la « mode québécoise des créateurs d'organismes dont le nom débute « toujours » par CENTRE », car le mardi 17 Janvier 2006 voici qu'est incorporé au Registraire des Entreprises du Québec, le « Centre de Recherche et d'Étude en Ésotérisme Expérimental (CRÉÉE) » au sein de la nouvelle formule ORANDIA-PHOÉNIX INC. Richard GLENN en est le Président, alors que Gilles SURPRENANT, un collaborateur de la toute première mouture d'ORANDIA années 80, possède le titre de Vice-Président !

Nous souhaitons préciser ici que GLENN et ses quelques collaborateurs ont tout de même connu quelques bonnes années de vaches grasses, pourrait-on dire, où tout ce qu'ils touchaient, se transformait littéralement en argent sonnant. Outre les émissions de télévision, il y avait les conférences publiques, la vente de cassettes audio et vidéo contenant ses conférences avec ses invités de toute origine, culture, croyance, horizon. Bref, un véritable commerce, une belle petite *business* était née grâce aux propos et jongleries sémantiques de GLENN et qui affirmait haut et fort avoir subit un contact du 3e type avec des entités extraterrestres alors qu'il n'avait que 5 ans! Les « extraterrestres » l'aidaient, le soutenaient dans son œuvre (sic), et c'est ce qui expliquait son succès, dira-t-il à des amis proches, puis un jour, directement aux téléspectateurs!

Est-ce que GLENN réalisait de vraies enquêtes, au sens journalistique et/ou ufologique du terme, auprès des témoins d'OVNIS? Non! pas du tout. Mais comme il se rendait toujours avec son équipe technique de la télévision, directement chez les témoins, Richard GLENN a su très vite se créer une extraordinaire banque de données, véritable mine d'or d'informations ufologiques de première main, en format tantôt VHS, tantôt ¾ de pouce, tantôt 8mm ou « High-Band 8mm » dans le jargon de la production télévisuelle, de quoi rendre rouge de jalousie, un ufologue placé, par exemple, dans l'obligation de toujours trouver des perles « visuelles », afin de continuer d'alimenter ses différents projets d'émissions de télévision sur certaines chaînes spécialisées de la télévision d'ici, et d'ailleurs dans le monde, n'est-ce pas ?

Le changement de millésime (an 2000) commença plutôt mal pour « l'ésotériste du Mont St-Hilaire » puisqu'il a dû faire face à la justice bien humaine celle-là, l'année d'avant, et voilà qu'il est condamné à la prison (1 année complète – il fera 4 mois), pour détournement de mineur! Bien qu'il refuse de l'avouer franchement, cet épisode de sa vie lui aura coûté toute sa crédibilité. Depuis 2003, GLENN poursuit son œuvre de sensibilisation et d'initiation du public à « l'ésotérisme expérimental » depuis sa résidence de St-Hilaire, mais cette fois, uniquement via le WEB et uniquement en présence d'un public totalement amoureux du style de l'homme.

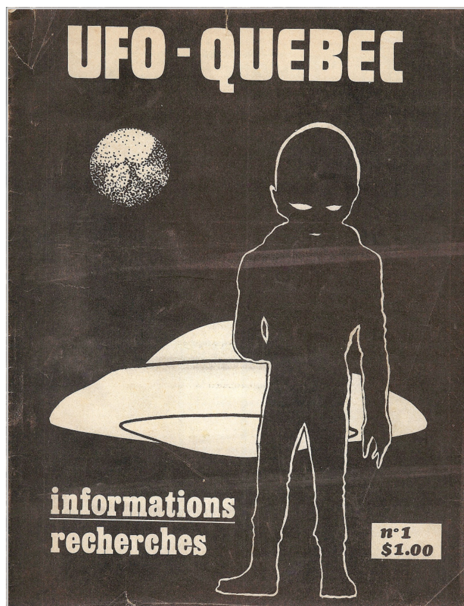
Janvier 1990

François C. BOURBEAU lance le magazine FUSION Nouvelle Génération, Science et Insolite où le sujet OVNI s'y trouve traité. Il s'agit du premier véritable test à titre d'éditeur que passe alors BOURBEAU. FUSION N.G. fut publié en marge de l'émission télévisée du même nom et animée par lui, sur les chaînes télévisuelles câblées, entre les années 1985 jusqu'à 1990. Il y eut six (6) numéros de publiés en 1990. Ce périodique fut tiré à 10 000 exemplaires, puis distribué en kiosques à journaux par les Messageries de Presse Dynamiques (Groupe Quebecor). C'est à cette époque que Christian Rober PAGE sortira de l'anonymat, pour se joindre au magazine, ainsi qu'à l'équipe de télévision de François C. BOURBEAU. Ce dernier aura donc été un des tous premiers animateurs TV à avoir donné la chance à C. R. PAGE de s'exprimer en public via l'émission FUSION, et de présenter certains de ses dossiers qu'il maitrisait parfaitement bien, ce qui alors impressionnait énormément l'auditoire qui en redemandait!

1990 également, Christian R. PAGE publie en parallèle à FUSION N.G., un bulletin bimestriel en marge de l'O.C.I.P.E., soit l'Organisation de Compilation et d'information sur les Phénomènes Étranges, à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Réunissant quelques amis, PAGE n'effectue pas vraiment d'enquêtes exhaustives sur le terrain, se contentant principalement de colliger des articles de presse, et de les réécrire à sa manière, dans son bulletin. Après avoir agi comme directeur de MUFON-QUÉBEC pendant les années 93-94 même s'il se refuse au titre d'Ufologue qu'il emploi « régulièrement », il lança par la suite la branche québécoise de SOS-OVNI-QUÉBEC; constituée association sans but lucratif dès le 15 janvier 1996 (lettres patentes), soit à peu près au même moment où il abandonna son autre bulletin AQUARIUS, pour créer ENIGMA (un bimestriel). De toute évidence, l'homme se cherche une identité. SOS-OVNI-QUÉBEC sera radié d'office au bureau du Registraire des Entreprises québécoises le 8 mai 1999.

Ce n'est que beaucoup plus tard dans sa vie, vers 2005, que Christian Rober PAGE va révéler aux québécois qu'il avait fait ses débuts en ufologie avec l'aide de Claude MACDUFF d'UFO-QUÉBEC, fin des années 70. Il a depuis écrit trois (3) ouvrages, dont deux (2) sont ni plus, ni moins que les *verbatim* de ses émissions « Dossiers Mystères » à Canal D. Le tout dernier en liste étant « l'Enquêteur du Paranormal » (2010), suivi du chiffre 1 –donc, d'autres bouquins vont suivre, un plagiat pur et simple de l'éditeur PUBLISTAR sur l'idée originale des Éditions QUINTIN, avec sa collection QUÉBEC-INSOLITE-. D'ailleurs, l'auteure Danielle GOYETTE signa le livre OVNIS aux Éditions QUINTIN, mis en marché dès l'année 2010, et dont la très grande majorité du contenu a été puisé à même les archives personnelles de François C. BOURBEAU. Mais Danielle GOYETTE n'est pas ufologue, ni une « technicienne-enquêteur en Ufologie de niveau I ». Non ! Danielle GOYETTE est surtout une excellente journaliste, une écrivaine qui gagne parfaitement bien sa vie uniquement grâce à sa plume, ou plutôt, son clavier et sa souris d'ordinateur. Voilà pour cette mise au point.



1995

Jean CASAULT qui était demeuré dans l'ombre depuis moult années, lance une nouvelle association avec son épouse, Hélène Dupont, Le Centre d'Enquêtes et d'investigations sur les Phénomènes Inexpliqués, soit le CEIPI (Décidément, l'acronyme CCUQ semble avoir marqué l'inconscient collectif, puisqu'à chaque nouveau groupe qui naît, voit son indicatif débuter par le terme « CENTRE »…)

Le siège social installé à Hull permet de couvrir l'Ouest de la province de Québec. Le CEIPI aurait compté - selon ce qu'affirmait son principal fondateur - plus de quatre cents membres (!) mais seulement une douzaine de ceux-ci réalisèrent des enquêtes. Alors que CASAULT s'exile en France pour y accompagner son épouse qui vient d'y décrocher un important contrat, il va alors apparaître chez-lui un très vif intérêt pour la mystique. D'ailleurs, cet ufologue loin du pragmatisme scientifique, on le sait aujourd'hui, montrait déjà très clairement cette tendance pour l'ésotérisme, et le mysticisme à l'adolescence. Puis au début des années 2000, revenu dans sa ville natale à Québec, reprenant le flambeau à la radio, il évitera d'aborder le thème des OVNIS pour conserver son emploi : sage décision. Ce n'est qu'après avoir pris sa retraite en juillet 2008, que CASAULT va publier toute une série d'ouvrages sur les OVNIS, aux Éditions Québécor, avec comme toile de fond les cas d'enlèvements (style américain), et une saveur mystico-ésotérique. C'est d'ailleurs à l'occasion de ses passages à l'émission télé de Denis LÉVESQUE (TVA), ainsi qu'à l'intérieur d'un de ses ouvrages, que CASAULT va révéler avoir vécu une expérience avec le phénomène OVNI, alors qu'il était encore un jeune adolescent, ce qui lui aura transmis un « savoir instantané » (sic).

Été 1996

Dans la ville de Jonquière, au Saguenay, (désormais Ville Saguenay), Guy BOUCHARD et quelques amis proches, se voit accorder la permission par François C. BOURBEAU d'utiliser le terme OVNI-ALERTE, et il incorpore officiellement le nom, une première fois[2], au Gouvernement du Québec. Une autre association est née: OVNI-ALERTE SAGUENAY (OAS). L'organisme comptera environ vingt membres, et il se voue aux investigations sur le terrain. OAS a su très vite se faire respecter dans son milieu. Ainsi, les Forces Armées Canadiennes, surtout les effectifs rattachés à la Base militaire de Bagotville, collaborent avec OAS en référant les appels reçus par les civils, en direction de la permanence téléphonique d'OAS. En 2000, Guy BOUCHARD semble montrer des signes d'essoufflement, et prenant du recul pour davantage se consacrer à son commerce; OAS cessera alors toutes ses activités et sera par la suite radié d'office au registre des entreprises québécoises.

1997

Seulement Mark LÄRMER semble toujours opérer sous l'égide d'OURANOS en distribuant des tracts promotionnels sur l'origine satanique des OVNIS. Mais dès 2000, nous n'avons plus aucune nouvelle de M. LÄRMER après avoir reçu un dernier envoi promotionnel via la Poste dite « conventionnelle ».

22 septembre 1997, l'AQU ou l'Association Québécoise d'Ufologie reçoit son incorporation (Lettres Patentes) du Registraire aux entreprises. C'est sous l'action de Gilles MILOT, son Président, que l'AQU voit le jour.
Ce qui demeure très étrange, voire étonnant, c'est de se rendre compte par nous-mêmes, combien confuse demeure les prémisses de


Le réseau OVNI-Alerte forme des techniciens-enquêteurs



cette association qui indique pourtant dans sa charte initiale, vouloir être une « ***organisation civique et amicale, mais dont un de ses objectifs consiste à REGROUPER LES MEMBRES DES AUTRES ORGANISATIONS EXISTANTES AU QUÉBEC et qui gravite dans le secteur de l'ufologie*** »! C'est écrit noir sur blanc dans le site du Registraire aux entreprises. C'est étrange mais nous pouvons confirmer, hors de tout doute raisonnable, n'avoir jamais au grand jamais été contacté par son fondateur Gilles MILOT, nous les *techniciens-enquêteurs* du Réseau OVNI-ALERTE inc., afin de joindre les rangs de l'AQU? Jamais! Même pas une toute petite lettre nous invitant à participer à une rencontre à huit clos, susceptible d'aboutir à une toute simple entente de collaboration, non rien? Dommage car c'est précisément de cela dont souffre l'ufologie québécoise : « du chacun pour soi », i.e. tout le contraire de la mécanique scientifique.
De plus, il ne semble n'y avoir jamais eu ni Président élu, ni secrétaire élu ni Trésorier élu comme le stipule pourtant bien les conditions de constitution d'une OSBL, selon la partie III sur les sociétés? Et même si l'AQU a de manière plus qu'OFFICIELLE, été radié d'office dès le vendredi 7 mai 2004, rien n'empêche messieurs Gilles MILOT, Riccardo MELFI et Pierre CARON de se la jouer Roi et Reine, puisqu'ils portent tous des « titres ronfleurs » tels ceux de (réciproquement) Président et Vice-Président Senior !!!

Dans leur site internet, à la section présentant l'association, nous pouvons y lire que l'AQU ne prône aucune *idéologie* et/ou *théorie* **pour** ou **contre** l'origine extraterrestre des OVNIS. Pourtant, en quelques lignes plus loin, le même texte stipule clairement que le « phénomène OVNI existe depuis des temps immémoriaux »! Une contradiction étonnante, encore une fois! L'AQU ne se dit pas être un « centre » de recherche, comme l'ont été les CCUQ, CCOI, CEIPI puis CEO ou ORANDIA-PHOENIX (CRÉÉE) ou tout autre groupe utilisant l'expression « centre » pour se définir. Non! L'AQU est davantage un Club d'Ufologie où des intéressés et/ou passionnés des OVNIS se réunissent régulièrement pour échanger, bavarder, discuter ou encore critiquer les différentes idées ufologiques qui circulent via le WEB, dans les médias, ou encore au sein d'autres groupes de recherche. L'AQU tient, comme en Europe, des Repas Ufologiques Mensuels GRATUITS, également ouverts au public ou aux autres chercheurs privés, ufologues passionnés, voire même aux scientifiques purs et durs.

10 Août 1998, c'est au tour du groupement OVNI-ENQUÊTES, alors situé au 84, de la rue du Solstice à GATINEAU (ouest du Québec), d'obtenir ses lettres patentes, son incorporation officielle. Il s'agit, de fait, d'ex-membres du CEIPI de CASAULT qui de leur côté, comme c'est trop souvent le cas ici chez-nous au Québec, vont lancer leur propre association comme pour donner raison à l'adage suivant : « diviser pour mieux régner »!

Le premier secteur d'activités d'OVNI-ENQUÊTES consiste à réaliser, comme son nom l'indique, des enquêtes auprès de témoins, puis à diffuser de l'information sur les OVNIS. Les « administrateurs » sont Gilles LATOUR et Marc CHARRETTE, tous deux passionnés d'OVNIS depuis plusieurs années. OVNI-ENQUÊTES peut également, comme l'indiquait sa charte, s'identifier en anglais sous le vocable de UFO INVESTIGATION. Il faut comprendre que la Ville de GATINEAU est localisée tout près de la Capitale Nationale, OTTAWA en Ontario, et que là-bas, c'est principalement l'anglais qui règne en maître. Le bilinguisme était donc à l'honneur au sein de cette association qui, malheureusement, ne fera pas long feu puisqu'elle sera aussi radiée d'office dès le vendredi 5 mai 2000.

Mai 1999 : Un autre personnage fait parler de lui à la suite de la sortie de son tout premier livre en librairie : « Synthèse OVNI » par Thomas JEAN, ouvrage publié par Louise COURTEAU, éditrice. Thomas JEAN n'est qu'un pseudonyme ce qui démontre bien, encore une fois, le malaise persistant au Québec pour des gens qui travaillent dans de grandes entreprises, malaise les empêchant de s'afficher publiquement sous leur vrais noms.
C'est seulement à partir de 2001 que nous apprendrons qui se cache vraiment derrière ce « pseudo » : Jacques DUMONT, un employé d'Hydro-Québec, Société d'État, la même société que Luc JOURET de l'OTS, avait réussi à infiltrer dix (10) années plus tôt!
Son deuxième livre, « OVNIS : ½ siècle de recherches », publié aux Éditions Rebis, offre 284 pages de lecture et il est beaucoup plus illustré que son premier. « Synthèse OVNI », avec ses 324 pages, bien que légèrement plus volumineux, était toutefois bien moins illustré. DUMONT est arrivé comme ça, comme un « cheveux dans la soupe » sortant de nulle part car son nom ne circulait effectivement nulle part au sein d'anciennes ou d'actuelles associations ufologiques québécoises? Nous pouvons simplement stipuler que Jacques DUMONT devait entretenir une secrète et réelle passion pour le sujet OVNI depuis sa plus tendre enfance, et que finalement, il a ressenti le besoin d'écrire deux livres, juste comme ça, car depuis, bien on n'a plus jamais réentendu parler de l'homme. On pourra dire qu'il est passé, telle une comète, dans le firmament de l'ufologie québécoise !

Janvier 2011 retour (encore !) de Jean CASAULT alors que cette fois il fonde le « Centre d'Études sur les OVNIS (CEO) ». Bizarrement, CEO fut précisément l'acronyme d'OURANOS Québec dès 1979, soit la Commission d'Études des Ouranos Québec pour CEO-Québec ce que j'ai bien tenté de faire comprendre à Jean CASAULT, mais disons qu'il ne l'a pas bien prit? Remarquez, encore une fois, l'usage de l'expression « Centre ». Avec lui, comme pour le CEIPI, sa conjointe, Hélène DUPONT agit comme responsable aux finances alors que

Jean LAVERGNE (celui-là même qui produit et anime une émission radiophonique à partir de la Ville de Shawinigan au Québec, l'OVNIS-HOW), agit comme Directeur technique. Inscrit au Registre des Entreprises, le CEO ne l'est même pas à titre d'organisme sans but lucratif, mais bien plutôt, à titre PERSONNEL, au nom de Jean CASAULT-Artiste (?), où il est clairement indiqué ceci : « ACTIVITÉ PRINCIPALE : 9632, Artistes, Auteurs et interprètes indépendants »!!! Donc, ni sa conjointe ni le Directeur technique ont un mot à dire dans le CEO???

Plus récemment, CASAULT rédigea un texte dans son site WEB où, un peu désillusionné sans doute, il avoua son échec concernant sa tentative d'imiter mes formations de « technicien-enquêteur en Ufologie », et il informa ses lecteurs qu'il y mettait fin. CASAULT opère son propre site internet, y rédige de temps à autre des textes plutôt mystico-ésotérique à propos de la NATURE et de l'ORIGINE des OVNIS et de leurs occupants. Il est pro John MACK, Budd HOPKINS (Feu), et pro-américains, car comme il parle très bien les deux langues, nous pouvons tout de suite remarquer dans son discours, la forte influence de la pensée ufologique américaine en vogue lorsqu'il ouvre la bouche.

Excellent conférencier, doté d'un verbe vraiment exceptionnel (sans doute que ses quelques 35 années passées à la radio y sont pour quelque chose), volubile à souhait, parfois drôle, mais surtout caustique, acide, CASAULT ne passe jamais par le voisin pour dire ce qu'il pense. Et c'est tant mieux. Au moins, avec lui, nous savons à quoi nous en tenir !

Lorsque j'étais à l'Université de Trois-Rivières en Philosophie, un de mes professeur préféré, Claude GAGNON, me dit un jour : *« Il faut craindre l'Homme d'un seul livre »*. Parabole lourde de sens, soit, mais appliquée à Jean CASAULT, puisqu'il écrit plus de livres et plus vite encore que son éditeur n'arrive à lire ses manuscrits, à les corriger, puis à les éditer; CASAULT aurait eu intérêt à modérer ses élans, et à n'écrire qu'UN SEUL LIVRE, finalement. Car dans cette véritable inondation de pages à la volée, on perd le signal et l'ensemble fini par donner raison à un ancien commentaire du grand Jacques F. VALLÉE : *« En ufologie, nous retrouvons malheureusement une littérature inachevée qui ne contribue qu'à confondre les lecteurs désireux de vraiment comprendre ce que sont les OVNIS . »*

Été 2000 et … : Reprise des activités d'OVNI-ALERTE à Montréal, cette fois, après le retour de François C. BOURBEAU qui a passé 1 an en sabbatique complète dans l'Ouest américain et Canadien.

13 Décembre 2010 : Depuis, le Réseau OVNI-ALERTE a reçu ses « lettres patentes » ou « incorporation » très officielle du Gouvernement du Québec. Il n'a plus de site web actif pour l'instant, bien qu'il reste propriétaire à 100% de son nom de domaine, soit http://www.ovni-alerte.com

Après avoir connu toutes sortes d'embûches et de difficultés entre 2010 et 2012, voilà qu'une étrange vague de sympathie envers OVNI-ALERTE s'est manifestée depuis le début de 2012. Ainsi, des personnes franchement bien intentionnées ont approché les membres du Conseil d'Administration de l'OSBL, pour leur proposer aide, support technique, et autres ressources humaines. Résultat : Le site www.ovni-alerte.com reprendra du service bientôt, malgré l'arrivée en ligne d'un compétiteur qui utilise la popularité et l'expérience chèrement acquise d'OVNI-ALERTE, juste dans l'espoir de « faire de l'argent, sans doute, avec des publicités du type *Google Adsenses* ». Comme on n'achète pas l'expérience, OVNI-ALERTE existe quand même depuis 1985 et fait suite à la CCUQ (1979), et il y a fort à parier que, grâce aux formations pointues de « Technicien-Enquêteur en Ufologie, Niveau I, et II et III » que j'offre, la notoriété bien établie de tout cet ensemble fait que les médias pensent désormais toujours à nous en premier pour présenter ce sujet aux québécois.

Une chose demeure certaine : Beaucoup de travail de rédaction, de recherche et aussi de correction et mise en place restera à compléter, avant le retour en ligne du site web du Réseau OVNI-ALERTE inc. Mais cela se fera, mais à notre rythme car malheureusement, du moins pas encore, l'ufologie québécoise n'est pas encore arrivée à se dénicher un philanthrope de la grandeur d'âme d'un Rockefeller, mais ne désespérons pas, cela viendra bien un jour.

PROJET TRIENNAL : La remise en route de notre site WEB. Compléter et éditer mon ouvrage (le 5e), sur le sujet OVNI, cette fois sous la forme d'une bande dessinée, en collaboration avec l'artiste peintre Sonia PAQUIN. Placer en ligne (WEB) aussi très prochainement mes 2 premiers ouvrages, **CONTACT 158** et **LES MÉDIAS CACHENT LA RÉALITÉ OVNI AU PUBLIC** en mode E-BOOK, accessible alors à tous! Offrir également un tout nouvel ouvrage dont le contenu répondra à toutes les questions que les témoins, et le public en général se pose en matière de recherche sur les OVNIS, et dont l'auteur sera notre *technicien-enquêteur* Yann VADNAIS. Lancer notre canal YOUTUBE .TV en marge du site www.ovni-alerte.com et aussi, pourquoi pas, lancer une vaste campagne de levée de fonds, afin de pouvoir par la suite nous procurer un vaste local où nous pourrons mieux être installé afin d'y recevoir le public, les témoins, nos collaborateurs internationaux, les gens de la presse écrite, parlée et électronique et etc. Pour l'occasion, le Réseau OVNI-ALERTE inc., grâce à l'accès à un local spacieux et adapté à ses besoins, l'organisation deviendra un moteur générateur d'emplois, ce qui n'est pas à négliger dans le secteur de l'économie locale à Montréal. Voilà, très brièvement, ce vers quoi s'alignent nos projets pour les trois prochaines années.

1 François C Bourbeau en compagnie de Jimmy Guieu **2** avec Budd Hopkins
3 une partie de ses archives personnelles



1 **L'Homme face à l'énigme des OVNIS**, premier livre de Réginald MARQUIS, publié au 4e trimestre de l'année 1978, aux Éditions Castelriand inc., Rivière-du-Loup, Québec, 152 p., illustré.

2 Nous indiquons « une première fois » car si vous consultez le site internet du Registraire aux entreprises du Québec, OVNI-ALERTE apparaît à trois (3) reprises comme organisme incorporé? Explication : La première fois, via l'action de Guy BOUCHARD, suivi d'une radiation d'office; une seconde fois par F.C. BOURBEAU en 1994 à l'époque de ses émissions télévisées ALTER EGO SPIRITUS (AES) et de son magazine mensuel du même nom (aussi radié d'office), puis une troisième et dernière fois, le 13 décembre 2010 sous le nom précis de **« Réseau OVNI-ALERTE inc. »**



INTERVIEW FRANCOIS C BOURBEAU.

Réalisée via skype le 26/01/2012.



François C Bourbeau dans son antre…
Les médias cachent la réalité OVNI au public
Son livre best-seller

1/ François C Bourbeau vous êtes l'un des ufologues québécois parmi les plus actifs au Québec, pouvez-vous nous dire quelles sont vos activités aujourd'hui en ufologie ?

Merci tout d'abord pour cette tribune offerte par UFOmania… Mon intérêt pour le sujet des OVNIs a débuté à la suite d'une observation faite par moi-même le 14 juillet 1974 dans le secteur de Drummondville (centre du Québec, entre les villes de Montréal et Québec). Et j'ai commencé petit à petit à m'y intéresser davantage non pas parce que j'avais vu un ovni mais plutôt par rapport à l'attitude des gens face à cette observation. M'intéressant au sujet, j'ai posé des questions à cette époque à la radio, puisque toute la ville de Drummondville en parlait de cette observation… il y avait plusieurs dizaines de témoins et à l'époque, mon oncle, agent de police à la sureté du Québec (l'équivalent de la gendarmerie) avait reçu l'ordre de ses supérieurs d'informer l'animateur de la station radio qu'il s'agissait d'un ballon-sonde… C'est donc bien davantage l'attitude du genre humain qui m'a intrigué plus que l'observation elle-même. J'ai observé l'OVNI avec une lunette d'astronomie et j'ai tout de suite compris que ce que je voyais n'avait rien à voir avec l'astronomie.

Mais je voudrais en profiter pour apporter une précision importante… car il existe en ufologie, une notion qu'il faut bien saisir de la part de tous les lecteurs d'UFOmania qui ne sont pas nécessairement des ufologues.

*Lorsqu'on est interviewé par un journaliste, une manie agaçante nous demande toujours ce qu'on doit inscrire en dessous de notre nom… car ce qui intéresse les médias c'est de savoir pourquoi il y a des gens comme moi qui vont jusqu'à enquêter sur le terrain, constituer des dossiers et en faire une véritable passion en amassant une banque de données incroyable… cela a débuté pour moi dès le début des années 80 et j'étais mal à l'aise, ne sachant pas quoi répondre. J'étais passionné par la question des OVNIs sujet et je voulais simplement dire à la télévision ou à la radio la chose suivante: Si vous avez fait une observation prenez contact avec moi. Les médias ont beaucoup insisté pour rajouter l'appellation ufologue sous mon nom. C'est par accident que je me suis retrouvé du jour au lendemain avec l'appellation ufologue… Cette longue introduction est nécessaire, pour vous faire saisir l'importance d'un problème avec lequel je dois maintenant composer… car on me caractérise maintenant comme ufologue alors que je n'ai jamais voulu çà, je fais avec ces expressions **ufologie** et **ufologue**. D'autres collaborateurs ou scientifiques qui étudient pourtant la question OVNI, comme Jacques Vallée par exemple, et qui possèdent des titres universitaires officiels ne veulent pas être associés aux ufologues et cela installe une espèce de malaise. Très honnêtement, bien qu'encore très actif en ufologie, cela m'a complètement fermé toutes les portes au niveau médiatique pour gagner ma vie dans ce domaine car à la base, je voulais gagner ma vie comme animateur radio ou télévision ou comme journaliste. J'ai d'ailleurs débuté ma carrière comme « morning man » (animateur) à la station radio CHRD de Drummondville au début des années 80… tout ce qui a de plus officiel. Et parce que je suis ufologue… et je me le suis fait dire mot pour mot par des directeurs de l'information, lorsque j'ai tenté de décrocher des emplois comme lecteur de nouvelles à la télévision:*

« Monsieur, on ne peut vous engager parce que vous êtes trop associé à l'image de l'ufologie, vous ne ferez pas sérieux, vous ne serez pas crédible lorsque vous passerez à la télévision ».

On m'a donc reproché d'être trop associé à l'image de l'ufologie… c'est un peu le message que je veux faire passer ici: attention à trop s'identifier publiquement au sujet des OVNI, on se ferme des portes si on envisage une carrière professionnelle tournée vers les medias. Je suis donc condamné à faire ce que j'ai toujours fait et le problème continue de me préoccuper à temps plein avec le site OVNI-Alerte qui va à nouveau être opérationnel en 2012. Je vais poursuivre mes activités ufologiques et transmettre les informations de première main car c'est peut-être çà aussi l'originalité d'OVNI-Alerte, association qui travaille en coopération avec le gouvernement du Québec… nous sommes une équipe d'une demi-douzaine de personnes et continuons à faire des enquêtes de terrain au sein du réseau OVNI-Alerte, et la société d'éditions que je dirige toujours, les éditions du Collège Invisible veillera à publier les meilleurs ouvrages qui rendront plus clairs le problème des OVNIs. Oui le problème des OVNIs continue de me préoccuper, d'ailleurs notre hotline est toujours en service, cela permet aux témoins de nous contacter. Quand c'est justifié nous pouvons nous déplacer lorsqu'il y en des évidences physiques (traces) faire des relevés d'échantillons et transmettre tout çà à des laboratoires spécialisés.

2/ Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages [Contact 158, 1984 / Les medias cachent la réalité OVNI au public, éditions du collège invisible, 1996] , quel regard portez-vous sur l'étude de ces phénomènes après tant d'années de recherche ?

… J'ai écris deux livres sur l'ufologie effectivement et un troisième ouvrage est en cours, une bande-dessinée: les cent années de rencontres rapprochées du troisième type au Québec… on travaille dessus depuis 2001. Alors je suis convaincu que nous sommes en présence d'un problème physiquement réel, mais que nous n'avons vraiment voulu régler définitivement la question. Il s'agit surtout d'un problème de volonté, je pense qu'on possède la technologie, le savoir, l'intelligence, l'accès au financement, on a tout ce qu'il faut finalement pour régler le problème, en une dizaine d'années si on voulait… c'est mon opinion mais à la base c'est juste une question de volonté.

Les meilleures réponses que je pourrai vous donner figurent déjà à l'intérieur de mon ouvrage « Les medias cachent la réalité OVNI au public », un travail dont je suis très fier… on a le temps d'aller au bout de chacune de nos pensées quand on écrit un ouvrage… j'invite les lecteurs qui voudraient bien comprendre ma manière de penser à lire le chapitre consacré à ce nouveau paradigme… pour se rendre compte comment je perçois le problème et comment je propose qu'on le solutionne. En résumé, et pour ceux qui n'ont pas encore lu mon livre, disons que:

Nous sommes en présence d'une technologie manipulée par une intelligence non-humaine, pas nécessairement extraterrestre, je m'inscris dans la ligne de pensée de Jacques Vallée, je pense que cette technologie est là depuis des millénaires… et le fait d'actionner la technologie de l'OVNI crée des cassures spatio-temporelles et si le témoin se trouve au bon moment au bon endroit il peut voir l'OVNI de la même manière que lorsqu'ils se manifestent à nous, nous devenons pour eux des extraterrestres, des étrangers... Et c'est peut-être aussi pour cela que lors des rencontres rapprochées, les êtres décrits semblent surpris de nous voir, qu'ils ont un tube noir de 15cm à la ceinture pour nous paralyser… pourquoi auraient-il cette réaction surprise s'ils savent que nous sommes ici ?

Seconde constatation, nous avons ici au Québec plusieurs cas où des humanoïdes ont été aperçus sans la présence du véhicule de transport pour les emmener ici. Ils doivent donc provenir d'un endroit beaucoup plus près que nous le croyons… Pour une même observation, il est difficile de retrouver tous les témoins qui décrivent tous les mêmes choses… C'est pour cela que je pense à cette théorie du corridor aux pourtours assez étroits, la position relative de chaque témoin par rapport à ce phénomène de kaléïdoscope fera qu'il aura sa propre perception du phénomène et sa propre description sera tributaire de sa position physique au sol. Pour avoir la même perception que le témoin 2 par exemple, il faudra se déplacer physiquement à la même place que le témoin 2. J'ai proposé récemment à l'émission « Tout le monde en parle » au Québec [coupé au montage], que pour régler le problème il faudrait trois témoins distancés chacun d'une centaine de mètres et que chacun avance vers le phénomène non identifié et que ces trois témoins puissent se parler en décrivant verbalement ce qu'ils voient. Au fur et à mesure, je suis certain que le discours de chacun des témoins changera jusqu'au moment où les témoins vont passer dans une autre réalité. Comme le dit Bertrand Méheust, ce transformateur de réalité va leur donner l'impression qu'ils ne touchent plus le sol terrestre, et avoir l'impression de passer dans une autre forme réalité... et leur perception, à travers les cinq sens, sera complètement faussée. Cette transformation sera d'autant plus forte que diminuera la distance par rapport à la source qui est l'énergie dégagée par cet ovni, on parle ici de micro-ondes pulsées. Donc on pourrait régler le problème… si on pouvait se déplacer rapidement, en tant que technicien-enquêteurs avec les appareils de mesure appropriés.

J'aimerais d'ailleurs posséder un spectromètre de masse pour pouvoir décomposer la lumière qui se dégage d'un OVNI, et analyser les raies d'absorption, on pourrait obtenir une grande quantité d'informations au niveau de la chimie de l'objet … comme c'est le cas dans la vallée d'Heesdalen en Norvège... on pourrait en apprendre aussi sur l'effet Dopler, est-ce que l'objet qui donne l'impression de s'avancer vers nous s'avance ou s'éloigne ? Concernant l'odeur qui se rapproche de celle du souffre [que l'on retrouve dans de vieilles chroniques], peut-être est-ce en réalité une toute autre odeur… etc… mesurer le taux de chlorophylle, d'azote… pourrait-on domestiquer l'énergie qui se dégage de la mécanique de l'OVNI ?

En utilisant l'OVNI, il y aurait moyen de faire de la bonne science au sens où elle est utile, mieux comprendre la technologie qui se cache derrière, elle pourrait servir l'homme contrairement aux gens qui prétendent que ca sert à rien d'étudier le sujet parce que ca aboutit à rien… on a une mauvaise perception par manque de compréhension du problème des ovnis et par manque de connaissances scientifiques aussi… mais on manque d'originalité parce qu'on manque d'études et de moyens pour être capables de développer des idées et les mettre sur la table, cela s'appelle développer des hypothèses pour en faire un jour des théories. Voilà en gros comment je perçois le problème mais j'explique tout çà de manière plus détaillée dans mon livre…

3/ Vous avez participé en tant que présentateur à plusieurs émissions télé au Québec et à la publication de magazines spécialisés. Comment est traité l'information ufologique dans les médias au Québec ?

J'ai effectivement édité deux magazines, en 1990 FUSION, en 1994 ALTER EGO et les émissions de télévision que j'animais parallèlement à la publication de ces magazines portaient le même nom. La réalité du sujet OVNI est mal traitée [d'où le titre de mon livre] et les médias continuent de véhiculer de vieilles croyances du type: « Croyez-vous aux soucoupes volantes ? » …

Ce n'est pas une question de croyance ni une religion mais bien une certitude… les médias passent à côté de l'essentiel du sujet par méconnaissance du dossier et parce qu'on a des préjugés… On a divers exemples probants comme St-Marie de Monnoir [notre Trans-en-Provence à nous] où un formidable cas survenu le 7 novembre 1990 à Montréal avec une excellente photographie d'un OVNI en couleur mais les médias sont passés à côté de tout cela. Il y a un problème médiatique au niveau de la perception du sujet par méconnaissance du dossier et on passe à côté de l'essentiel à cause des préjugés. Le meilleur moyen de changer tout cela serait qu'un ufologue qui connaît le dossier puisse décrocher un emploi à la télévision et présenter le sujet de la bonne manière. Celui qui pose les meilleures questions est toujours celui qui connaît déjà les réponses.

4/ Quels sont les cas ou les enquêtes qui vous ont le plus marqué ou surpris ?

Il n'y en pas des tonnes, un seul cas m'a réellement marqué plus que tous les autres, celui de St-Marie de Monnoir (Montérégie) à 40 kms au sud de Montréal, survenu le 20 novembre 1989, dont l'enquête figure dans mon deuxième ouvrage, notre Trans-en-Provence québécois.

C'est un exemple extraordinaire de Rencontre Rapprochée du deuxième type (RR II). Tous les meilleurs éléments pouvant permettre une investigation exhaustive du phénomène se trouvaient réunis. Beaucoup d'analyses ont été conduites par, entre autres, l'Université Laval de Québec, physique des sols, Environnement Canada, le Centre de Contrôle Aérien (CCR) de Dorval, la Gendarmerie Royale du Canada (GRC), pour ne nommer que ces organismes.

Le Réseau Ovni-Alerte jouissait, à l'époque, d'une extraordinaire tribune pour contrôler l'information et la rendre publique : l'émission télévisée Alter Ego Spiritus, produite et diffusée sur Cogeco Câble à Drummondville, et reprise par Trois-Rivières qui se chargeait de la rediffuser sur l'ensemble des télévisions communautaires au Québec, en Ontario ainsi que dans les Maritimes. Ainsi, beaucoup d'autres témoins de l'affaire Sainte-Marie-de-Monnoir ont découvert l'existence du Réseau Ovni-Alerte, et ont livré leurs témoignages, augmentant du coup la valeur intrinsèque du dossier. Ce serait trop long d'exposer ce cas ici... toute l'enquête figure dans mon deuxième ouvrage et jusqu'à maintenant il n'y a rien qui puisse expliquer la trace par un phénomène naturel.

5/ Vous êtes venu à plusieurs reprises en France rencontrer des homologues français, l'ufologie québécoise diffère-t-elle de l'ufologie française ? Avez-vous un réseau d'enquêteurs ou des groupements privés sur lequel vous pouvez vous appuyer ?

Je me suis rendu en France une demi-douzaine de fois… et quelques ufologues français sont aussi venus chez moi. Je me réjouis de ces échanges fructueux, et ma porte est toujours ouverte pour les ufologues français qui souhaiteraient comparer nos données respectives… Nous avons un réseau qui sert aussi à former des techniciens-enquêteurs pour agir de manière professionnelle dans le but de circonscrire chaque élément lié aux ovnis et couvrir un territoire grand comme quatre fois la France.

Notre réseau OVNI-Alerte a donc vocation à former des gens sur le terrain et s'associe au circuit universitaire, quitte à payer pour certaines analyses et obtenir les réponses que nous cherchons.

6/ Avec le recul, quelle est l'hypothèse qui a votre préférence concernant l'explication possible des OVNIs ?

J'ai déjà répondu mais je peux résumer:

« Nous sommes en présence d'une civilisation très en avance sur la nôtre qui vit dans le même espace que nous dans un temps différent... Pourquoi devient-elle visible momentanément pour nous ? C'est parce qu'il y a des cassures spatio-temporelles… on devient visible l'un pour l'autre mais dans des espaces très restreints, d'où mon hypothèse des corridors… nous avons bien des corridors maritimes, des corridors aériens etc… pourquoi pas des corridors pour la manifestation de ces OVNIs ?

Reste à déterminer où ils sont, comment il se manifestent, pour les anticiper et pouvoir être sur place au bon moment avec les appareils appropriés pour pouvoir augmenter la qualité de l'information que nous pourrions recueillir ».

7/ Le développement d'Internet permet une diffusion de l'information beaucoup plus rapide que dans les années 60 ainsi qu'une interconnexion entre passionnés... qu'est ce que cela a changé au Québec ? Y-a-t-il davantage d'enquêteurs que par le passé ?

<u>Une chose est certaine</u>: Il y a beaucoup de personnes qui se croient être de bons enquêteurs par rapport au problème OVNI parce qu'ils ont accès à une grande quantité d'informations sur les OVNIs via internet. Cela ne fait pas d'eux pour autant de bons enquêteurs. Il y a tout l'aspect formation à considérer… et si on se refuse à consulter les personnes qui ont plus d'expérience que nous on fait une grave erreur. Lorsque j'ai débuté, je suis allé voir René Devailly , Gilbert Bordillon, Jean-Jacques Soulières, les anciens membres fondateurs du groupe OURANOS au Québec qui reprenaient le travail de Pierre Delval en Europe, et c'est avec eux que j'ai appris à faire des enquêtes sur le terrain. Après avoir compris les erreurs méthodologiques que j'observais au moment où on réalisait les enquêtes avec ce groupe, j'ai vite compris qu'il fallait corriger le tir. Et j'ai créé la CCUQ en 1979-1980… parce qu'on nous obligeait au sein de la CE Ouranos d'envoyer l'ensemble de nos travaux chez Pierre Delval en France… et je ne comprenais pas pourquoi on n'avait pas le droit de conserver nos propres travaux chez nous. Et d'ailleurs j'avais tenté au sein d'UFO-Québec d'apporter mes connaissances et de suivre une formation d'enquêteur mais à l'époque Marc Leduc m'avait répondu qu'on n'avait pas vocation à former les gens. Donc je me suis organisé autrement puisqu'on ne voulait pas de moi.

Et Internet tout y circule, 99,9% c'est de la merde et je n'y accorde pas beaucoup de crédit… il faut avoir un bon discernement pour dégager le bon grain de l'ivraie. Pour développer ce discernement il faut posséder une bonne expérience dans le domaine et l'acquérir auprès de ceux qui la possèdent déjà. Le problème est en effet qu'Internet est un formidable outil parce qu'il permet de pouvoir entrer en communication avec tous les anciens ufologues à l'échelle du globe mais il y a aussi tous ces néo-ufologues qui, parce qu'ils possèdent un bel écran très large en haute définition, ils croient qu'ils ont aussi accès à la haute-définition en ufologie moi je crois plutôt que c'est l'accès à la haute démolition. La plupart des vidéos que l'on trouve sur you tube ou daily motion sont des vidéos truqués. Avant de demander l'avis d'un expert, chacun cherche son quart d'heure de gloire en plaçant son enregistrement vidéo sur you tube...

*Je crains beaucoup l'anonymat et le manque de sources, un conseil : **Plus c'est fantastique et plus c'est extraordinaire, plus cela demande de la rigueur, si la personne refuse de donner son nom, son adresse et refuse qu'on fasse une enquête de terrain, il faut laisser tomber car c'est une perte de temps.***

La science ne doit pas être quelque chose de rapide… c'est une erreur que de vouloir toujours aller vite. On doit prendre le temps de contre vérifier les contenus des informations… car hélas beaucoup sont à la recherche de la popularité et pas de la vérité.

8/ Quels sont vos projets pour 2012 ?

Remettre en ligne le plus rapidement possible notre site internet, et obtenir un local pour le réseau OVNI-Alerte à la manière d'une bibliothèque municipale. On pourrait s'y abonner, obtenir une carte de membre, un endroit à partir duquel on pourrait démarrer et échanger. C'est ce qu'il manque à l'ufologie, ce sont des ressources… Très rapidement on pourrait mettre tout cela en place et c'est l'ensemble de la population qui pourrait en profiter. Avec ces moyens, on pourrait ainsi rendre plus efficace l'information puisée à la source.

9/ Quels conseils pourriez-vous donner aux lecteurs d'UFOmania magazine ?

Ce magazine se doit d'exister, la formule papier est extraordinaire et permet de sauvegarder les réflexions et les écrits car on se dirige de plus en plus vers une société binaire, et le risque est de perdre un jour toutes les données numérisées ou informatisées. Le vieil adage « Les paroles s'envolent et les écrits restent » doit encourager l'équipe de Didier Gomez. Il faut continuer à alimenter le magazine car UFOmania magazine doit rester le point de rencontre...

La deuxième chose, méfiez-vous d'internet… car quand on rentre dans toutes les maisons on a accès aussi à toutes les déviances… Beaucoup de sites ne sont que du copier-coller, et il y a très peu de sites qui sont le fruit d'un travail intensif de terrain « jus de brosse »[expression québécoise]… si je devais donner un bon conseil: « Attardons-nous aux sites internet qui vous proposent une bonne soupe maison ».

10/ Pourquoi selon vous, on n'a guère progressé dans la compréhension de ces phénomènes depuis les années 50 ?

Je ne suis pas d'accord, on a beaucoup avancé au contraire mais le problème est que peut-être on a la perception qu'on n'avance pas car les médias nous donnent cette impression. Relisez « OVNIs mythe ou réalités » d'Allen Hynek, ou les travaux de Vallée, Meessen, Velasco etc… il y a plein d'idées qui circulent en ce moment, on ne le savait pas dans les années 50. On comprend de mieux en mieux… Mais on doit maintenant travailler non plus sur sa nature mais sur l'origine du phénomène. La discipline de l'ufologie n'a que 70 ans d'existence, c'est tout jeune sur le plan scientifique, il faut cesser d'aller vite. Il faut prendre son temps au contraire, et nous obtiendrons les réponses que nous cherchons. Je vous souhaite tout le bien que vous pouvez penser de moi, merci d'avoir collaborer avec UFOmania.

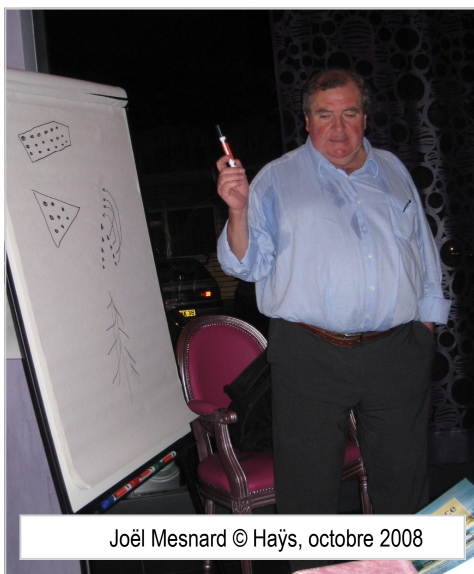
Quelle(s) direction(s) pour les repas ufologiques ?

Après moultes cogitations, j'ai décidé de faire savoir que je souhaitais briguer la présidence de l'association des repas ufologiques lors de la prochaine AG, en octobre 2012. L'idée n'est pas de prendre les lecteurs à partie dans une guerre de succession mais plutôt de les inviter à prendre connaissance de mon projet dans ses grandes lignes. Au risque de déplaire, au risque d'être incompris, au risque de perdre aussi (mais ça ce n'est pas bien grave...) !



François Hays

Responsable des repas ufologiques grenoblois, il est également un infatigable collectionneur de livres ufologiques. Il est le co-auteur avec Didier Charnay du GLUF, le Guide des Livres Ufologiques Francophones, la bible de tout ufologue [éditions du 24 juin, sept 2005].



Joël Mesnard © Haÿs, octobre 2008

Lorsque Gérard Lebat m'a engagé à ouvrir un repas à Grenoble fin 2007, je ne pensais pas nécessairement avoir les qualités requises pour cela. Animer un repas ce n'est pas que *"faire de l'ufologie"*, il faut trouver un lieu de réunion, inviter des intervenants, gérer un groupe de personnes, modérer les propos des uns et des autres et affronter l'imprévu lorsqu'il se présente. Mais bon, je m'y suis mis…

Mon repas n'est pas très différent des autres repas. J'ai voulu que ces rendez-vous rendent compte des multiples aspects de la connaissance ufologique et reflètent la diversité des opinions. Je fais confiance à mes invités qui, par leur présence, donnent au repas tout son relief et généralement tout se passe pour le mieux. Sur le papier, chaque responsable local s'engage à suivre une procédure et certaines règles avec la même application. Nous devons tous être attentifs à ce que notre repas ne dérape pas par exemple. Nos contraintes sont souvent comparables.

Un espace de liberté nous est toutefois laissé, à commencer par le choix du lieu. Une cafétéria ferme tôt et imposera un timing serré. Un restaurant sera plus cher mais autorisera une organisation plus souple. Chaque responsable respecte donc un certain nombre de règles mais l'exercice de ces contraintes est laissé à sa libre appréciation. Il apporte ainsi sa touche personnelle et peut faire valoir son droit à la différence, ou simplement son style. En conséquence, chaque animateur a les coudées franches et fait le plus souvent « au mieux », mais aussi parfois, il faut bien le reconnaître, comme bon lui semble. Pour le meilleur, mais pas toujours... Les hommes étant ce qu'ils sont, la paresse, la facilité, les jalousies, les clans et les croyances amènent parfois les uns et les autres à se reposer sur leurs lauriers, refuser de partager, faire du zèle, du copinage, oublier de communiquer et, à l'occasion, déraper ou donner des coups de canif dans le contrat. Je suis le premier à le regretter. D'autant qu'un autre problème finit par pointer le bout de son nez dès lors que le succès est à portée de tir. Ecartelés entre spectacle et diffusion d'une information objective, les organisateurs de RU sont tous confrontés à un dilemme: ***comment se développer sans sombrer dans le n'importe quoi ?*** Les gens préfèrent rêver plutôt que de s'instruire. Ce n'est pas nouveau mais c'est une réalité. Il faut faire avec... A nous de proposer des soirées attrayantes ET instructives. Assurément ça ne va pas de soi.

Chaque repas fait donc ce qu'il veut, ou ce qu'il peut, dans son coin alors qu'il serait profitable à tous que chacun soit un peu plus responsable et plus exigeant. Mais pour cela faudrait-il que nous sachions où nous allons !... Ce n'est pas nécessairement le cas aujourd'hui. Des éléments tout à fait vérifiables fondent mon appréciation de la situation et il me semble que certains dysfonctionnements pourraient être corrigés. Que les choses soient bien claires, je ne veux pas enfoncer l'actuel président des **R**epas **U**fologiques (RU), ce n'est absolument pas mon propos. Diriger c'est difficile. Christian Comtesse assume sa charge tant bien que mal et je n'ai pas d'autre ambition que de proposer une alternative à sa gestion. Ses récentes prises de position - enthousiastes, pour le moins - autour du cas de Golfech me donnent à penser qu'il est peut-être plus à l'aise dans l'enquête de terrain musclée que dans la gestion de notre structure associative. Il est vrai qu'il y a beaucoup à faire. La charge est peut-être trop lourde, je suggère simplement de la lui alléger.

Si je veux reprendre les repas c'est que je les aime. Parce qu'il s'en passe des choses aux RU ! Nos conférenciers sont incroyables de générosité, des amitiés se nouent, des dossiers « classés » sont rouverts, des documents s'échangent, ainsi que des idées, des témoins se présentent, d'anciens ufologues reprennent du service, des veillées sont organisées, etc. Il n'est pas question de faire table rase de ces acquis, bien au contraire ! Il faut capitaliser sur ce qui fait notre force, des centaines de participants se retrouvant régulièrement aux repas. Il ne faut pas se voiler la face pour autant, un certain essoufflement étant perceptible ces dernières années. Peut-être faut-il mettre un peu d'essence dans le réservoir ? Le moment


Un public attentif, © Haÿs, août 2009

me semble venu pour les repas d'évoluer, de se recentrer autour d'une vision d'ensemble cohérente et fédératrice, porteuse d'avenir.

Un président doit à mon sens donner l'exemple et proposer une direction. Je veux m'engager sur l'idée toute simple que tout le monde peut faire un peu mieux, à son niveau, à commencer par les responsables de repas eux-mêmes à qui j'ai envie de dire, en paraphrasant un grand homme, *ne vous demandez pas ce que les RU peuvent faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour les RU*.

Je veux réunir les femmes et les hommes de bonne volonté qui ne craindront pas d'engager une réflexion personnelle afin de réviser à la hausse leur niveau d'exigence. C'est sur le sérieux apporté à l'action des différents responsables dans l'organisation de leur repas que l'association, et à travers elle toute l'ufologie française, sera jugée. Je comprends parfaitement que demander plus de discipline, de rigueur et d'assiduité puisse ne pas être la meilleure façon d'entraîner une vague d'enthousiasme délirant dans les rangs de personnes qui ont déjà le sentiment de consacrer trop de temps à une activité qui ne leur rapporte rien. Mais alors, qu'est-ce qui, au fond, motive notre recherche ? N'est-on ufologue que pour pavaner en société ? La vérité ne mérite-t-elle pas qu'on la soigne ? Est-ce un sacrifice que de lui accorder plus d'attention(s) ? Dans tous les cas, les efforts que je demande ne pourront que rejaillir positivement sur tous les acteurs de l'ufologie puisque nous y gagnerons en crédibilité. Et s'il y a bien quelque chose qui nous manque, c'est la crédibilité.

Gagner en crédibilité c'est gagner sur plusieurs tableaux. Lorsque la presse ne se gaussera plus de nous systématiquement, lorsque nous ne passerons plus pour d'incorrigibles rêveurs, toujours prompts à jeter le bébé avec l'eau du bain, le reste finira bien par suivre. Alors bien sûr, les ufologues sont des hommes comme les autres. Certains sont sérieux, d'autres le sont moins. Certains, qu'ils soient les tenants d'une hypothèse ou d'une autre, pensent avoir tout compris, d'autres s'interrogent encore. On peut être séduit par une hypothèse mais encore faut-il ne pas céder à la paresse intellectuelle !

Étudier sérieusement les ovnis c'est essayer de laisser ses émotions de côté, c'est s'en tenir aux faits et ne pas en rajouter. C'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre cela dit, tant l'ovni a ceci de vraiment mystérieux qu'il colle aux rêves, aux peurs et aux croyances de ceux qu'il croise tout en ne laissant jamais la moindre preuve de son passage à ceux qui regardaient ailleurs, aux journalistes et surtout aux ufologues qui en sont toujours réduits aux conjectures !... C'est un peu comme si nous cherchions à analyser le vent avec un microscope. Nous n'avons peut-être pas le bon instrument…

Dans l'organisation de mon repas à Grenoble j'ai voulu que mes choix soient en accord avec ma vision du monde, et pas seulement de l'ufologie. Je crois que l'on peut faire du travail sérieux sans se prendre au sérieux, je crois qu'une bonne organisation n'empêche pas l'improvisation, je crois qu'une autorité intelligemment exercée repose sur la connaissance et non pas sur l'ego…

Par ailleurs je suis conciliant, mais pas complaisant. Je veux rapprocher plutôt qu'opposer et je crois sincèrement possible de réunir les contraires. Je suis profondément attaché à ce que les ufologues se respectent, et cela dans l'intérêt de l'ufologie. Il n'est certes pas facile de réconcilier les hommes mais je ne perds pas l'espoir d'y parvenir ponctuellement. Ce désir correspond à l'idée que je me fais d'une organisation sociale idéale, j'aime cette idée et suggère à tous de ne pas la juger trop hâtivement. Si c'est la vérité qui nous motive, il serait peut-être bon d'y regarder à deux fois avant de choi-

sir un camp et de diaboliser l'autre… Alors oui, se pose peut-être le problème de mon positionnement. Peut-on ne pas s'engager (pour une hypothèse) en ufologie ? Certains en doutent profondément. C'est un débat intéressant. Pour ma part je veux faire preuve de discernement et me situer au-dessus de la mêlée, simplement parce que la vue y est meilleure… De toute façon un président des RU n'a pas à privilégier une hypothèse. Si je tiens à m'engager, ce sera donc, et je le répète, pour une cause que je juge plus urgente, à savoir pour *une ufologie de qualité*, prudente mais sans présupposés aucuns.

Cette ufologie de qualité passera donc par les repas ufologiques ; ils s'efforceront de contribuer à donner une meilleure image de l'ufologie française en étant eux-mêmes plus rigoureux et plus objectifs, mais aussi plus ouverts aux ufologues de différentes obédiences. Des rapprochements entre ufologues sceptiques et ufologues engagés sont d'ailleurs en cours à l'heure où j'écris ces lignes, ce qui est une excellente chose. Il me semble en effet infiniment souhaitable d'apprendre à écouter ceux qui ont quelque chose à dire et d'accepter les critiques lorsqu'elles sont fondées. La guerre actuelle que se livrent les uns et les autres, principalement sur internet, me semble en effet ridiculement contre-productive. C'est une guerre contre l'ignorance et contre la suffisance qu'il faut mener, pas contre les hommes ! Je sais bien qu'il sera difficile de réunir dans une même pièce ceux qui pensent que les gouvernements nous cachent la vérité sur la présence extraterrestre et ceux qui comptabilisent avec gourmandise les survols de lanternes thaïlandaises, mais bon, que les uns soient plus savants, et que les autres soient moins hautains, et les choses avanceront un peu !…

Nous sommes tous dans le même bateau non ? Et si c'est une paille dans une meule d'aiguilles que nous cherchons, eh bien cherchons-la !

Pour ma part je suis toujours aussi curieux qu'au premier jour, sûr de la présence d'une paille dans la meule. Au *roller-coaster* de la pensée unique, je préfère les petits pas de la quête, j'aurai parcouru quelques mètres pendant que les autres en auront fait cent, mais pour au final revenir à leur point de départ... Alors, parce que je rêve d'une ufologie plus mature et plus crédible, je veux fédérer l'intelligence et les compétences et demanderai à mes troupes de faire quelques efforts :

En interne:

- Une sélection des candidats au poste de responsable de RU me semble souhaitable. Les



Christian Comtesse,© Haÿs, octobre 2011

gens qui viennent au repas ont besoin de pouvoir se reposer sur les connaissances du responsable. Ce dernier n'en sera d'ailleurs que plus crédible au moment d'inviter un conférencier. Cette sélection visera essentiellement à vérifier que le candidat a un minimum de connaissances ufologiques, de l'objectivité et assez de temps libre pour mener sa tâche à bien.

- Les responsables, s'ils ne sont évidemment pas tenus d'adhérer à une hypothèse ufologique en particulier, doivent rester relativement neutres dans leurs prises de position. Les responsables engagent l'association et ont un devoir de réserve, à commencer par le président.

- La communication doit être encouragée et les échanges favorisés, en particulier entre responsables. L'expérience des uns doit pouvoir profiter aux autres. Le mutisme de bon aloi qui prévaut actuellement me semble non seulement inefficace mais dommageable. De même, le président s'engage à suivre d'assez près les différents repas et à les impliquer davantage dans les décisions.

Vers l'extérieur:

- Il faut poursuivre l'idée amorcée par Christian Comtesse qui consiste à encourager les collaborations ; les associations ufologiques désireuses de signer des protocoles de coopération avec les repas peuvent en faire la demande si elles sont vraiment actives et ont quelque chose à apporter. Les différents points de vue et angles d'attaque sont une richesse sur laquelle il faudra pouvoir compter.

- Les RU n'ont pas vocation à critiquer publiquement tel ou tel acteur ou organisme ufologique. Il n'est pas question que les RU s'engagent sur le terrain de la polémique et soient associés à des affaires dans lesquelles ils n'ont pas à être mêlés. Un devoir de réserve strict doit être appliqué.

- La présence des repas sur internet doit être pérennisée. Je réitère ma proposition de réintégrer, sous forme d'archives, les anciens repas sur le site principal et rappelle que la liste de discussion des RU doit essentiellement être au service des personnes désireuses de se renseigner sur les RU.

- Il serait intéressant que les RU qui le souhaitent s'ouvrent à des activités annexes et complémentaires, susceptibles de renforcer les liens entre les personnes comme : veillées d'observation, pique-niques ufologiques, conférences, expositions, édition de documents, voyages, etc.
- Il faut poursuivre et encourager les collaborations avec l'étranger.

Dans tous les cas, les qualités des uns et des autres ne doivent pas se perdre en chemin mais, au contraire, être utiles à l'association. Les compétences de chacun doivent être connues afin d'être correctement utilisées et mises au service de tous. Il y a un vivier sur lequel il faudrait pouvoir compter. L'ufologie n'a que faire de ces personnes qui croient tout savoir, qui veulent tout faire et qui parlent pour ne rien dire. Que ceux qui s'y entendent vraiment dans un domaine particulier le fassent savoir car il y a beaucoup à faire ! Enquêter, lire, traduire, archiver, analyser, écrire, relire, corriger, organiser, médiatiser, imaginer, etc. Tout le monde ne peut pas tout faire !

Mon projet vous paraîtra peut-être naïf et idéaliste. C'est normal puisqu'il est né d'un rêve. Mon positionnement philosophique, plutôt syncrétique, est en phase avec mes choix de vie qui résultent eux-mêmes d'une réflexion personnelle ponctuée de lectures et d'expériences diverses. Mon ambition de réunir les contraires a abouti, pour l'instant, au succès du repas grenoblois.

Si je devais être élu je tâcherais de me montrer digne de la fonction, et ferais en sorte de suivre les préceptes que j'entends faire observer aux autres. Je m'engage donc à faire un peu mieux, moi aussi, à mon niveau.

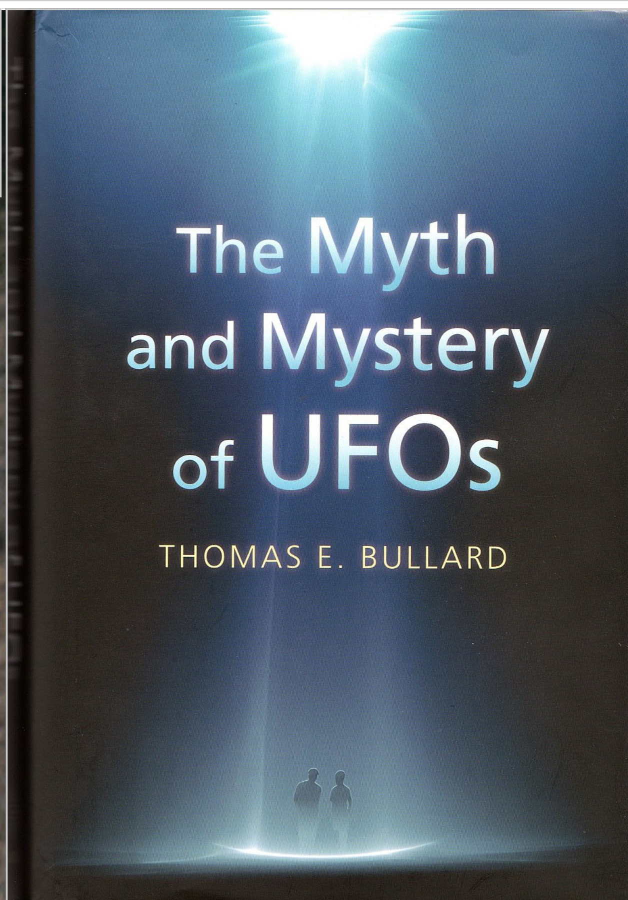
Je remercie chaleureusement MM. Didier Charnay (Ufo Log) et Didier Gomez (Ufomania) d'avoir accepté de publier conjointement ce texte dans leurs revues. [François Haÿs, janvier 2012].

The Myth and Mystery of UFOs

Thomas Eddie Bullard, folkloriste

Trad: Le mythe et le mystère des OVNIs





Luis R Gonzalez Manso

Ufologue espagnol né à Oviedo (Espagne) en 1958. Il a participé depuis le début des années 70, à diverses revues hispanophones et anglophones en écrivant toute une foule d'articles. Auteur en 2008 d'un livre intitulé « Las abducionnes », il se considère aujourd'hui comme un ufologue sceptique. On peut le contacter à l'adresse suivante:

Luis R. Gonzalez Manso,
c / Plaza de Toros Vieja 3A 2A,
29002 Malaga (Espagne)



Le Mythe et le mystère des OVNIs

Thomas E. Bullard (2010), University Press of Kansas. www.kansaspress.ku.edu
424 pages et 24 photographies. 34,95 $.
ISBN: 978-0-7006-1729-6

par Luis R. González [Avril 2011].

Thomas Eddie Bullard (né en 1949) est un folkloriste américain mieux connu chez nous pour ses recherches sur les ovnis et le phénomène des enlèvements. Ses articles ont été publiés dans le Journal of American Folklore et le Journal of UFO Studies, parmi d'autres revues.

Comme « The Myth and mystery of UFOs » est son premier livre publié professionnellement, il mérite un examen quelque peu détaillé. Son intérêt pour les OVNIS a commencé dès l'enfance, quand il s'installe comme un matin de Novembre 1957 pour lire les dernières nouvelles sur Sputnik, un article a attiré son attention sur un objet non identifié en forme d'oeuf qui passe au-dessus d'une autoroute à Levelland (Texas) et a provoqué des pannes de moteurs de voiture. A partir de là, Bullard va lire des livres et des magazines de Ray Palmer au Major Donald E. Keyhoe, et bien sûr les publications nombreuses du NICAP, qu'il va rejoindre lui-même ainsi que l'APRO bulletin dans les années 1960. Il a étudié à l'Université de Caroline du Nord, et a obtenu son doctorat à l'Université de l'Indiana en 1982. Sa thèse de doctorat était intitulée "Les Mystères de l'œil du spectateur: les ovnis et leurs corrélats comme un thème folklorique Passé et Présent".

Au cours de sa thèse, il a étudié des enquêtes, publiées dans un grand nombre de journaux et plus particulièrement sur la «vague de dirigeable" 1896-1897, fournissant l'un des premiers efforts théoriques sur le sujet « Airship ».

Dans les années 1980, le FUFOR lui a demandé de faire une étude sur les enlèvements afin que Bullard commence une analyse comparative à grande échelle d'environ 300 cas présumés d'enlèvement extraterrestre, certains d'entre eux datant de la mi-1950. Il était peut-être le première universitaire a examiner cette question. Ses conclusions: une cohérence fascinante et une séquence assez constante dans la description des événements.

Ma critique de ces résultats a été publié ailleurs[1] mais je considère que son rôle dans l'acceptation des phénomènes d'enlèvements extraterrestres comme des faits avérés a été décisive. Aujourd'hui, l'auteur semble avoir en quelque sorte reconsidéré le sujet et reconnaît que:

p. 279: D'après la chronologie du récit, l'enlèvement devient, dans cette vision, non pas la suite d'une expérience réelle, mais plutôt la

LIVRE LU The Myth and mystery of UFOs, Bullard

LUIS R GONZALEZ MANSO
Titulaire d'un Master en Business Administration (ESADE, Barcelone, 1980), il a publié des dizaines d'articles et commentaires pour des bulletins ufologiques espagnols tels que: *Stendek, Cuadernos de Ufología, @nomalía, UFOPRESS* (Argentine), *La Nave de los Locos* (Chili), etc mais aussi pour des revues sceptiques comme *La Alternativa racional, Pensar et El escéptico*. Il a aussi écrit dans des magazines anglais, tels que *Magonia* (où il a publié un long article sur l'affaire Ummo), *The Anomalist* et *Fortean Times*.

Très impliqué dans la Fundación Anomalía pour mettre à jour le Diccionario Temático Ufología de (1997), et Vida en el Universo - Del mito une ciencia La (2008). Toujours en 2008, il publie son premier livre: Las abducciones, l'un des nombreux livres dans une collection appelée sceptiques ("Quelle arnaque!") par Editorial de Laetoli "¡Vaya timo!».

Il s'implique au sein du Centro de Estudios Interplanetarios (CEI), et seconde Vicente Ballester Olmos-Juan dans le Research in Progress UPIAR. Après une longue interruption, il revient à l'ufologie dans les années 90, devenant ainsi directeur d'Anomalía nouvelle Fundación (aujourd'hui, la Fundación Ikaros). Il a aussi été en charge d'un supplément internatinnal (un petit bulletin qui a tenté de donner aux lecteurs une saveur espagnole à l'Ufologie) et a examiné les titres étrangers sur le sujet OVNI pour le public espagnol. Il parle et lit l'anglais couramment, et comprend le français, le portugais et l'italien.

Son intérêt pour l'ufologie a débuté au milieu des années 70 mais il se considère lui-même comme un "ufologue de fauteuil" en disséquant le travail et les enquêtes des autres. Pas partisan de la simple HET, il était au début un fervent adepte des théories de Vallée au sujet d'un contact extraterrestre plus subtil, il est devenu aujourd'hui un sceptique.

Toujours fasciné par la façon dont les gens croient en des choses bizarres. On retrouve quelques-uns de ses textes aux liens suivants:

+ FIRSTHUMCAT - Un catalogue des principaux cas humanoïdes dans le monde

http://www.anomalia.org/fhc_en.pdf

+ UFOphilately. Auteur de plusieurs articles dans cette discipline à El escéptico, mais aussi dans Fortean Times:

http://www.forteantimes.com/features/articles/528/the_stamp_collectors_guide_to_the_galaxy.html

séquence formelle d'une action ascendante, le point culminant dramatique et la résolution qui caractérise une forme standard de la narration.

Même s'il considère toujours que:
p. 280: Un appel à l'apprentissage culturel, explique de nombreuses idées liées aux ovnis mais pas tous les chocs parallèles des ovnis avec la religion, la mythologie et le folklore ....

Comme une source plus scientifiquement sophistiquée pour ce principe d'influence indirecte, Bullard démontre que les notions de contenu inné ou processus communs à toute l'humanité (comme les archétypes de Jung) sont tombés en disgrâce, et suggèrent l'action d'un comportement sélectif guidé par des univers cognitifs comme un lieu à explorer.

Fasciné par les phénomènes d'enlèvement extraterrestre, dans les années 90, Bullard a publié ses conclusions et a essayé de contrer plusieurs objections formulées par les sceptiques comme notamment l'utilisation de l'hypnose ou de champs d'investigations similaires, et son ouvrage montre qu'il est un ufologue mature avec qui il vaut la peine de débattre.

Bullard admet maintenant (même s'il s'en défend) que la réflexion sur les ovnis peut être comprise comme un mythe de la création et consacre la majeure partie de l'ouvrage à développer cette thèse, mais aussi depuis le début, il essaie de ne pas porter un jugement sur la réalité du phénomène. Cette ambivalence (pourrait-il être décrit comme une «dissonance cognitive»?) saute aux yeux à travers l'ensemble du texte. Permettez-moi de citer quelques exemples:

p. 120 - Si tant de témoins pourraient être trompés sur les dirigeables, l'ombre du doute plane nécessairement sur tous les autres OVNIS. Autant de soucoupes après 1947 contraste avec si peu de soucoupes observées avant 1947, voilà un constat embarrassant; c'est donc la réactivité des descriptions pour les idées dominantes de l'époque. Ces faits ne plaident pas pour un phénomène cohérent relié à travers les âges, mais plutôt pour une création de l'imaginaire social.

p. 197 - Que ces possibilités n'aient pas encore fait appel à l'imagination fantastique ou à l'expérience des ovnis ne leur offre pas la possibilité de prendre racine, leur omission démontre que les récits d'ovnis ne sont pas des copies complètes des modèles culturels, mais maintiennent un certain degré d'indépendance.

p. 200 - La ressemblance des représentations d'ovnis aux sources culturelles ne prouve rien pour ou contre un phénomène OVNI, mais seulement détermine si le thème traité est grand ou petit, les modèles culturels fournissent des significations pour une expérience et des moyens de la communiquer aux autres.

p. 249 - Une tendance apparente des ufologues dans la « caractérisation des extraterrestres » est la gravitation vers des types exemplaires comme des sauveurs, des exploiteurs, ou conspirateurs (...) une telle fluidité de l'image suggère que les occupants d'ovnis comme nous les comprenons ici, doivent être considérés davantage à des prédispositions d'interprètes qu'une réalité avérée à propos des extraterrestres .

p. 270 - Tout aussi difficile de donner du crédit à soixante années de stagnation dans la technologie OVNI. La technologie de la civilisation que nous connaissons-la nôtre-change rapidement. Pourtant, supposément déjà avancée celle des extraterrestres-OVNI n'a fait que peu d'améliorations ou de changement de modèle de leurs vaisseaux depuis 1947.

p. 285 - Les critiques émanant des partisans de l'hypothèse socio-psychologique font l'erreur de prendre ces similitudes pour en établir le verdict alors qu'elles ne sont que des outils de diagnostic. Si tous les rapports d'OVNIS décrivent un mythe ou une fraction erronée, un phénomène réel ne dépend pas des arguments et des possibilités, mais de toutes les preuves dont il pourrait être un véritable phénomène non conventionnel.

p. 304 - Dans une perspective plus large, les gens signalent également voir des anges et des fantômes comme des expériences légitimes (...) Les processus de l'erreur humaine peuvent tout aussi bien mener plus d'un type d'expérience à l'autre. Soit les ufologues acceptent une rencontre anormale et en rejètent une autre de façon arbitraire, ou ils doivent admettre que la foi aveugle dans le témoignage de témoins oculaires est injustifiée même lorsque le témoin est sincère et honnête dans son erreur d'appréciation.

Quelles sont les raisons pour lesquelles Bullard ne s'appuie pas sur cette dernière étape pour devenir un défenseur de l'hypothèse socio-psycho ? La populaire HET (Hypothèse Extra-Terrestre) en prend pour son grade tout au long du livre, y compris celle sur les meilleures explications sur l'orientation mythique représenté par l'affaire de Roswell. Quelques exemples et aperçus poignants:

p. 125 - Depuis le début des années 1950 l'HET a occupé la même position dans l'ufolo-

gie que la théorie de l'évolution en biologie. Il est indispensable de connecter le fil qui explique le sens de tout.

p. 163 - *La cosmologie HET est sans imagination et guindée. Elle s'accommode plutôt qu'elle innove.*

pp 220 à 225 - *Sans forcer la raison, comme l'argument de panique l'avait laissé soupçonner dans les années 1950, dans les années 70 le secret n'avait pas autant d'ampleur que celle imaginée. Les années 1980 ont commencé avec l'unification de croyances dispersées et une spectaculaire réécriture de l'histoire d'OVNI sous l'influence d'une nouvelle logique, un messie conspirationniste qui a inauguré deux décennies fébrile de la paranoïa créative .... Roswell remis aux fidèles un secret aussi grand qu'ils l'avaient toujours voulu .... L'ufologie reste attachée à ses complots.*

p. 230 - *Les extraterrestres ont du succès aujourd'hui comme le surnaturel dans les temps anciens, comme une page blanche de possibilités, une prémisse à excuser toute forme d'étrangeté, tout mépris du droit naturel ou contradiction logique …*

p. 245 & 246 - *Bien que la classification extraterrestres soit douce dans un cas (Frères de l'espace) et rugueuse dans l'autre (les enlèvements), les deux images s'opposent à la vision laïque d'un univers impersonnel avec ce qui est, finalement, une conception religieuse ... Le message sous-jacent derrière ces récits d'intervention extraterrestre remplit l'espoir que la Terre n'est pas isolée, accidentelle ou insignifiante dans l'immensité de l'espace.*

p. 262 - *Les ufologues initiés ont des revendications précises en faveur d'une croyance délibérément choisie et rejètent ou même ignorent la meilleure preuve d'évidence négative ... La sélection tendancieuse des données permet la construction d'une image souhaitée de la réalité... L'HET applique une seule et même solution à chaque problème, donc pour toutes les questions, des statues de l'île de Pâques aux lacunes de la mémoire humaine, les extraterrestres, les extraterrestres et encore les extraterrestres sont la réponse.*

p. 282 - *L'activité au jour le jour du mythe OVNI (ET) est une corvée permanente. Les partisans construisent et préservent la compréhension commune, la répandent jusqu'à l'ignorance, la défendent contre les attaques des non-croyants, pour faire respecter l'orthodoxie dans les rangs .... Une conséquence est que la pensée d'OVNI n'a guère besoin de l'expérience, mais seulement d'illusion ... Avec les réponses nécessaires déjà existantes, le questionnement devient sélectif, pas question de se demander si les événements allégués sont vrais, mais comment ils s'insèrent dans le cadre accepté.*

Le point de vue de Bullard est de défendre l'existence d'un phénomène réel (les expériences) sans admettre les conclusions logiques tirées de sa simple existence, en particulier la question inévitable de son intelligence apparente. Parlant de cohérence dans les rapports d'ovnis, il considère (en tenant compte de l'exemple de légendes urbaines) que l'imagination de ceux qui signalent des ovnis de partout dans le monde ne devrait pas être restreinte, ne doit pas afficher les inhibitions par manque de point d'ancrage des faits (p. 299 - les rapports d'abduction se répètent les uns les autres jusqu'au point de monotonie ...) D'autre part, les gens ne devraient décrire leurs expériences car parfois leurs attentes sont en deçà de la réalité, à moins qu'une autre ingrédient n'entre dans le mix…



Bullard évite un problème central (souligné il y a plusieurs années par Allan Hendry): les cas non identifiés et les cas identifiés sont vraiment statistiquement indiscernables, il semble donc qu'il y a certainement des restrictions inévitables sur l'imagination humaine. Par ailleurs, on pourrait faire valoir que chaque cas d'OVNI / IFO comprend toujours un élément marquant de sa propre individualité (le foulard porté par l'un des ravisseurs des époux Hill , les figures "Star Wars" vues dans le cas d'atterrissage espagnol de Turis espagnol), donc peut-être ne pas répondre aux attentes est une manière de réintroduire l'imagination de l'homme dans le jeu. Un autre point à considérer est le rôle de la censure consciente ou inconsciente, par les témoins eux-mêmes, mais aussi par les enquêteurs.

Bullard revendique qu'il existe des cas OVNI à haut caractère d'étrangeté qui passent les tests suivants:
1 .- L'événement présumé remplit les exigences d'authenticité de base.
2 .- Qualité avérée du témoignage et évidence.
3 .- La qualité étrange de l'événement allégué ne réside pas dans l'imprécision de la description inadéquate mais dans le caractère inhabituel d'incidents bien spécifiques.
4 .- Un compte rendu cohérent émerge des rapports des témoins indépendants.
5 .- L'évènement présumé comporte quelques similitudes avec d'autres récits.
6 .- L'événement présumé diffère à certains égards par rapport aux attentes.
7 .- Le rapport d'un événement présumé a subi un examen critique intense mais survit à des explications alternatives.

Mais aucun des exemples qu'il cite remplit tous les critères. Nous sommes toujours en attente. Dans son introduction, Bullard fait la distinction entre "sceptiques / debunkers» et «critiques», mais ne peut éviter de les mélanger à nouveau dans ses commentaires critiques sur les hypothèses socio-psychologiques. Je voudrais mentionner quelques exemples:

p. 257 - Peu d'appel à la psychologie anormale survit à une collision frontale avec les faits. Des études actuelles vont à l'encontre des théories de fauteuil avec comme résultats que les observateurs d'OVNI et des personnes enlevées ne présentent pas de perturbation du lobe temporal ou de psychopathologie, ils ne

sont pas marginaux, inadaptés, ou enclins à rejeter la culture dominante (...) Comment une importante pratique de l'hypnose dans la récupération des souvenirs d'enlèvement est devenu douteuse quand on envisage une expérimentation avec onze personnes enlevées qui a révélé de nouveaux épisodes sur seulement deux sujets, tandis que deux autres ne se rappelaient de rien de nouveau sous hypnose et que sept épisodes ont tout simplement été élaboré sur un rappel conscient (Duncan, John AD "Corrélats psychologiques de l'expérience d'abduction OVNI").

Considérant le peu d'études faites, leurs petits échantillons hétérogènes, la quasi-absence de protocoles stricts, et le manque d'analyses répétées, je dirais qu'aucune conclusion n'est prouvée. En outre, les propositions de la psychologie anormale n'ont jamais prétendu être la seule explication, chacun a travaillé (ou pourrai travailler) pour un petit sous-ensemble d'incidents / expérienceurs. Mais je suis d'accord avec l'auteur sur la proposition générale que les enlevés ne vivent pas leurs expériences parce qu'ils souffrent d'un profil psychologique déviant.

p. 268 - Toute la faute en revient aux promoteurs OVNI depuis que les sceptiques peuvent être tout aussi pseudo-scientifique (...) Un barrage de solutions plausibles visant le cas de l'Air Force mexicaine en 2004 comprenait un nouveau type d'avion furtif, une procession de météores, la foudre en boule, ballons, dysfonctionnements de l'équipement etc. Les réfutations spécifiques de Bullard à certaines solutions proposées par des sceptiques sont également très superficielles. En ce qui concerne la suggestion de Martin Kottmeyer que l'observation du Père Gill pourrait avoir impliqué une sorte de bateau de pêche visible en faussant les conditions atmosphériques, a été rejeté parce que "l'objet mystère était à terre» (p. 310). La carte suivante montre le contraire:

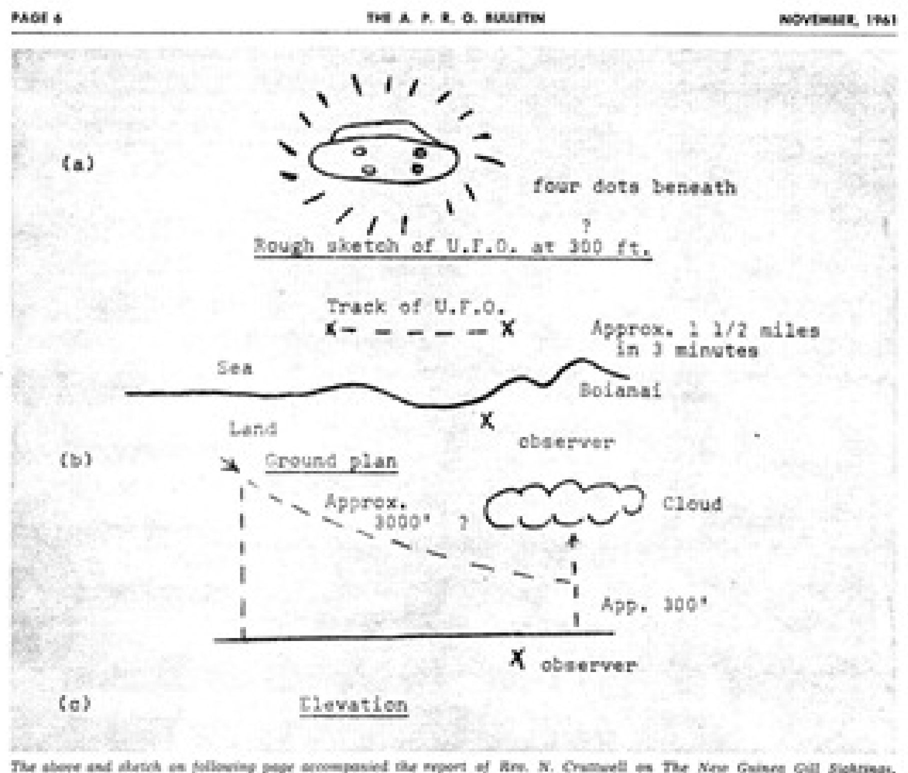
-pourquoi ne pas avoir couru vers l'OVNI alors qu'il était en vue ? Étant donné qu'il était à seulement une ou deux centaines de mètres, et étant donné qu'il y avait plusieurs témoins, dont certains d'entre eux étaient des enfants, il semble naturel que quelqu'un aie tenté de se tenir sous l'objet. Il a répondu que la région était marécageuse et pas facile à traverser, mais pas un endroit où un bateau pouvait aller.

Bullard cite Peter Rogerson: «Que les choses soient claires : une œuvre de fiction a introduit la « féerie » ou « facteur d'Oz », le froid surnaturel, le portail amnésique, l'extraterrestre déguisé, tout le drame de scientifiques désintéressés expérimentant sur nous comme des porcs de Guinée »(p. 254), mais au lieu de répondre dans le texte principal, sa réplique est

quelque sorte des stéréotypes. Alors la question demeure-influence culturelle, ou partie inhérente de l'expérience?

Il y a une bévue que je ne peux résister de mentionner. Plaidant pour la consistance des enlèvements, des commentaires de Bullard:

p. 299 - Hopkins soulève le fait que l'illustration souvent vu sur la couverture du livre Communion (Strieber W) dénature vraiment les entités rapportées par Strieber-que, en fait, ils avaient une tête beaucoup plus bulbeuse. Pourtant, aussi trompeuse que cette image des plus familières d'un extraterrestre devrait être, quelques personnes enlevées ont copié son erreur. Cette icône culturelle de premier plan n'a pas réussi à modifier la préférence pour les grosses têtes dans les rapports réels.



Je me suis trompé. Dans un échange postérieure avec l'auteur, Bullard a expliqué:

Concernant le cas de Nouvelle-Guinée en 1959 (...), la question de savoir si l'OVNI planait sur l'eau ou sur terre surgi comme un problème parce qu'il y a une ambiguïté dans la description, des cartes et des illustrations liées à l'affaire. Nous ne pouvions pas résoudre le problème de l'information publiée à portée de main, mais grâce à l'aide de Bill Chalker, qui était resté ami avec le Père Gill au cours des années, j'ai été en mesure de soumettre une question sur l'emplacement de l'OVNI directement au témoin. Le Père Gill a répondu que l'OVNI planait sur la terre, et il a également éclairci une autre question qui m'avait intrigué

curieuse et reléguée à une note: NOTE 8: En fait, Rogerson est probablement sous influence - il emprunte les motifs d'enlèvement présents dans le voyage interrompu. Pas très probable, si ce n'est que parce que les époux Hill ne décrivent pas un de ces détails (sauf si vous considérez que les initiales des uniformes nazis et leur nez à la Jimmy Durante étaient une sorte de déguisement). Dans un échange postérieur, Bullard a précisé:

En bref, l'affaire Hill inclus la plupart des éléments clés de l'histoire d'enlèvement, bien qu'elle n'a pas nécessairement attiré l'attention au départ , ce n'est qu'avec les futurs récits qui ont suivi plus tard que ces éléments sont devenus suffisamment récurrents pour devenir en

Point, set et match ... ou pas ? Considérons la suite de l'information mentionnée par Bill Chalker dans son livre *Hair of the Alien* (2005):

p. 3 - Mais Strieber avait supprimé un détail clé de sa rencontre extraterrestre pour voir si elle serait validée de façon indépendante dans les descriptions ultérieures des témoins d'êtres extraterrestres. Ce détail a été la présence de poils (c'est moi qui souligne).

Même si l'auteur ne parvient pas à franchir la dernière étape, ou peut-être pour cette raison, je recommande fortement ce livre à une analyse sérieuse de la composante mythique du phénomène OVNI.

NOTES

[1] Luis R. Gonzalez, "El Aprendiz de Procusto», La Nef de los Locos n º 13 (Janvier 2002) pp 19-33.

Classement des épisodes:

Des 195 incidents qui comprennent deux ou plusieurs épisodes, 165 les présentent dans le même ordre, et même parmi ceux qui ne le sont pas, 27 ont présenté un seul changement dans cet ordre d'apparition. La même chose arrive avec les phases que Bullard identifie comme les principaux épisodes (**C**=Capture et **E**=Examen, **R**=Retour).

Afin d'appuyer ses conclusions, Bullard a fait plusieurs considérations statistiques qui l'ont incité à soutenir que si l'ordre lui a été découvert par hasard, il devrait y avoir seulement 12 cas sur les 136 (avec plus de 3 épisodes). Cela semble irréfutable.

En fait, pas autant qu'il n'y paraît. Bullard suit une stratégie simpliste en considérant les chances qu'un groupe d'épisodes devraient suivre un ordre concret. Par exemple, selon lui combiner trois éléments vous donne 6 possibilités (CER, CRE, REC, ERC, REC, et RCE). Mais, laissez-nous remplacer ces 3 éléments par 3 des épisodes sélectionnés par Bullard (Capture, Examen et Retour), combien de ces possibilités hypothétiques seraient vraiment apparu dans le récit d'une personne enlevée? Un et un seul (CER). En d'autres termes, des possibilités d'un sur six (environ 17%) selon ce qu'affirme Bullard, on arrive en réalité à la certitude absolue que toutes les histoires avec ces trois épisodes seulement suivront l'ordre logique.

Peut-être que cela explique pourquoi Bullard inclus des épisodes avec une incidence très faible (comme la Théophanie) dont la seule utilité serait d'augmenter l'improbabilité alléguée de l'ordre découvert.

La situation est vraiment un petit peu plus complexe. Voyons ce qui se passerait avec 4 épisodes (**C**apture, **E**xamen, **D**iscours, et **R**etour)

Il ya 24 séquences possibles (entre parenthèses, je précise la règle logique qui les infirment)

CEDR ECDR (2) DRCE (1) RCED (1)
CERD (3) ECRD (2) DREC (1) RCDE (1)
CDER EDCR (2) DCRE (2) RECD (1)
CDRE (2) EDRC (1) DCER CDER (1)
CRED (2) ERCD (1) DERC (1) RDCE (1)
CRDE (2) ERDC (1) DECR (2) CERD (1)

Mais toutes les séquences n'ont pas la même



Vicente-Juan Ballester Olmos et Luis R. González (à droite) durant une réunion estivale.

chance (comme le suppose Bullard). Au contraire ! En établissant seulement trois modèles logiques, les chances se réduisent de façon drastique:

1) «Retour» ne peut jamais être avant "Capture".
2) «Examen» ne peut jamais arriver avant "Capture" ou après "Retour".
3) «Discours» ne peut jamais se passer après "Retour". On pourrait l'admettre avant "Capture", mais Bullard s'est défait de cette possibilité (DCER).

Ainsi nous obtenons seulement deux options: la CEDR, et le CDER, avec le Discours avant l'Examen. En d'autres termes, à partir du 24 ordres théoriques de 4 épisodes, nous arrivons à seulement deux: la "bonne" et une avec une modification mineure. A priori on pourrait supposer que les deux ont la même chance d'apparaître, mais maintenant, nous devons considérer les effets dramatiques. Evidemment, il est beaucoup plus dramatique de mettre l'Examen avant le Discours. Pour être honnête, Bullard ajoute une autre complication: En considérant le cas où l'ordre correct est maintenu, même si l'un des épisodes est manquant. Prenons à nouveau toutes les possibilités:

CER EDR (2) RDC (1) ENR (1)
DEC DPE (2) DRE (2) du RCD (1)
CDE REC (2) DCE (3) REC (1)
CDR ERC (1) DCR (3) RED (1)
CRE (2) DRE (2) DER (2) RDC (1)
CRD (3) ECD (2) DEC (2) RDE (1)

Suivant les mêmes règles logiques décrites précédemment, nous nous retrouvons avec seulement 4 alternatives: 3 "correctes" (CER, CDR, DEC) et 1 avec une variante (CDE). En d'autres termes, maintenant nous avons 75% de chances de trouver une "bonne" séquence. Dans l'échantillon de Bullard, les pourcentages sont les suivants:

«Correct» CER (32/65) DEC (15/65) CDR (16/65)
"Variant" CDE (2 / 65)

La majorité des cas est supérieur à 75%, mais une fois de plus nous devons nous rappeler la composante dramatique. La prépondérance de cas qui ne citent que l'Examen (CER) sur ceux qui ne mentionnent que le Discours sont un artefact de l'échantillon, parce que Bullard n'inclus pas les cas avec une composante du Discours élevée, comme dans les récits de contactés. Nous devrions étendre ce type d'analyse à chacune des phases intérieures de chaque épisode (en particulier dans la Capture: l'intrusion extraterrestre, le temps manquant, et capture), mais il est beaucoup plus difficile de s'entendre sur les règles de logique à suivre. Par exemple, nous pourrions dire que le temps manquant ne pouvait pas venir d'abord parce que dans ce cas, le témoin se souvient pas quelque chose d'étrange ... mais l'échantillon comprend 18 cas de ce genre !

Bibliographie:

"Les mystères de l'œil du spectateur: les ovnis et leurs corrélats comme un thème folklorique Passé et Présent », Thèse de doctorat, Université de l'Indiana, 1982.
- Le fichier Airship, Bloomington, Indiana, 1982, + Supplément n ° 1, 1983. + Supplément n ° 2, 1990.
- "Les enlèvements OVNI: la mesure d'un Mystère" + "Le temps volé: Un résumé d'une étude comparative de l'enlèvement OVNI", Washington, DC: FUFOR, 1987
- "Vagues", IUR, vol. 13, n ° 6 (novembre-décembre 1988)
- "L'hypnose et enlèvements OVNI: une relation difficile», Journal of UFO Studies, New Series, vol. 1. (1989).
- «Rapports UFO Abduction: The Supernatural Kidnap retours narratifs à Guise technologique», Journal of American Folklore, vol 102, n º 404 (Avril-Juin 1989)..
- "L'oreille attentive: les enquêteurs comme variables dans les rapports d'abduction OVNI", le mont Rainier, MD. FUFOR, 1995.
- "Les enlèvements et les préjugés du chercheur: Comment faire pour perdre votre chemin", IUR, (printemps 1999)
- "Quoi de neuf dans les enlèvements OVNI: Est-ce que l'histoire a changé en 30 ans", MUFON 1999 International UFO Symposium Proceedings, pp 170-199.
- "OVNIS: Perdu dans les mythes», David Jacobs (ed.) ovnis et enlèvements, University Press of Kansas, 2000
- Le Mythe et mystère des ovnis, University Press of Kansas, 2010.

Jean Giraud, chercheur sur l'insolite...



1/ Jean Giraud, les nouveaux venus en ufologie ne vous connaissent pas sans doute parce que vous avez toujours souhaité resté discret sur vos travaux en ufologie. Pouvez-nous nous retracer votre parcours ufologique ?

Ma carrière ufologique a démarré très jeune puisqu'à l'âge de 9 ans j'avais déjà observé « quelque chose d'insolite » dans le ciel. Quelques années plus tard, j'ai pris de plein fouet la vague de 1954, de quoi marquer un enfant qui, dans les années suivantes fut nourri avec « Météor », « Aventures fiction », « Sidéral », « Aventures de demain »… et quelques autres publications du même genre.

Si vous pouvez mettre la main sur le N°1 d'Aventures de Demain, « Les Hommes venus des Etoiles », vous mesurerez mieux l'impact que cela a pu avoir et de quelle façon j'ai pu devenir « accro » aux « Soucoupes Volantes ». Très tôt, je me suis donc intéressé au phénomène en lui attribuant une origine « extraterrestre » non contestable.

Alors que tout cela me passionnait, j'ai eu la chance de faire en 1963 une observation vraiment insolite que je ne parviens toujours pas à rationaliser complètement aujourd'hui. (Elle est rapportée en ouverture de mon ouvrage « Le Grand Refus »).

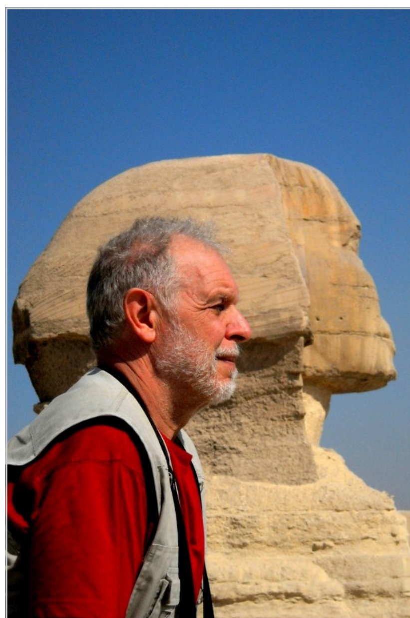
A partir de là, je suis entré en contact avec des gens aussi divers qu'Aimé Michel, Jacques Vallée, Pierre Guérin, Fernand Lagarde, Jean Tyrode, Pierre Berthault, Jean Chasseigne, Jean-Claude Dufour, Jean-Marie Bigorne… et même Michel Monnerie et Jimmy Guieu… et j'en passe, c'est dire l'éclectisme de mes relations. A cette époque, je rédigeais déjà des chroniques et critiques sur la Science-Fiction (romans, bandes dessinées, films) pour diverses revues, dont « Horizons du Fantastique ».

Un jour, je me suis amusé à écrire un truc marrant sur la « Symétrie Radiale » pour « Ouranos », article repris par Henry Durrant dans un des ses livres. Par la suite, et pour qu'il n'y ait pas mélange de genre, j'ai décidé de prendre un pseudonyme pour tout ce qui concernerait les OVNI. Puis j'ai abandonné « Ouranos » dont la « philosophie » me paraissait contestable et je suis passé à des revues plus sérieuses comme « Lumières dans la Nuit », « Inforespace » et « La Revue des Soucoupes Volantes »… entre autres. J'animais aussi de nombreuses conférences dont le but essentiel était de recueillir de nouveaux témoignages. C'est d'ailleurs grâce à une de ces conférences à Guéret que j'ai pu entrer en contact avec Antonia.

Parallèlement j'animais un groupe d'une quarantaine de personnes, enquêteurs et rabatteurs, dans le cadre de la Maison des Jeunes et de la Culture de Montluçon. Cette infrastructure socio-culturelle me permit de publier une vingtaine de numéros de la revue « INFO OVNI » et surtout d'organiser dans les années 70 les quatre premières rencontres ufologiques internationales.

Ces rencontres historiques virent se côtoyer à la même tribune, et sans explosion, des ufologues aux conceptions aussi radicalement opposées que Jean Sider, Dominique Caudron, Pierre Viéroudy, Bertrand Méheust, Thierry Pinvidic et Jacques Scornaux. Nous vécûmes à ces occasions des moments inoubliables. Rencontres passionnées d'autant plus que nous voguions en pleine vague d'observations et surtout que commençaient à apparaître de nouvelles théories fort éloignées de l'orthodoxie ufologique « extraterrestre ».

C'est à cette époque que je finis par me décider à accepter la publication de mon livre « Le



Jean Giraud
Ancien responsable du bulletin INFO OVNI s'intéresse plus particulièrement aux témoignages de son secteur de l'Allier et Auvergne. Il est l'auteur du livre « Soucoupes volantes: le grand refus ? » publié sous le pseudonyme GABRIEL en 1983, chez Michel Moutet éditeur.

Grand Refus ». Car, ce que personne ne sait, c'est que cet ouvrage avait été écrit presque 10 ans auparavant. Il fut juste un peu actualisé pour la circonstance. Autant dire qu'il contenait, à mon goût, un peu trop d'éléments que je n'acceptais déjà plus. Mais bon, il fut publié en l'état. Toujours est-il qu'aujourd'hui, jamais je n'écrirais un tel ouvrage. Je ne le renie pas, mais je me dis qu'il vaut mieux essayer d'oublier cette quasi erreur de jeunesse.

A partir des années 80, j'ai eu beaucoup d'autres préoccupations qui m'ont entraîné aux quatre coins du monde et j'ai été contraint de prendre une certaine distance avec le phénomène, cela d'autant plus facilement que les OVNI, les beaux OVNI d'antan, semblaient avoir disparu du paysage. Ce qui ne veut pas dire que je me désintéressais de la question. J'avais même attaqué la rédaction d'un second ouvrage… qui en est toujours aux deux-tiers.

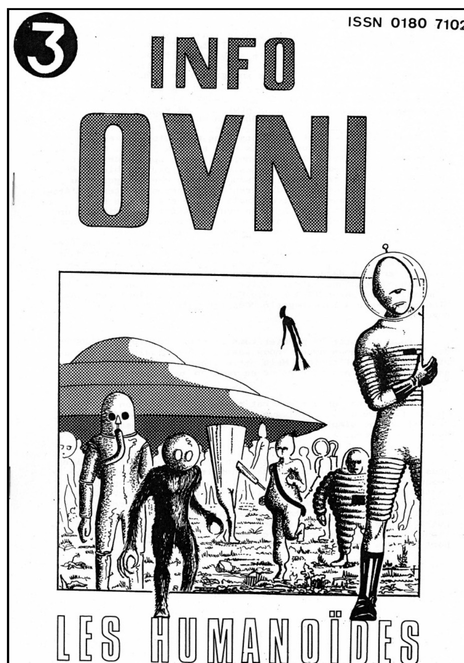
Pour la simple et bonne raison que suite à un déménagement, j'ai perdu toutes les références des cas qui me permettaient de développer ma nouvelle conception. Et comme je suis un peu paresseux… j'ai tout laissé en plan plutôt que de me replonger dans des milliers de pages de lecture. Mais j'ai quand même continué à travailler sur des sujets tels que « Les rapports entre le phénomène OVNI et la Science Fiction », surtout en ce qui concerne les illustrations. (ma théorie étant à l'opposé de celle de Méheust) ou « La vague américaine de 1896/1897 ».

Concernant cette dernière étude, les amis ufologues à qui je l'ai présentée dernièrement aimeraient bien me voir la publier un jour, surtout accompagnée de l'iconographie sur laquelle j'ai pu mettre la main au cours des années de prospection. J'ai aussi beaucoup travaillé sur le cas de Quarouble et attaquant le problème par l'autre bout de l'écheveau. Et c'est loin d'être triste.

Et aujourd'hui ? Ca va, merci ! Je voyage plus que jamais. J'avais essayé de me retirer dans un « effacement » discret mais, apparemment, des fuites se sont produites et nombreux sont ceux qui ont fini par mettre la main sur mon adresse mail et qui se tournent vers le « dinosaure ufologique » que je représente.

2/ Vous intéressez-vous toujours à la question des "OVNIs" aujourd'hui ? et si oui, de quelle manière ?

Oui, bien sûr, le phénomène m'intéresse toujours (voir ci-dessus), mais, effectivement, plus de la même façon. Je ne donnerai qu'un exemple à titre d'illustration. Dans les années 50 à 80, il était évident que les témoins, dans leur quasi-totalité, étaient sincères. Donc, on récupérait leurs témoignages et on s'en servait pour extrapoler, spéculer ou bâtir de belles théories. Depuis, on a compris que « la vérité du témoin » est loin, très loin, de représenter « LA VERITÉ VRAIE ».



On sait maintenant que beaucoup d'éléments du récit relèvent d'interprétations et d'interactions de natures différentes. Les témoignages que nous recueillons ont été filtrés, modelés, déformés par les émotions, les pré-supposés, les connaissances, le milieu socio-culturel, le passé… du témoin.

Dans ces conditions, comment travailler à des théories ou des interprétations à partir du moment où il devient presque impossible de trier ce qui est « fiable » dans le matériau dont on dispose. J'ai proposé à quelques amis, une orientation de travail qui nous permettrait peut être de raffiner les témoignages en isolant tout ce qui vient du témoin pour ne conserver que ce qui relèverait du phénomène. Mais, la méthodologie n'est pas facile à mettre en place. Et pour l'instant, elle fait débat.

Si certains sont intéressés, je leur suggère une petite piste : rechercher chez les témoins tous les comportements résolument absurdes. Par exemple, Mme X qui observe depuis sa terrasse et pendant près d'un quart d'heure un OVNI stationnaire à faible altitude et proche d'elle et qui attend qu'il ait complètement disparu pour rejoindre son mari dans la salle de séjour, à quelques mètres de là, pour lui dire : Tu ne devineras jamais ce que je viens de voir ? Pourquoi ne l'a-t-elle pas immédiatement appelé pour lui montrer le phénomène ! Je pense que des cas de ce genre pourraient nous en apprendre beaucoup.

3/ Vous étiez dans les années 70 rédacteur d'un bulletin INFO OVNI, basé dans l'Allier. De quoi s'agissait-il ? et pourquoi avoir arrêté sa publication ?

Effectivement. A l'origine INFO OVNI aurait dû constituer uniquement la base de publication de nos enquêtes locales ainsi que de nos catalogues départementaux et régionaux. A l'époque, je pouvais compter sur une quarantaine de personnes qui prospectaient l'Auvergne et la Creuse et collectaient tout ce qu'ils trouvaient comme « témoignages » ou archives de journaux. Et je voudrais saluer ici le travail de recherches de documents d'archives effectué à Guéret par mon ami Robert Catinat. Un obscur, un sans grade dont le nom n'apparaît pas, hélas, dans la grande liste des figures ufologiques.

Par la suite, j'ai aussi utilisé INFO OVNI pour publier des travaux très… « polémiques » qui n'auraient certainement pas été acceptés par le comité de rédaction de revues et bulletins ayant pignon sur rue. J'ai même publié une longue et intéressante étude de Jacques Scornaux analysant le travail de Michel Monnerie. INFO OVNI, tiré à 200 exemplaires était échangé avec les autres bulletins publiés par la profusion d'associations régionales existant à cette époque.

Pour la petite histoire, INFO OVNI compte deux numéros très spéciaux qui firent date : « PRODUIT TOXIQUE » et « DANGER, CORROSIF » dans lesquels je m'amusais à massacrer sous forme de caricatures les grands noms du moment. Certains ufologues m'en voulurent d'ailleurs « à mort »… de ne pas les avoir fait figurer dans ces pages.

4/ Quels types d'enquêtes faisiez-vous et quel est le cas qui vous a le plus marqué ?

Nous n'avons jamais travaillé sur « un type » d'enquête. Tous les témoignages étaient recueillis, depuis les points lumineux traversant le ciel (alors que nous savions très bien qu'il s'agissait d'un avion ou d'un satellite), jusqu'aux cas d'enlèvements. Chaque affaire, aussi banale soit-elle, étant en mesure de nous en apprendre sur la façon dont les « témoins » perçoivent et interprètent un phénomène. En effet, pourquoi, d'un coup, Mr Y se met-il à prendre la

Lune pour une Soucoupe Volante avec antennes, hublots et train d'atterrissage ?

Quant au cas qui m'a le plus marqué, je dirais « l'Affaire ANTONIA » rapporté en détail dans « La Revue des Soucoupes Volantes » de Michel Moutet (que je salue ici à l'occasion). Cas passionnant car nous savons avec certitude qu'il comporte une part de vérité, une part de délire inconscient et une part de mensonges éhontés… mais à ce jour, il est toujours impossible de déterminer avec certitudes quels éléments appartiennent à telle ou telle catégorie, ni comment on glisse insensiblement de l'un à l'autre. Il y a aussi l'affaire du légionnaire « enlevé » qui, si je ne m'abuse n'a jamais été publiée ailleurs que dans INFO OVNI. Et pourtant, elle constitue un cas d'école, d'autant plus que le témoin avait pu être étudié et suivi par un grand ponte parisien du cerveau.

5/ Vous êtes surtout connu dans le milieu ufologique pour votre participation dans le livre "Soucoupes volantes le grand refus ? " signé sous le nom de GABRIEL. Pouvez-vous nous narrer comment est né ce livre et pourquoi ne pas avoir signer de votre nom ?

Comme je l'ai laissé entendre plus haut, ce livre constitue l'actualisation d'un ouvrage rédigé plusieurs années auparavant. Une tentative de synthèse de tout ce que l'on savait (ou croyait savoir) à l'époque. Une « erreur de jeunesse » en quelque sorte. C'est mon éditeur (Michel Moutet) qui a insisté pour le publier.

Donc, je l'ai remis au goût du jour en y intégrant des observations de la vague de 1973/1974. Mais pour moi, à la date de sa publication, il était déjà largement dépassé. Et surtout, il comportait beaucoup trop de cas qui se sont révélés n'être que des canulars, des faits déformés ou enjolivés, ou plus simplement des phénomènes naturels mal perçus. J'avais une excuse, à l'époque de la rédaction du livre, je ne pouvais pas le savoir. Enfin, bon, il contient quand même quelques idées « intéressantes » qui, aujourd'hui encore, satisfont certains lecteurs. Que demander de plus, l'auteur que je suis est content.

Pourquoi ce nom collectif ? A la M.J.C. de Montluçon, nous étions un groupe « solide ». Nous nous réunissions une fois par semaine et je vous prie de croire que nous en brassions des idées. Comme ce qui est exprimé dans cet ouvrage est un peu le fruit de toute cette collaboration, j'ai trouvé plus honnête de signer du



nom collectif de notre groupe. D'autant plus que presque tous les cas auxquels je fais référence dans l'ouvrage et qui m'on permis d'élaborer des conjectures, correspondent à des enquêtes qui ne sont pas les miennes.

6/ Quelques uns de votre écrits figurent notamment dans le recueil des soucoupes volantes de Michel Moutet, dont il reste d'ailleurs quelques exemplaires disponibles. Vous avez écrit sous plusieurs noms tels Jan d'Aigure, G.A.B.R.I.E.L, Jean Giraud... pourquoi avoir utilisé des pseudonymes ? Etait-ce pour diffuser vos thèses sous différents noms et faire ainsi croire que plusieurs personnes avaient le même point de vue que vous ou simplement pour rester discret ?

Comme je l'ai déjà dit, j'ai commencé à changer de nom pour ne pas mélanger les genres : Ufologie et Sience-Fiction. Par la suite, je me suis aperçu que l'usage de différentes identités présentait quelques avantages. Par exemple, lorsqu'on n'est pas sûr de pouvoir aborder correctement un phénomène ou avancer une théorie, il est plus facile d'en donner deux (ou trois) interprétations différentes, voire contradictoires, sous des noms différents…

Vous voyez que ce n'était pas pour faire croire que plusieurs chercheurs (personnes) partageaient la même idée, c'était plutôt le contraire… J'ajouterais que lorsque Jan d'Aigure, après avoir « massacré » une proposition de GABRIEL, recevait un courrier incendiaire pour lui dire qu'il n'était « qu'un imbécile qui n'avait rien compris, alors que GABRIEL, EUX… ».

Il y avait là, reconnaissez le, quelque chose de particulièrement jouissif. De plus, Jan d'Aigure (qui m'a aussi servi à signer des ouvrages d'imagination) et GABRIEL ne figurent pas dans l'annuaire téléphonique… Quelle tranquillité ! Mais dans L.D.L.N., j'ai pratiquement toujours écrit et publié mes enquêtes sous le nom de Jean Giraud, me semble-t-il me souvenir.

D'autre part, vous ne pouvez pas ignorer que j'ai un prestigieux homonyme avec lequel je tiens à éviter toute confusion. Si, si, c'est déjà arrivé. Enfin, sachez que dernièrement, j'ai publié un ouvrage sérieux pour un organisme scientifique et que je l'ai simplement signé « Jean » (avec un graphisme particulier je dois dire).

7/ Après tant d'années, de lectures, d'enquêtes de terrain, de réflexion... quelle est l'hypothèse qui a votre préférence concernant l'explication possible des OVNIs

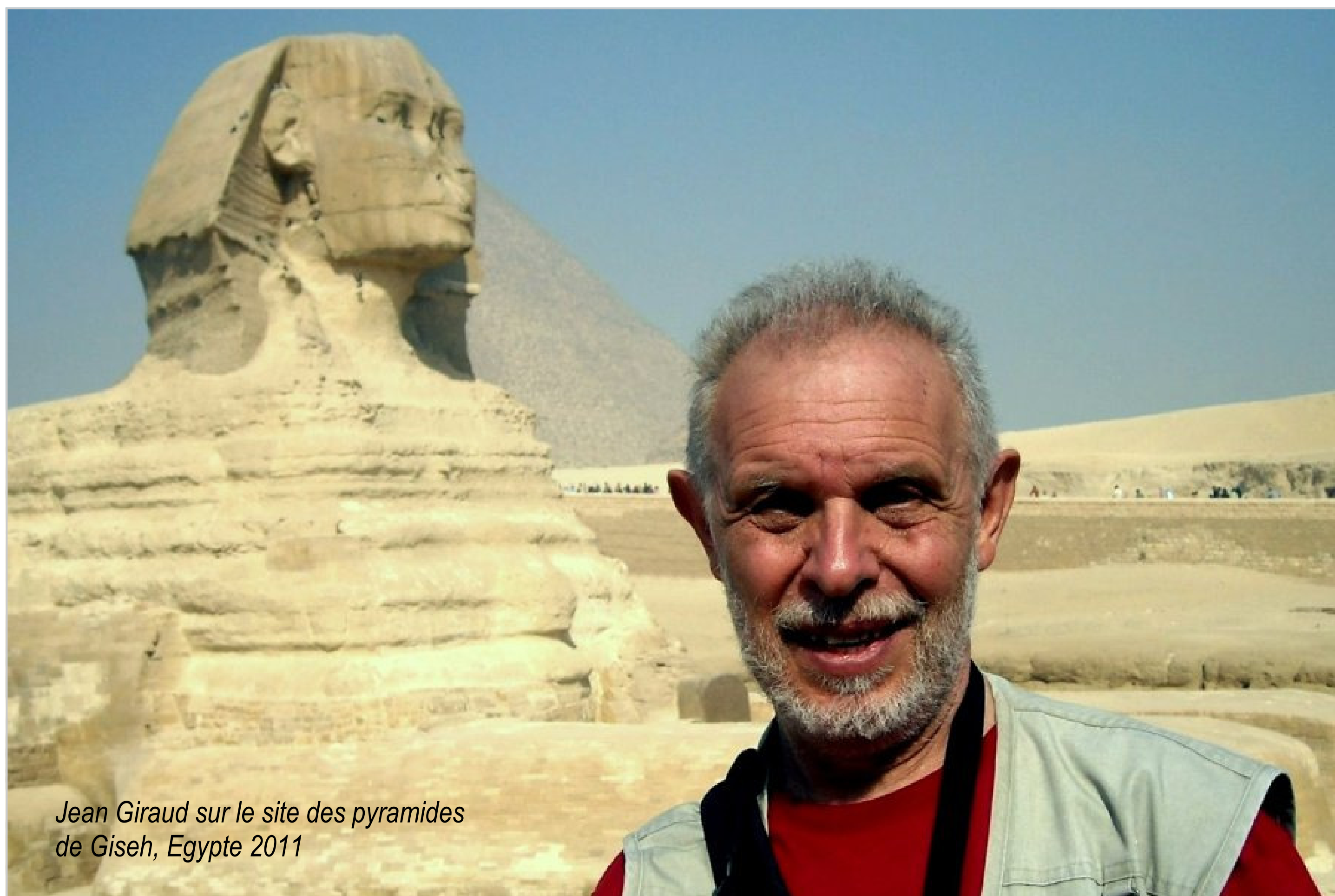
Bonne question. Si je le savais ! Je serais rudement content. Pour l'instant, je pense qu'aucune hypothèse ne tient la route car aucune n'est en mesure de rendre compte de la TOTALITE des éléments recueillis… et je ne parle même pas de prouver ou démontrer quoi que ce soit.

De plus, ceux qui présentent une hypothèse ont totalement perdu de vue le sens du mot. Par définition, une hypothèse doit comporter en elle-même les éléments de la démarche expérimentale permettant de la confirmer ou de l'infirmer. On est rudement loin du compte.

Par exemple, en ce moment, certains Ufologues optent pour « l'hypothèse Intelligence Artificielle » (j'y reviendrai). Que nenni, ils ne fournissent pas le moindre commencement de début de démarche expérimentale pouvant étayer (ou infirmer) leurs allégations. On ne voit d'ailleurs pas laquelle ils pourraient avancer.

Donc, « l'Intelligence Artificielle », ce n'est pas une hypothèse, mais une simple « spéculation gratuite ». Alors, pourquoi s'en priver, puisque l'avantage d'une chose gratuite, c'est qu'elle ne coûte rien.

Mais Je pense qu'il faut aussi aller jusqu'au bout de son idée. Il faut avoir le courage de bien mesurer et exposer toutes les implications entraînées par l'interprétation (j'insiste sur le



Jean Giraud sur le site des pyramides de Giseh, Egypte 2011

mot interprétation) que l'on tente de donner. A la base de la spéculation « Intelligence Artificielle », il y a le corollaire « origine extraterrestre » du phénomène qui demeure d'ailleurs un des plus « économique ».

Pourtant cela entraîne quelques petits désagréments bien difficiles à passer sous silence :

En ce moment, les astronomes trouvent des exo-planètes en pagaille et beaucoup d'ufologues partisans de la « la solution extraterrestre » s'en frottent les mains. Il n'en reste pas moins que ces planètes sont à des distances astronomiques de la Terre et que, même en approchant de la vitesse de la lumière, il faudrait encore des siècles pour que leurs habitants potentiels puissent parvenir jusqu'à nous.

Il existe deux façons de contourner ce problème. D'un côté en faisant appel à des sondes automatiques inhabitées (et on rejoint l'I.A.)… j'y reviendrai plus loin. D'un autre côté, en supposant que ces extraterrestres en seraient arrivés à un niveau de connaissances leur permettant de voyager plus vite que la lumière… Hélas cette seconde supposition implique que toute notre physique, qui interdit de franchir cette limite, serait fausse. Or, à ma connaissance, notre physique tient très bien la route, même s'il lui reste encore pas mal d'énigmes à résoudre.

Examinons une autre implication de l'interprétation extraterrestre. Un survol rapide de la documentation OVNI concernant uniquement les rencontres rapprochées avec présence de « créatures » fait apparaître une telle quantité d'entités, si fondamentalement différentes les unes des autres, qu'il faudrait en conclure que la Terre constituerait un centre d'intérêt primordial pour toute les races de l'Univers. Un peu de modestie, je vous prie. La Terre « Carrefour des Etoiles » comme dirait Cliford Simak…

Je n'y crois pas. En tout état de cause, c'est bien un des trucs qui me gêne le plus, cette invraisemblable collection de créatures, allant de la plus ordinaire à la plus délirante. Il y a trop de diversité dans cet aspect du phénomène OVNI pour qu'il soit « explicable » par des visites extraterrestres.

Une « Intelligence Artificielle » ! Eh bien soit, acceptons ces prémices. Une « race extraterrestre » aurait expédié à travers l'univers des « sondes » autonomes programmées, capables de s'auto entretenir, voire de se dupliquer et ce… dans un but dont les tenants et les aboutissants nous échappent.

Notre seule galaxie comporte plusieurs milliards d'étoiles et nous avons aujourd'hui toutes les raisons de penser que pratiquement toutes ces étoiles disposent d'un système planétaire. Nous voilà donc avec des milliards de systèmes à explorer/prospecter dans notre proche banlieue. Une race intelligente se lançant dans une telle entreprise aurait dû expédier des millions de « sondes » pour effectuer correctement cette prospection.

En effet, il serait stupide de croire que seules quelques unes pourraient avoir la chance de tomber pile-poil sur le « jack-pot » (planète abritant la vie, ou mieux, une vie intelligente). Il faut posséder de sacrés moyens pour lancer un tel programme exploratoire. Et pour quel bénéfice, je vous le demande ?

Vitesse limite de la lumière oblige, de telle « sondes » mettraient des siècles, des millénaires… voire des millions d'années avant d'atteindre une planète digne d'intérêt. Et il leur faudrait autant de temps pour faire remonter les informations recueillis à leurs concepteurs. Informations qui seraient à l'évidence plus que périmées… Si tant est que les concepteurs en question, ou plutôt leurs descendants, soient toujours en vie.

Il faudrait donc supposer un « programme sans retour ». Mais quel type de programme ? Un « programme passif » dans lequel le dispositif se contenterait d'observer ou un« programme actif » avec interaction et/ou modification du milieu atteint ? Ce que nous constatons du phénomène semblerait plutôt correspondre à un « programme passif » et du même coup absurdement inutile. Car, à quoi bon observer pour observer et accumuler des données qui ne serviront strictement à rien puisqu'elle ne remonteront jamais à la source.

Mais il est aussi possible d'envisager un « programme actif » éminemment subtil… ce qui ne résout rien non plus. Les possibilités susceptibles de se présenter dans un univers comptant des milliards de galaxies, comptant elles-mêmes des milliards d'étoiles, sont pratiquement INFINIES.

Comment envisager un seul instant un « programme » capable de faire face à toutes les situations possibles et capable aussi d'agir en conséquence ? Ce ne pourrait être que l'apanage de « Dieu » et on se retrouve alors bien loin de la Science. Pensez donc, les OVNI, main de Dieu ! Les « Soucoupes Volantes », avatars technologiques des Archanges divins !…

Mais l'idée d'un « programme » ouvre aussi la porte à quelques spéculations « amusantes ». Imaginons que le « programme » établi au départ par les créateurs/concepteurs de « l'Intelligence Artificielle » se révèle complètement inadapté à la situation existant sur Terre. Il agirait, inter-agirait en fonction de sa programmation… mais qu'en percevrions nous ? Transposons le problème de façon plus élémentaire. Faisons visionner dans sa version originale un film aussi remarquablement intelligent que « Usual Suspects » à un public ne comprenant absolument pas l'anglais.

Il est certain que ces spectateurs « verraient des images », peut être même parviendraient-ils à « trouver une vague interprétation » à quelques courtes séquences, mais ce qui est sûr, c'est qu'ils seraient complètement à côté de la plaque et ne comprendraient strictement rien au film (film déjà suffisamment difficile à suivre et à comprendre en version française).

Peut être est-ce ce qui se passe avec les OVNI. Les témoins observent des bribes du phénomène mais ils n'y comprennent rien. Le « programme » non prévu pour nous ne serait adapté ni aux témoins, ni aux chercheurs.

Autre possibilité encore plus « réjouissante ». Qui dit programme dit « plantage ». Imaginons que le « programme parfait » conçu pour « l'Intelligence Artificielle » ait été victime d'un « BUG » ! On aurait alors dans notre environnement un « système déréglé » faisant n'importe quoi. Dans cette éventualité (impossible à nier à priori), quoi de plus évident que notre incompréhension totale face au phénomène, puisqu'il n'y aurait plus rien à comprendre.

Passons à un autre type de spéculations. J'ai aussi fréquenté des gens prônant des interprétations « psycho… machin », « psycho… chose » ou « socio… truc » du phénomène, en particulier mon ami Pierre Viéroudy. Pour lui, notre inconscient générait les OVNI, ou tout au moins modelait un substrat extra-humain (non déterminé) pour lui donner une forme OVNI.

Dans ses approches les plus « soft », il reconnaissait parfois que le phénomène pouvait se contenter de puiser dans notre inconscient le modèle lui permettant de sélectionner une apparence pour se manifester à nous. Pierre Viéroudy et ses émules se sont alors lancés dans de nombreuses et vaines tentatives de « création psychique » d'un OVNI.

Je ne pense pas que cette orientation « PSY » nous permette d'avancer de quelque façon que ce soit. En fin de compte, je me dis que c'est peut-être dans l'invraisemblable et extravagante diversité des manifestations que résiderait, pourquoi pas, une part de la solution. C'est aussi sur ce sujet que je travaille depuis des années.

J'en profite pour dire un mot à propos de ceux qui mettent dans le même sac OVNI, fantômes, apparitions religieuses… et j'en passe. Méfiance ! A trop vouloir amalgamer, on risque fort d'aboutir à une tambouille particulièrement immangeable. Rien ne ressemble plus à un dauphin qu'un requin ou un ichtyosaure, et pourtant on a faire à un mammifère, à un poisson et à un reptile. Même si telle apparition de la Vierge ressemble comme deux gouttes d'eau à telle rencontre de troisième type, ce n'est qu'une ressemblance sur des apparences « extérieures ». Ce qui ne nous renseigne en rien sur la nature profonde des phénomènes qui peuvent/pourraient être, de ce fait, radicalement différents.

8/Le développement d'Internet permet une diffusion de l'information beaucoup plus rapide que dans les années 60 ainsi qu'une interconnexion entre passionnés... pour autant, l'ufologie française n'est plus que l'ombre d'elle-même. Il n'existe plus (ou trop peu) d'enquêteurs, les associations françaises restent vraiment anecdotiques et les publications ufologiques se comptent sur les doigts d'une seule main. Quel regard portez-vous sur l'ufologie d'aujourd'hui ?

Dans les années 70, il n'y avait pas d'Internet et pourtant, croyez moi, le courant passait. Je recevais ou envoyais au moins dix lettres par semaine aux quatre coins de l'hexagone (j'adore cette expression), voire aux quatre coins du globe (et celle là, je l'aime encore plus). C'était formidable… Y compris les engueulades mémorables avec Michel Picard, Francis Consolin, Jean Sider ou Pierre Delval. Au moins, l'ufologie vivait. Et il est vrai qu'aujourd'hui les choses ont bien changé. Quoi que… selon certains échos que j'en ai, les engueulades restent fréquentes.

Je me garderais bien de jeter la pierre à qui que ce soit. Si l'Ufologie n'est plus que l'ombre d'elle-même, c'est peut être tout simplement parce que la « matière première » fait défaut.

Où sont donc passé les beaux OVNI d'antan, les petites Soucoupes rondes et prospères qui rendaient les ufologues contents ?… A l'heure actuelle, on ne peut travailler que sur du matériel ancien et pour couronner le tout, très souvent, lorsqu'on réexamine un « grand cas » classique, c'est pour le voir, au mieux, se désagréger… au pire, passer à la trappe du canular ou de l'erreur de perception/interprétation. A ma connaissance, il n'existe plus aucun cas fiable à 100%. Même les cas les plus solides finissent par générer le doute. Que penser vraiment de Quarouble, Valensole ou Cussac ?

Avouez qu'il y a là de quoi en décourager plus d'un. Si on ajoute à ça la multiplication des interprétations ufologiques relevant du plus pur délire que l'on voit régulièrement fleurir, il y a là, cette fois, de quoi en faire fuir beaucoup.

L'ufologie est un domaine particulièrement frustrant… et de trivialement incompréhensible. Illustration. Dans les années 50, alors que les appareils photos (relevant de la petite chambre noire) étaient rares, encombrant, difficiles à manipuler, au rendu médiocre… on a pu, quand même, obtenir des dizaines de photos d'engins matériels et structurés. Ne nous préoccupons pas de savoir s'il s'agissait ou non de faux et de trucages. Aujourd'hui, rien qu'en France, on dispose de DIZAINES DE MILLIONS d'appareils numériques et téléphones portables d'un maniement enfantin et permettant de prendre des photos de haute qualité…

et… et… rien ! Pas le moindre joli petit OVNI dans les pixels ! Pourtant, toutes proportions gardées, on devrait en avoir des milliers. Cela me rappelle le cas des apparitions médiumniques du XIXème siècle.

Au début, on avait plein de photos, floues et de mauvaise qualité… jusqu'au moment où on a mis au point des appareils capables de photographier dans le noir presque complet… Et d'un coup, plus la moindre matérialisation d'ectoplasmes sur la pellicule. Aujourd'hui que les ordinateurs peuvent faire tourner des logiciels capables d'analyser les pixels un par un… plus la moindre soucoupe dans la boite. Avouez que cela aussi, ça donne à réfléchir.

Mais je ne suis pas trop pessimiste, je connais et fréquente un bon noyau d'ufologues (dont certains vieux de la vieille) qui accomplissent un travail remarquable, même s'il n'est pas du goût de tout le monde. De toutes façons, essayez donc de faire l'unanimité dans ce domaine. Vous voyez ce que je veux dire. Alors faisons ce qu'on peut, du mieux possible sans chercher à asséner des « vérités absolues ».

9/ J'ai publié dans UFOmania magazine n°67 (dont je vous envoie un exemplaire) un dossier sur les catalogues régionaux et départementaux. Or je n'avais pas connaissance de votre catalogue de l'Allier. Pourrait-on en avoir copie afin de compléter les données en notre possession ??? Peut-être cela intéressera-t-il de jeunes enquêteurs en herbe qui pourraient poursuivre votre travail....

Je ne vous promets rien, mais comme on m'a déjà demandé de numériser tous mes INFO OVNI, si je trouve le temps de le faire, je ne manquerai pas de vous adresser une copie informatique. Il y a aussi un catalogue « Observations en Creuse » et un catalogue « Atterrissages en Auvergne ».

(Note : je viens de finir de numériser le N°0 d'INFO OVNI, un « collector » tiré à 20 exemplaires. Il concerne un article de 12 pages - format word- datant de 1975, « LE LAPIN ET LE RENARD », traitant de l'orthoténie et de quelques autres sujets intrigants (martiens poilus).

10/ Envisagez-vous dans les prochains mois de publier quelque chose sur l'insolite ?

J'ai, hélas, plusieurs ouvrages sur le feu : celui sur l'analyse générale du phénomène OVNI dont le parlais plus haut (ouvrage qui est toujours d'actualité), un travail sur Quarouble, un sur la vague de 1896/1897 (plus de 200 documents iconographiques), un sur les Soucoupes Volantes dans la bande dessinée et les illustrations de S.F. des années 50, deux romans policiers fantastiques, un carnet de voyage sur l'Inde, un autre sur l'Indonésie et un troisième sur la Patagonie… Et ça, uniquement pour ce qui relève du « littéraire ». Et tous ceux qui me connaissent savent que plusieurs mois par an je suis quelque part en expédition au bout du monde. Alors, non, je ne sais pas et je ne promets rien.

11/ Quels conseils avisés pouvez-vous donner aux générations futures ?

Mon « grand âge » et ma « grande expérience » m'ont appris que les conseils… hein… et plus encore quand ils se prétendent avisés… sont des denrées sur lesquelles on peut s'asseoir en toute sérénité. Pourtant, je prendrais tout de même le risque d'en donner un, parce qu'il est simple, passe partout et qu'il n'engage à rien. **Je pense qu'il faut être curieux de tout et toujours garder l'esprit ouvert.**

C'est ce que je m'efforce de faire, que ce soit lorsque je partage la vie d'un Papou d'Irian Jaya ou lorsque je discute théologie avec un Brahmane sur les bords du Gange.

12/ Pourquoi selon vous, on n'a guère progressé dans la compréhension de ces phénomènes depuis les années 50... ?

Alors là, très, très bonne dernière question. C'est exactement le sujet du livre dont il ne me reste plus qu'un tiers à rédiger. Ouvrage qui, du même coup, me permettra (peut-être) de répondre à une autre question toute bête :

Pourquoi le phénomène OVNI est-il devenu aujourd'hui si… « discret » ?

Pour ceux qui souhaitent se constituer un catalogue sur les observations insolites en Auvergne, nous vous conseillons l'excellent site ci-dessous consacré à l'aviation et aux phénomènes inexpliqués répertoriés dans cette région.

www.aufildesnuages.fr

Des cas auvergnats, en veux-tu, en voilà !

Automne 1971, 17h environ, Montluçon "Saint-Jean" (03100)

TEMOINS
MM. Joël Bodain et Philippe Bruntz

OBSERVATION
Une énorme masse ronde, blanche, semi transparente de 6 à 8 m de diamètre immobile au-dessus des toits.

DEROULEMENT
Les deux enfants observent en direction de l'est et à une centaine de mètres d'eux, une énorme masse ronde, blanche, semi transparente, plus semblable à un disque vu de face qu'à une sphère et parfaitement immobile au-dessus des toits des maisons. L'objet "énorme" (au moins 4 cm à bout de bras donc de 6 à 8 m de diamètre réel) se tient verticalement face aux témoins et est parsemé de pastilles rondes, toutes de même taille (1 m de diamètre environ) immobiles les unes par rapport aux autres et plus blanches que le disque lui-même. Aucun bruit n'est perçu, aucune odeur n'est sentie. Comme "il ne se passe rien" et que le phénomène reste parfaitement inerte, au bout d'une ou deux minutes, les enfants abandonnent leur observation sans se préoccuper de la fin du phénomène qui, bien que situé juste au-dessus de l'agglomération, n'est observé par personne d'autre.

Source:
Info-OVNI spécial, Catalogue d'Observations, Atterrissages en Auvergne (enquête de M. Jean Giraud).

24 octobre 1954, 10h30, Lalizolle, bois de "Grands Champs" (03450)

TEMOIN
M. Laforêt

OBSERVATION
Une "soucoupe" de trois mètres de long et de 1,70 m de haut posée au sol

DEROULEMENT
Dans une clairière du bois de "Grands Champs" le témoin se trouve nez à nez avec une soucoupe posée au sol. Il prend la fuite, retourne plus tard sur place avec d'autres personnes, tous constatent que l'herbe est écrasée sur un cercle de deux à trois mètres de diamètre.

EFFET
Les chiens refusèrent de s'approcher de la trace.

TRACES
L'herbe était écrasée sur un diamètre de trois mètres.

Sources:
Enquête de M. Jean Giraud (03100) / *Info-OVNI Catalogue Allier / OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, Editions Alain Lefeuvre, p.197

Le point sur les alternatives à l'hypothèse ET

Selon certains ufologues – et non des moindres – l'hypothèse extra-terrestre (HET), pour expliquer la présence des ovnis dans notre ciel, ne conviendrait plus ; certains cas l'invalideraient même. En attendant qu'on veuille bien me fournir des données susceptibles d'en arriver à une telle assertion extrême (présentement, je ne les connais pas), voyons donc si une autre théorie explicative alternative serait mieux à même de fournir la solution à ce phénomène qui nous défie depuis 65 ans.



***Michel Granger** est un habitué des pages d'UFOMANIA ; il peut être joint à l'adresse de la revue.*

Les passionnés d'ovnis n'ont pas attendu que quelques gourous de l'ufologie moderne, désireux de renouveler leurs propos pour fidéliser leur lectorat, se mettent à douter de leurs propres certitudes passées, pourtant rabâchées pendant des décennies, pour se demander si l'idée que les ovnis viennent de l'espace extérieur à la Terre n'était pas une fausse piste.

Au contraire, pas moins d'une centaine de propositions alternatives d'explication ont été avancées[1/]. Même s'il faut reconnaître que depuis 20 ans, les propositions se sont quelque peu taries (l'imagination des nouveaux ufologues est-elle plus limitée ?), ce chiffre doit être largement dépassé aujourd'hui.

Et sans compter les solutions souvent « exotiques » provenant aussi bien des croyants que des incroyants – ces derniers regroupés aujourd'hui sous la bannière étiolée de la zététique ; ceux-ci n'ont eu de cesse de vouloir « assimiler » ce quelque chose d'inconnu, « inexistant en tant que tel », à des confusions avec du connu comme les mirages, les illusions d'optique, la foudre en boule, les phénomènes atmosphériques rares (parhélies), les météorites, comètes, ballons atmosphériques, avions prototypes militaires, satellites, etc.

Ces efforts visant à réduire l'ovni à **rien** ont, certes, permis d'éliminer de nombreuses méprises mais ils ne fournissent aucune indication sur l'origine du « résiduel » qui finalement, nous occupe ici.

Partons donc du principe que toutes ces pseudo-explications sont hors sujet et examinons les autres. Certaines sont bien vite passées de modes : la théorie des gaz de marais du Dr A. J. Hynek et celle des nuages d'insectes du Dr E. Condon, par exemple, n'ont aujourd'hui plus beaucoup d'adeptes. Quoique… En 1979, des chercheurs du Ministère américain de l'agriculture n'ont-ils pas fait état d'expériences où des insectes placés dans des champs électriques peuvent provoquer des décharges visibles à plus de 6 mètres (étude publiée dans la revue *Applied Optics*) ? Des feux de Saint-Elme atmosphériques en quelque sorte susceptibles de se rapporter à un nombre infime mais remarqué d'observations lumineuses signalées à proximité de lignes à hautes tensions ?

Une des « perles » du Projet Blue Book relevée par Willy Smith[2/] est celle des « oiseaux » trouvés comme responsables patents d'observations en 1952 au Michigan et au Dakota du Nord et complaisamment utilisée rétroactivement pour résoudre le mystère des lumières de Lubbock (Texas, 1951) et des ovnis en formation de Greenville (Caroline du Sud, 1952). Cette possibilité et son utilisation abusive sont à mettre au même niveau que la boutade de Charles Fort, lequel proposa, entre autres, que les ovnis sont « des bulles créées par des détergents » [3/]!

L'éventualité que les ovnis soient une arme secrète fut aussi longtemps en vogue au milieu du siècle dernier, la désignation de la Russie venant d'Amérique et vice versa. La technologie nazie du 3ème Reich, ayant survécu à la chute d'A. Hitler, obtint aussi quelques suffrages ainsi qu'une provenance de l'Argentine et même de la firme de Walt Disney (?). Mais avec le temps, la pertinence de la thèse de l'arme secrète s'est émoussée au point de devenir aujourd'hui irrecevable. Il ne sert à rien à quelqu'un de garder une arme secrète indéfiniment. Elle en perd sa raison d'être.

De même pour les spéculations soutenues naguère par le naturaliste Ivan Sanderson[4/], sur une civilisation sous-marine, ou pour celles d'une civilisation souterraine, tapie dans les entrailles de la Terre (Terre Creuse) popularisée par Ray Palmer, Richard Shaver et Raymond Bernard ou d'une société de « savants alchimistes » camouflée quelque part sans savoir où ?

Finalement, une grosse demi-douzaine (7) d'explications argumentées demeurent seulement[5/]. Et c'est déjà beaucoup pour un phénomène qui, depuis un demi-siècle, bafoue toutes les approches rationnelles et réductrices d'une civilisation scientifique telle que la nôtre.

Les ovnis sont-ils des phénomènes lumineux transitoires ?

C'est en 2007[6/] que le docteur Pierre Lagrange avançait que certains phénomènes lumineux célestes appelés *sprites* avaient été classés comme « soucoupes volantes » par des pilotes d'avion.

Pour une fois que l'immixtion d'un sociologue dans le domaine de l'ufologie ne se bornait pas au traitement des témoignages à la sauce fantasmatique, l'initiative était à saluer même si elle s'inscrivait dans le cadre de la *conspiration soucoupique* et de la théorie du complot : l'émission de rayons gamma par les *sprites* aurait conduit l'armée américaine à les confondre avec des explosions nucléaires soviétiques et ainsi à garder l'information secrète.

Je ne sais quelle crédibilité accorder à de tels propos mais ce qui m'intéresse c'est l'hypothèse que certains ovnis aient pu être confondus avec ces fameux *sprites* : en fait, ce sont des phénomènes lumineux (éclairs), visibles en haute atmosphère et accompagnant les orages.

En une phrase, on voit que les *sprites* ne peuvent prétendre solutionner le phénomène ovni : la plupart des gens qui les voient sont sur le plancher des vaches et, à ma connaissance, personne n'a jamais établi une corrélation entre le nombre des observations et la météo orageuse du lieu d'observation.

Donc, les *sprites* ne sont aucunement une explication du phénomène ovni ; tout au plus une source possible d'erreur qui devrait avoir été éliminée de la collection des observations de pilotes d'avion si bien médiatisée par le GEIPAN parce que l'auteur de cette compilation avait travaillé un temps en son sein.

Les ovnis sont-ils des aéroformes ?

Des espèces d' « amibes spatiales » peuplant la haute atmosphère terrestre et venant quelquefois affleurer la couche inférieure de leur élément – notre ciel - sous la forme discoïdale et pulsante que l'on connaît ?
C'est l'Américain Trevor Constable[7/] (1925->) qui, en 1958 propose cette dimension entièrement biologique pour le phénomène ovni, réactualisant une idée de Sir A. Conan Doyle, reprise par C. Fort : celle « de l'existence de formes élémentaires de vie, invisibles aux yeux normaux, qui habitent la même planète que nous ». C. Fort peuplait de ces créatures sa « Supermer des Sargasses », c'est-à-dire l'atmosphère terrestre.

De faible intelligence - à peu près celle d'un poisson - ces êtres cosmiques pourraient changer de forme et de taille allant de celle d'une pièce de 2 euros à celle d'un terrain de football. Les ondes radar les détecteraient et on les distinguerait plus facilement en étant sous l'emprise du LSD! D'un naturel joueur, volage et frasque, ils choisiraient sélectivement leurs *témoins* parmi les esprits ouverts et frustres - comme eux - adoptant une attitude souvent quasi animale - pudeur, réflexe de fuite, prospection erratique, élusivité - à la manière dont les ovnis sont réputés le faire.

Inutile de dire que notre exploration déjà poussée de l'atmosphère terrestre n'a pas permis d'y détecter le moindre *aéroforme*.

L'hypothèse éthérique

Ignorés de la science, ces ovnis, par certains côtés souvent rapprochés de l'idée de science fiction de Fred Hoyle dans son livre « Le nuage noir » (vivant), ont été récupérés par certains occultistes pour leur allouer une origine « éthérique[8/] »; et là je vais élargir la possibilité : « de formes de vie sensibles, de composition hautement ténue, chargées et nourries d'énergie pure » à toute la panoplie des explications immatérielles, depuis la « religieuse » (les ovnis auraient la même origine que les apparitions mariales), la diabolique[9/], celle du système spirituel de J. Vallée, de l'Esprit Planétaire Supérieur de K. Ring[10/] et autres joyeusetés folkloriques qui assimilerait les ovnis à tout ce qu'a cru voir l'humanité depuis la nuit des temps. Francisco Lewels ne défend-il pas le point de vue que les ovnis peuvent être « les véhicules des anges de Dieu »[11/].

Peut-on placer là aussi la variante des *ultraterrestres* chère à John Keel dont j'ai déjà eu l'occasion[12/] en ces pages de démontrer l'inconsistance ?

Rien malheureusement – ou heureusement - n'est venu confirmer ces idées, tantôt drolatiques, tantôt quasi mystiques quand elles vont jusqu'à « chamaniser » l'humanité contemporaine. Permettez-moi encore d'inclure dans cette hypothèse éthérique celle, amusante dite du « trickster cosmique », héritée de celle du *trickster* tout court, avancée par un ethnologue américain dans un contexte folklo-mythologique, il y a plus d'un siècle ; elle est exploitée par les parapsychologues[13/] désarçonnés eux aussi par leur difficulté à expliquer le psi et les phénomènes paranormaux et, poussée à l'extrême, elle devient un fourre-tout de l'incompréhension trop facile au demeurant pour y inclure le phénomène ovni. Passons à plus sérieux.

L'hypothèse de la tension tectonique

Les ovnis sont-ils « des bulles de gaz ionisé plasmoïdes » crachées par le manteau rocheux terrestre soumis aux forces de compression colossales induites par le déplacement des plaques tectoniques constituant les continents ?

Cette hypothèse ne date pas d'aujourd'hui puisque la Français François Lagarde l'émit pour expliquer la forte relation topologique de la vague française de 1954 avec les zones à failles géologiques de notre Hexagone.

Le Britannique Paul Devereux[14/] reprit cette idée selon laquelle des lumières terrestres pourraient être générées par des champs électromagnétiques puissants relâchés au-dessus des zones sismiques. Des lumières qui possèderaient même une intelligence !

Sans aller jusque là, le modèle piézoélectrique a été appliqué, notamment pour tenter d'élucider le mystère des boules lumineuses de la vallée de Hessdalen, en Norvège. Et ce en ressuscitant la thèse du Dr Donald H. Menzel (1901-1976) : celle des plasmas atmosphériques de poussière.

Plusieurs équipes ufologiques travaillent sur cette question : japonaises, brésiliennes… et françaises, le GEIPAN y ayant installé une station d'observation. Peut-être dans 10 ans apprendra-t-on quelque chose ? En attendant, nos collègues étrangers se distinguent eux en publiant le fruit de leurs travaux sans complexe : dernière information à date[15/] : la thèse piézoélectrique ne saurait expliquer la forme géométrique des ovnis, ce qui en réduit considérablement la portée.

Les ovnis sont-ils « psychoïdes » ?

C'est en 1974 que l'ufologue jungien français Pierre Viéroudy[16/], alias Pierre Berthault (1939-1999), conditionné par l'approche métaterrestre abstruse et mal développée du philosophe suisse C. G. Jung[17/] vieillissant, remarque que son brusque intérêt personnel pour les ovnis paraît les attirer dans son voisinage (phénomène subjectif ?). Plutôt que de faire de l'anthropocentrisme paranoïaque comme cer-

tains « contactés », il se persuade qu'en tant que chercheur, il peut influer sur le phénomène, voire le provoquer ; donc il lui alloue une composante psi.

Moins égocentriques, Jerome Clark et Loren Coleman développèrent en 1975 une théorie visant à voir dans les ovnis des « poltergeistes planétaires » générés et activés par l'énergie psychique de l'inconscient collectif et parfois individuel. Cette énergie serait capable d'absorber, de réfléchir et d'imiter l'intelligence humaine, ce qui expliquerait la notion de « mimétisme » qu'adopte le phénomène ovni par rapport à la culture ou aux préoccupations du témoin voire à celles, globales, de l'époque des observations. Cette variante est connue sous l'appellation de « théorie de la projection psychique »[18/] et elle est passée de mode.

Dans une étude récente[19/], j'ai montré que cette « paraufologie psychoïde » n'a absolument rien apporté à la cause ovni, sinon un surplus de confusion, et que nul élément nouveau récent n'est venu tant soit peu l'accréditer.

Mais n'était-ce pas perdu d'avance pour une thèse qui mise sur l'immatérialité du phénomène tout en niant ses effets physiques ? Le même reproche peut être fait à une théorie qui semble aussi passée de mode.

L'hypothèse « socio-psychologique »

Le philosophe-ethnologue Bertrand Méheust[20/] et les ufologues Jacques Vallée[21/] et Michel Monnerie[22/] furent les chefs de file de cette école dont on dit aujourd'hui qu'elle fut inventée par mon regretté ami, le Britannique Hilary Evans (1929-2011), ce qui n'est pas forcément exact et, plutôt, une lâche intention de se défausser.

Pour eux, les ovnis n'existent pas en tant que tels et les témoins d'ovnis sont des hallucinés : ils voient quelque chose d'inusuel qu'ils ne reconnaissent pas et projettent dessus leurs fantasmes issus de l'imagerie soucoupique, de la science fiction et du sensationnalisme médiatique.

Avec en prime : la structuration d'un mythe selon le modèle emprunté à l'anthropologue Claude Lévi Strauss.

Par delà la belle rhétorique trop souvent absconse, se cache l'invocation des troubles perceptuels. Bien sûr que chaque observation d'ovni est rapportée par le témoin avec une part de subjectivisme. De là à avancer un effet de psychopathologie voire de psychiatrie, il y a un pas à ne franchir qu'exceptionnellement. Bien sûr qu'il ne faut pas négliger la composante socio-psycho-culturelle des témoignages mais ne pas oublier en route tout le reste qui est l'essentiel. La science a su s'affranchir du bruit de fond (ici rumeur) qui brouille certains phénomènes pour faire de multiples découvertes : astronomiques, physiques, psychologiques… et non en se laissant obnubiler par lui ?

Le paradoxe de l'hypothèse socio- psychologique c'est qu'elle s'est autodétruite par les contradictions qu'elle induit : l'engouement pour la SF, qui n'a cessé de progresser, notamment via Internet, et la raréfaction des observations, par exemple aujourd'hui en France. Mythe démystifié doit se dissiper et il continue à se manifester.

De moins en moins d'ufologues s'en revendiquent, certains allant même jusqu'à nier ce qu'ils ont écrit et dire qu'on les a mal compris.

Les ovnis viennent-ils du futur ?

L'idée *wellsienne* que les ovnis pourraient être des *machines* à remonter le temps n'est pas nouvelle ; elle avait notamment séduit un pionnier de l'ufologie tel que René Fouéré, du GEPA.

Dans son bulletin de juin 1966, il s'interrogeait : « Les ovnis seraient-ils des revenants du futur ? » en arguant qu'ainsi, « ils n'auraient pas besoin d'être en mesure de traverser des distances se mesurant en années-lumière et pourraient être des véhicules à portée restreinte à usage purement terrestre, mais capables de descendre ou de remonter l'échelle du temps ».

Cette hypothèse resta dormante pendant longtemps malgré le livre de Gerhard R. Steinhäuser[23/], qui l'assaisonnait à la sauce cinquième dimension (pourquoi pas ?) et fut boudé par les ufologues et celui, plus récent, de Marc Davenport[24/] qui a subi le même sort. Les ovnis seraient de la sorte habités par nos descendants, étudiant l'humanité depuis leur présent à eux qui est notre avenir et usant du passé comme « un musée historique vivant ».

Cette hypothèse de « chrononautes » ayant franchi le mur de la lumière n'est plus aussi utopique que lors des géniales spéculations de H.G. Wells depuis que la physique des particules n'exclut plus l'existence de grains de matière voyageant plus vite que la lumière (les tachyons) donc à rebours du temps.

Elle permettrait aussi de mieux comprendre la « politique de non-interférence » des ovnis, tant de fois discutée, par le paradoxe temporel selon lequel la moindre perturbation de leur passé pourrait mettre en péril leur existence même et incorporerait certaines synchronicités remarquées en ufologie.

[Anecdote:
*Gare à l'ovni temporel qui, par exemple, distrairait le flirt entre deux ancêtres d'un ufologue ; celui-ci, menacé dans la conception de ses ascendants, se verrait éventuellement interdit d'excursion dans son propre passé puisqu'il ne serait même pas né ! Cette conséquence du « paradoxe de Langevin » souligne combien il serait délicat d'explorer le passé, la moindre interférence avec l'environnement (l'écrasement d'un papillon sous une semelle) pouvant avoir des conséquences catastrophiques sur la réalité et allant jusqu'à remettre en cause le point de départ du voyage dans le temps! Les « chrononautes » s'évanouiraient purement et simplement dans le néant, s'étant condamnés eux-mêmes à ne pas exister en invalidant leur propre filiation avec le passé. Le comportement absurde de certains ovnis est-il dicté par des impératifs de ce genre ? Pourquoi pas ?**]***

Cette thèse devrait être réexaminée à la lumière des recherches récentes qui semblent montrer que la vitesse de la lumière n'est pas infranchissable pour certaines particules élémentaires (neutrinos[25/]).

Les ovnis vus de la sorte comme des vecteurs extratemporels pourraient aussi bien provenir de la Terre que d'un espace plus ou moins proche ; ils s'intégreraient donc à l'HET.

Conclusion

Ainsi a-t-on fait le tour du problème ovni pour revenir au point de départ dans le cadre d'une HET élargie pouvant être extratemporelle ou extra-dimensionnelle.

La principale objection à l'HET, toujours à elle opposée depuis ses débuts, fut sans conteste le problème de la distance incommensurable à franchir par des extraterrestres pour venir jusqu'à nous.

Ne serait-elle plus rédhibitoire dès lors que ce problème pourrait être surmonté par des moyens supraluminiques ou autres du style « warp drive », « statoréacteurs », trous de vers, etc., à base de fusion nucléaire ou d'antimatière qui, comme je l'ai déjà dit dans ces pages**26/,** ne font plus figure de science fiction mais sont discutés au niveau de la conjecture dans des revues scientifiques à référés comme le ***Journal of the British Interplanetary Society*** ? Même si l'échéance au stade de l'application en est lointaine (un siècle) – on y parle de vitesses de 1000 fois celle de la lumière. On voit que l'HET demeure la seule hypothèse

capable de donner une explication rationnelle au phénomène ovni.

Certes, chacune des hypothèses actualisées ici est susceptible de fournir explication pour certains cas isolés [sprites (Anchorage, 1987), ovnis vivants (foofighters), engin secret (Arnold, 1947 : « missiles guidés » ou jets secrets), socio-psycho (Trans-en-Provence, on voit mal un vaisseau spatial équipé de pneus crantés), lueurs terrestres (Yakima, 1972-1978), para (Fatima, 1908, et satellites pour observations de Viéroudy !), trickster (Petit-Rechain, 1990, Trindade, 1958), canular (Soccoro, 1964)], mais aucune ne peut prétendre à une élucidation globale.

L'HET reste, surtout si on consent à un peu d'humilité et admet qu'une partie du phénomène peut être au-dessus de nos moyens de compréhension.

Le MUFON américain semble d'ailleurs s'y résoudre après une incursion de plusieurs années dans les histoires glauques des rencontres en chambre… en revenant aux fondamentaux : effets physiologiques sur le témoin, interférence avec les véhicules, etc., facteurs qui ont été un peu négligés depuis quelques années pour laisser la place à des exercices stériles de gymnastique intellectuelle.

La logique du phénomène ovni, qui ne suit pas celle très humaine de l'agression, l'invasion ou la colonisation, n'est-elle pas une preuve de son origine étrangère ?

Imaginons que des Séléniens (habitants hypothétiques de la Lune) aient observé nos débarquements Apollo des années 1970 avec spectacle de gambades et récoltes de cailloux ; ne seraient-ils pas en droit de s'interroger après plus de 30 ans de non retour sur ces visites sans lendemain?

Même A. Hynek, soumis à l'influence insidieuse que quelques ufologues sociologisants ne s'était-il pas laissé aller à un anthropomorphisme primaire quand il écrivait, en 1976 : *« A mes yeux, il semble ridicule de penser qu'une intelligence traverserait l'espace cosmique pour se livrer à des activités stupides comme caler les moteurs à explosion, récolter des échantillons de sol, terroriser les gens… ».* N'avons-nous pas fait la même chose sur la Lune ?

L'HET, à mon sens, est la seule capable de fournir une explication totale au phénomène ovni ; certes, elle doit s'adapter aux nouvelles donnes du 21ème siècle, notamment celle de la quête des exoplanètes de la même taille que la Terre, dont les dernières estimations conduisent au chiffre époustouflant de 50 milliards ! 5000 fois plus que le chiffre donné par F. Biraud et Jean-Claude Ribes dans leur livre[27] de 1970. Elle devrait pouvoir le faire sans problème.

Bibliographie :

1/ ***LA CIRCULAIRE du CNEGU*** **(Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques)**, Bulletin de synthèse d'informations ufologiques de tous domaines, juillet 1995. Richard Haines, dans ***Flying Saucer Review***, Volume 32, N° 2, février 1987, en recensait déjà 90.

2/ Willy Smith, *Blue Book Pearls : Greenville, S.C.*, ***International Ufo Reporter***, Volume 20, numéro 3, mai/juin 1995.

3/ Rapporté par Waveney Girvan, *Flying Saucers and Common Sense*, The Citadel Press, New York, 1956.

4/ Voir de nombreux exemples d'ovnis surgissant de l'océan dans le livre de Ivan T. Sanderson, *Les invisibles sous les mers*, Albin Michel, Paris, 1979.

5/ Ce sont d'ailleurs en gros les mêmes qu'il m'avait été donné de lister anonymement dans le fascicule de ***DOSSIERS OVNIS,*** *Phénomène mondial. Quelques hypothèses* n° 12, édité par Marshall Cavendish en octobre 1998.

6/ Pierre Lagrange, *OVNIS : ce qu'ILS ne veulent pas que vous sachiez*, Presses du Chatelet, 2007.

7/ Trevor James Constable, *The Cosmic Pulse*, Merlin Press, Santa Ana, Californie, 1976.

8/ L'Ether est une notion mythique récupérée par les physiciens pour masquer leur ignorance et par les occultistes pour peupler le royaume des choses subtiles. Ni les uns, ni les autres n'en ont démontré la réalité.

9/ La « diabolisation » des ovnis fut le thème favori des derniers éditoriaux de mon ami Gordon Creighton, dans la ***Flying Saucer Review***.

10/ Selon Claude Thomas, in ***INFORESPACE, N° 91***, avril 1995, concernant le livre de Kenneth Ring, *Projet Omega –Expérience du Troisième Type – N.D.E.* Editions du Rocher, Monaco, 1994.

11/ ***MUFON 1997 International UFO Symposium Proceedings***, B-W Graphics, Inc., Versailles, Missouri, 1997.

12/ Michel Granger, *John Keel : le chantre de l'hypothèse ultraterrestre*, **UFOMANIA**, n° 59, décembre 2009.

13/ Voir le numéro 8 du ***Bulletin Métapsychique*** consacré au Trickster, mars 2011.

14/ Paul Devereux, *Earth Light Revelation*, Blandford Press, Londres, 1989.

15/ Gerson S. Paiva et C. A. Taft, *Hessdalen Lights and Piezoelectricity from Rock Strain*, ***Journal of Scientific Exploration***, Volume 25, Number 2, été 2011.

16/ Pierre Vieroudy, *Ces OVNI qui annoncent le Surhomme*, Tchou, Paris, 1977.

17/ C.G. Jung, *Un mythe moderne*, Gallimard, Paris,1961.

18/ J. Richard Greenwell, *Theories, Hypothèses, and Speculations on the Origins of UFOS*, Zetetic Scholar, N° 7, décembre 1980.

19/ Michel Granger, *La paraufologie : alternative crédible à l'HET ?*, ***BULLETIN METAPSYCHIQUE***, n°7, novembre 2010.

20/ Dans la préface de la nouvelle édition de son livre : *Science-fiction et soucoupes volantes : Une réalité mythico-physique*, 2007, B. Méheust contredit totalement son texte écrit en 1978 mais ne semble pas s'en formaliser.

21/ Jacques Vallée et Chris Aubeck, *Wonders in the Sky*, New York, 2009. Dans ce livre coécrit sinon sous-traité, J. Vallée se contente d'établir l'existence de phénomènes aériens inconnus depuis l'Antiquité sans risquer une cause particulière comme responsable, laissant ses lecteurs se faire une opinion. Une habile précaution mais peu courageuse

22/ Michel Monnerie, *Et si les OVNIs n'existaient pas ?*, Les Humanoïdes Associés, 1977.

23/ Gerhard R. Steinhäuser, *Les Chrononautes*, Albin Michel, 1973.

24/ Marc DAVENPORT, *Visitors from Time*, Wild Flower Press, Tigard, Oregon, 1992.

25/ Même si le dépassement annoncé de 0,0025% de C peut plutôt soulever la question de la nature des neutrinos.

26/ Michel Granger, *L'HET est-elle obsolète ?*, **UFOMANIA**, n° 58, mars 2009.

27/ F. Biraud et Jean-Claude Ribes, *Le dossier des civilisations extra-terrestres*, Arthème Fayard, 1970.

Pascal Guillaumes, webmaster d'OVNI66...





Vous êtes le webmaster du site ovni 66, UFOmania magazine souhaiterait en savoir un peu plus sur vos activités:

1/ En premier lieu, pouvez-vous vous présenter sommairement ?

Pascal Guillaumes, 47 ans, deux enfants, responsable qualité dans l'industrie de la plasturgie.

2/ Quel est votre parcours ufologique ? qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à l'ufologie ?

Dès mon adolescence, la curiosité et la lecture m'ont amené à m'intéresser aux ovnis et à toute la phénoménologie qui l'entoure. La diversité des domaines concernés est particulièrement riche et intéressante (astronomie, aérologie, météorologie, astronautique, géographie, optique, photographie, topologie, etc.). J'ai eu l'occasion (et la chance) de rencontrer quelques
pionniers tels que Jimmy Guieu, Marcel Pech, Geneviève Vanquelef et de nombreux acteurs de ce "domaine de recherche". Certains m'ont déçu, d'autres m'ont étonné, surpris ou passionné. Ayant travaillé un peu dans l'aéronautique, j'ai entendu quelques témoignages de pilotes qui m'ont convaincu de la réalité du phénomène mais je me suis vite aperçu que l'ufologie avait de grosses lacunes dans sa discipline et qu'il en résultait un manque de crédibilité préjudiciable non seulement pour le sujet en général mais aussi et surtout pour les témoins eux-mêmes (et c'est le plus grave) .

3/ Pourquoi avoir créé un site spécifique à l'étude du sujet ?

Au fil des années je me suis rendu compte que ce sujet intéresse et touche toutes les générations, toutes les couches sociales et qu'au moins une personne par famille revendique avoir vu un ovni. Dans la majorité des cas, ces témoins ne parlent de leur expérience que dans un cadre familial ou amical, au cours d'un repas et bien souvent il ne reste aucune trace écrite de ces observations insolites. Avec le temps elles tombent dans l'oubli ou pire sont transformées, exagérées ou au contraire autocensurées. Le témoin ne se souvient plus très bien de la date et de l'heure exacte et finalement aucune vérification ou recoupement n'est possible. On perd ainsi de nombreuses données qui pourraient nous permettre d'appré-

Pascal Guillaumes
http://www.canalblog66

Il s'intéresse à l'ufologie depuis quelques années. Il consacre son temps à la recherche de témoignages dans son département des Pyrénées-Orientales (enquêtes) et développe le site internet canalblog66.

hender et d'évaluer le ou les phénomènes. Récemment, quand le GEIPAN a commencé à diffuser ses enquêtes sur internet, nous avons pu constater qu'à cause de sa dimension "nationale" et "officielle" beaucoup de témoignages ne leur parvenaient pas.

En effet, seul un pourcentage infime de personnes fait la démarche d'aller déposer auprès d'une gendarmerie.

4/ Que trouve-t-on sur votre site ?

OVNI66 n'existe que depuis 2009 mais on peut retrouver sur le site toutes les publications, articles, extraits d'ouvrages qui recensent des cas OVNIS dans les Pyrénées-Orientales (uniquement) depuis les années 50. On consulte les archives, les vieux journaux et magazines et on tente de lister tous ces cas anciens.

Les appels à témoins pour les cas récents et les enquêtes effectuées par l'équipe sont mis à disposition du public avec tous les éléments qui pourraient aider les chercheurs à trouver une explication. Le blog est suffisamment bien référencé pour qu'un témoin le trouve en tapant le nom de sa commune (dans le 66) et le terme "ovni" sur son navigateur préféré. Il lui suffit de remplir le formulaire de rapport d'observation d'ovni ou de nous contacter par téléphone et nous le rencontrons dans les 24/48h pour une reconstitution. Pour nous, c'est facile puisque nous ne traitons que des cas situés dans notre département.

Les visiteurs du site y retrouvent de nombreux repères qui les rassurent : les lieux cités, les noms de villages, les paysages, tout est familier pour un habitant du coin. Les témoins sont mis en confiance car ils peuvent se confier simplement - en utilisant des références que nous connaissons tous ici - à des citoyens comme eux, sans formalité administrative et complication. Je pense que la dimension "régionale" d'ovni66 compte beaucoup pour sa popularité locale.

On retrouve donc les cas recensés non expliqués, les résultats d'enquêtes, de nombreux cas élucidés (méprises, phénomènes naturels, etc.) et aussi des informations sur l'activité aérienne et météorologique locale. Le site ovni66 se veut "factuel", sans jugement ni spéculation inutiles.

5/ Quelles sont vos autres activités ? (enquêtes, conférences, lectures)

OVNI66 est une sorte d'observatoire citoyen régional qui recense et tente d'expliquer les phénomènes aériens insolites qui lui sont transmis. Sa principale activité consiste à vérifier, recouper, mesurer et évaluer les cas de phénomènes aériens non identifiés qui lui sont confiés en effectuant des enquêtes sur le terrain et - très important - en rencontrant le témoin dans son environnement, chez lui ou sur le lieu d'observation.

La seconde activité concerne le réseau d'observateurs mis en place dans notre département. En effet, il existe un numéro d'alerte pour les personnes qui sont en train d'observer un phénomène en cours. Dès réception d'un appel, si je juge que cela vaut la peine, j'envoie un sms au réseau de 47 volontaires ovni66.

« OVNI66 jouit d'une bonne popularité locale et c'est déjà un pari gagné. Grâce aux médias qui nous soutiennent dans notre démarche citoyenne, les gens savent désormais à qui s'adresser »

Ces citoyens domiciliés dans les Pyrénées-Orientales sont prêts à sortir de chez eux à tout moment pour scruter le ciel pendant 15 minutes et établir un rapport ensuite. La répartition géographique des observateurs ovni66 est telle, que si un phénomène aérien traversait "notre ciel" pendant une durée dépassant 4 minutes, il y aurait de grandes chances pour que plusieurs personnes puissent l'observer à des distances et des angles différents. Cela permettrait d'évaluer la vitesse, l'altitude, la distance et donc la taille réelle du phénomène.

Périodiquement des exercices d'alerte sont lancés par sms pour vérifier la disponibilité de chacun et le temps de réaction du réseau face à un événement. Les exercices portent principalement sur le passage de l'ISS (Station Spatiale Internationale) et celui des avions de chasse (Rafales et Mirages). En général l'exercice est un succès. Pour le moment nous ne comptons qu'une seule alerte qui a permis à deux observateurs qui ne se connaissaient pas de voir le même phénomène depuis deux lieux différents (Perpignan et Pia). Le cas reste non élucidé à ce jour.

Imaginez la vague de 1954 ou celle de 1990 avec les moyens dont disposent maintenant la plupart des gens (téléphone portable, réseaux sociaux, appareil photo sur mobile) ; l'impact

Ovni66.canalblog.com



Que faire en cas d'observation ?

Vous souhaitez alerter <u>en direct</u> le réseau OVNI66 ?

Téléphonez ou envoyez un sms au

06 64 17 75 81
Pascal GUILLAUMES

(tarif normal - attention : OVNI66 ne répond qu'aux numéros de téléphone non masqués)

ou écrivez à:

alerte@ovni66.com

Les coordinateurs du réseau recevront immédiatement une alerte par sms. Indiquez l'heure, la direction ou l'axe du phénomène, sa forme. On entrera dans les détails ultérieurement.

Important : tentez d'avertir quelqu'un de votre entourage, un passant ou un voisin qui pourra confirmer ce que vous voyez.

PAN = **P**hénomène **A**érospatial **N**on identifié
OVNI = **O**bjet **V**olant **N**on **I**dentifié

Si votre observation s'est déroulée dans un passé récent (+ de 30 minutes) **ou ancien, veuillez plutôt utiliser le formulaire de rapport d'observation OVNI de la rubrique "Votre témoignage". Nous vous contacterons ultérieurement.**

serait totalement différent de celui de l'époque. Encore faut-il que les témoins sachent à qui s'adresser.

6/ Comment se présente l'avenir du site ovni66 ? quels sont vos projets pour 2012 ?

OVNI66 jouit d'une bonne popularité locale et c'est déjà un pari gagné. Grâce aux médias qui nous soutiennent dans notre démarche citoyenne, les gens savent à qui s'adresser. Les journaux et les radios locales nous transmettent les témoignages qui leur parviennent et collaborent pour les "appels à témoins". Le blog a été cité de nombreuses fois et France3 Roussillon a déjà présenté notre activité au cours d'un reportage. En 2012 nous allons nous efforcer de former chaque observateur volontaire à rédiger rapidement un point de situation (boussole, directions, angles, notions aéronautiques et astronomiques).

Ces volontaires ne demandent pas mieux que de réagir efficacement en cas d'alerte. L'ensemble du réseau est assez représentatif de la société en termes de compétences et de métiers (pompiers, plombiers, électriciens, agriculteurs, contrôleurs aériens, pilotes privés, policiers, employés, cadres, etc.) et en cas d'incursion d'ovni dans le ciel des Pyrénées-Orientales nous aurions toutes les chances d'obtenir un dossier à multiples témoins disposés en des lieux différents, ce qui permettrait une évaluation assez précise du phénomène.

7/ Etes vous d'accord pour développer l'échange entre associations et sites ufologiques ? Que pourrions-nous mettre en place le cas échéant avec UFOmania ?

Il existe déjà une collaboration entre les associations ufologiques et ovni66. En effet, parfois des témoins situés hors du département 66 (et même depuis l'étranger) se manifestent parce qu'ils ne savent pas à qui s'adresser. Nous les orientons vers les associations de leur région et dans tous les cas on leur conseille d'aller déposer à la gendarmerie locale qui fera suivre au GEIPAN (et si nécessaire celui-ci transmettra à ses IPN—intervenants de premier niveau - répartis dans tous les départements français).

Nous avons ainsi collaboré avec OVNI-LANGUEDOC, OVNI67 et OVNI61 et des associations canadiennes. L'important à mes yeux est que le témoignage ne se perde pas et qu'il soit répertorié quelque part afin que l'on puisse s'y référer si besoin. Il est donc indispensable qu'un échange puisse s'établir et cela demande d'avoir des contacts un peu partout.

8/ Quel est votre sentiment pour tenter de comprendre les phénomènes en présence rapportés depuis 1947 notamment en France et dans le monde ?

Mon sentiment est le même que celui du général de l'armée de l'air française qui a déclaré un jour *"notre espace aérien est traversé par des engins pilotés intelligemment et dont on ne connaît ni la nature, ni l'origine ni le but et nous devons absolument savoir de quoi il en retourne".* Je pense que nous devrions mettre tout en oeuvre pour étudier ces incursions, de manière transparente, avec l'aide de chacun et dans l'intérêt de tous (sécurité aérienne entre autres raisons légitimes).

9/ Pour conclure, un conseil ou une dernière remarque ?

Beaucoup de sites internet qui traitent de l'ufologie (pas tous heureusement) ne sont que des copier-coller d'informations non vérifiées,
sans source et date précises en des lieux aussi éloignés que l'Australie ou les pays de l'Est.

Toute cette énergie à la recherche de l'insolite sur la toile, pourrait être employée localement, de manière régionale pour permettre des recherches plus approfondies et efficaces en termes de reconstitution, écoute des témoins, rencontres.

Je trouve dommage que l'on ne s'intéresse pas plus aux cas locaux qui sont aussi riches qu'ailleurs et qui ne demandent que peu de moyens pour être traités. Le phénomène est furtif mais il est mondial et c'est pour cela qu'il faut systématiser la recherche à proximité de chez soi.

Des études démontrent que les lecteurs sont de plus en plus nombreux à utiliser leur téléphone portable pour surfer sur internet et se tenir au courant de l'actualité qui les intéresse.

Canalblog offre maintenant la version **smartphone** du blog et cela fonctionne très bien. Il y aura quelques améliorations à apporter *(notamment sur le formulaire de rapport d'observation d'ovni)* mais elles sont minimes.

Sur votre mobile vous tapez l'adresse du blog dans votre navigateur (www.ovni66.com) et la version smartphone apparaît automatiquement. Il n'y a rien à faire ! Avec les écrans tactiles, la navigation dans le blog est simplifiée au maximum, les menus déroulants, rubriques, albums photos sont accessibles en quelques caresses.

En haut à droite du menu, un bouton permet de lister les rubriques qui se trouvent habituellement sur la colonne gauche du site. C'est clair, lisible et pratique.

Une bonne initiative !

Tour de Contrôle: Mythes et réalités

Depuis le 21 janvier 2010, date d'observation de boules lumineuses oranges dans le ciel, beaucoup se sont demandés pourquoi les contrôleurs aériens de Perpignan n'ont rien remarqué d'anormal ce jour-là.

De nombreuses questions concernant le rôle des contrôleurs aériens de Perpignan nous ont amené à nous renseigner sur les possibilités matérielles et techniques de ces professionnels de l'aéronautique qui ont la lourde responsabilité de **contrôler**, **informer** et **alerter** les pilotes qui entrent dans notre espace aérien. **Bien des mythes ont la vie dure et nous allons tenter d'y voir un peu plus clair...**

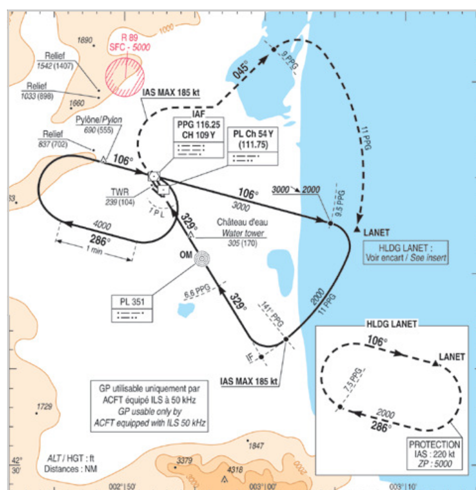
Circulation aérienne :

Tout d'abord, il faut savoir que l'espace aérien est découpé en différentes zones géographiques que l'on peut matérialiser sur une carte géographique classique ; mais pas seulement : les zones comprennent aussi des couches d'altitudes et c'est là que cela se complique un petit peu. En effet, pour représenter les zones de responsabilité des contrôleurs aériens, il faut imaginer un plan en 3 dimensions avec des espaces réservés, des espaces libres et des couloirs précis que les pilotes doivent respecter. Ainsi, on apprend que certaines zones du département (et de France) sont totalement libres de circulation alors que d'autres sont sujettes à une réglementation stricte selon l'altitude et le lieu.

Les couloirs d'approche pour un atterrissage :

Beaucoup pensent que les avions de ligne suivent des couloirs aériens dont ils ne peuvent s'éloigner. C'est en partie vrai. Par exemple pour un atterrissage à l'aéroport de Perpignan, il y a plusieurs approches possibles, des boucles à suivre pour se trouver dans les meilleures conditions. Mais si la visibilité est excellente, ce qui est souvent le cas dans notre région, un commandant de bord peut très bien décider de ne pas suivre les boucles conseillées. Cependant il aura besoin de l'autorisation de la tour de contrôle pour se poser à vue.

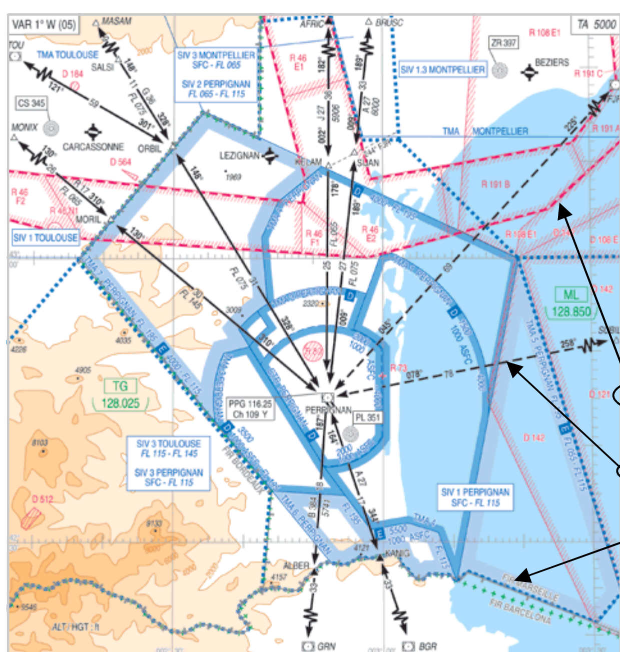
Tout le monde vient sur PPG (l'aéroport), s'éloigne vers LANET (en mer face à Canet) fait un arc de cercle et s'aligne avec la piste. Si l'approche n'est pas convenable le pilote suit les pointillés pour une seconde tentative. Ces procédures d'atterrissage sont celles "par défaut" s'il fait mauvais. Beaucoup de raccourcis existent (intéressant les compagnies pour les gains de temps et les économies de kérosène) et se négocient entre le contrôle et le pilote en fonction de la météo et de la densité de trafic.



Radar primaire, radar secondaire :

Les aéroports sont équipés de radars mais contrairement à ce que beaucoup de gens croient, ceux-ci ont des possibilités différentes selon qu'ils sont primaires ou secondaires. Un radar primaire détecte pratiquement tout. **Le radar secondaire, lui, ne voit que des transpondeurs.** Les transpondeurs sont des sortes de balises de signalement, présentent dans la plupart des aéronefs. Elles permettent entre autre, d'identifier précisément le type d'avion, la compagnie, etc. Mais encore faut-il que le transpondeur soit allumé. Sans cela, l'objet volant - non identifié dans ce cas - passera inaperçu...





En rouge : les zones militaires (R46 AZBA au nord, D142 + D121 en mer pour lutte sous-marine et entrainement au combat)
En noir : les routes aériennes qui convergent vers Perpignan (balise PPG fréquence 116.25 Mhz)
En bleu : les différentes découpes de la zone de contrôle TMA1 à TMA7 suivis de la lettre D = *radio obligatoire*, ou E = *accès libre mais radio conseillée*.

Source : Service de l'Information Aéronautique de la Direction Générale de l'Aviation Civile

Eh oui... Si un pilote oublie d'allumer son transpondeur, il restera **invisible** aux instruments de l'aéroport de Perpignan, idem pour un missile, un terroriste ou un vaisseau étranger... Donc ne comptez pas sur ce radar civil pour détecter un OVNI ou un PAN.

L'emploi du radar secondaire est privilégié car il est plus adapté à la densité de trafic de notre époque et la clarté de son affichage par traitement informatique est un "plus" indéniable alors que le radar primaire subit une forte quantité de brouillages (masses nuageuses, montagnes, vols d'oiseaux) et s'en trouve moins performant.

Les vols militaires :

Ce corps de métier n'a besoin d'aucune autorisation civile pour circuler dans notre espace aérien mais ces professionnels de la sécurité ont leurs propres règles et procédures. Certains services spéciaux n'ont aucun signalement obligatoire à fournir aux aiguilleurs du ciel civils et bénéficient d'une liberté totale de circulation dans certaines zones. La carte AZBA, accessible à tous les pilotes, indique les fourchettes d'heures pendant lesquelles les avions de chasse traversent en très basse altitude certaines zones.

Exemple du titre d'une carte AZBA : *Type de restriction : Contournement obligatoire. Entraînement militaire très grande vitesse très basse altitude. Le pilote militaire n'assure pas la prévention des collisions.*

Les militaires font voler des drones, des avions expérimentaux nocturnes et diurnes, lents ou hyper rapides, visibles ou furtifs... ce qui peut parfois prêter à confusion chez les civils mal informés.

Survol du Canigou :

Un petit dernier mythe qui s'effondre... Le massif du Canigou n'est pas interdit de survol. Il y a même une altitude minimum à respecter quand on passe au-dessus, juste par sécurité. Quelques accidents furent à déplorer dans les années 50-60 dans le secteur du Canigou et attribués à son magnétisme exceptionnel. Il n'en n'est rien : les causes essentielles de ces crashs furent toutes reliées aux mauvaises conditions météo (forts orages) lesquelles entraînèrent des problèmes de givrage et de perturbation des équipements de navigation (peu perfectionnés à l'époque). On peut juste dire que le Canigou les a causés indirectement car comme toute masse montagneuse importante, il a tendance à générer des phénomènes météorologiques.

Qui sont les contrôleurs aériens ?

Pour être contrôleur aérien, il faut réunir des qualités indispensables : concentration, sens des responsabilités, calme, sang froid et surtout avoir la capacité de prendre des décisions vitales en un temps record et bien sûr, une très bonne résistance nerveuse.

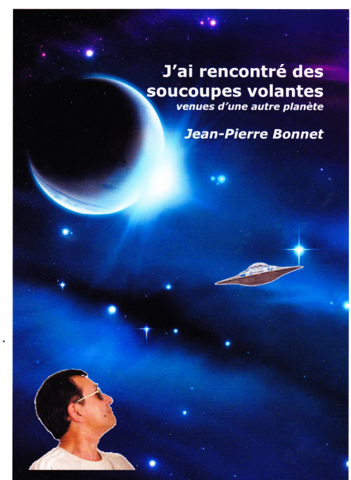
Ce n'est pas un métier facile et la formation dispensée sous le contrôle de la DGAC par l'Ecole Nationale l'Aviation Civile dure 3 ans. Le recrutement se fait par concours (Bac +2). La majorité des aiguilleurs du ciel sont issus de Math Spé.

Et même parmi ces gens très sérieux, on en trouve qui ont déjà observé des OVNIs !

Source: canalblog66

« J'ai rencontré des soucoupes volantes venues d'une autre planète »

J'ai rencontré des soucoupes volantes venues d'une autre planète, un livre de Jean-Pierre Bonnet.



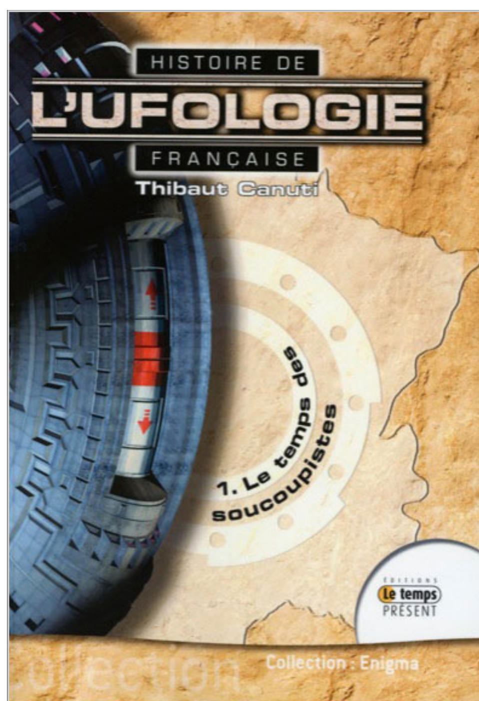
Cet étonnant premier ouvrage paru fin 2011, commis à compte d'auteur par un jeune retraité de 57 ans nous plonge d'emblée dans la « lunatic fringe » de l'ufologie. Tenant à la fois du film culte « Rencontres du troisième type » de Steven Spielberg et du développement personnel, il nous permet d'accéder à l'univers très particulier de son auteur.

Celui-ci n'hésite pas à l'affirmer, dans un style très aéré et quelques illustrations à l'appui, la vie extraterrestre existe, non seulement dans l'espace mais aussi sur notre planète. Depuis plus de 35 ans, Jean-Pierre Bonnet observe des objets volants non identifiés dans le Sud du Gard et communique avec leurs occupants. Il ne se passe plus un seul jour sans que l'une ou l'autre des espèces d'aliens qui nous visitent n'interfère avec sa vie. Il partage ainsi avec eux des expériences surnaturelles et les conséquences sont immenses pour la vie de l'auteur qui déclare qu'ils « agissent par pouvoirs directs dans la nature profonde de l'ensemble de mon être ». Ces rencontres sont ainsi à l'origine d'un cheminement mental mêlant philosophie et spiritualité, cheminement amplement expliqué dans les 173 pages de l'ouvrage.

Ceux pour lesquels la présence extraterrestre ne fait plus aucun doute y trouveront leur bonheur ainsi que quelques réponses sur l'origine de la vie terrestre, tandis que les tenants de la rationalité, d'une approche plus factuelle, journalistique, voire scientifique de l'ufologie, auront du mal à se reconnaître dans cette véritable profession de foi. Après « Une déchirure dans l'Espace Temps » de Marie-France Garaude-Pasty et Alain Pasty, nous franchissons ici une étape supplémentaire vers l'incroyable où se mêlent ufologie et croyance, en attendant la parution de la suite où J.P. Bonnet nous promet encore plus de révélations. Une curiosité pour collectionneurs avertis.

Thierry Gaulin
28 décembre 2011

Le blog de Jean-Pierre Bonnet: http://space-mentalist.blogspace.fr/



Le premier tome de *L'histoire de l'Ufologie française* vient de paraître : **Le temps des soucoupistes**. Une véritable encyclopédie incontournable pour qui veut connaître la genèse de l'ufologie, depuis *les premiers pas de la recherche privée* - qui a contribué à faire connaître ce qui est devenu aujourd'hui l'une des énigmes les plus controversées de notre temps - aux très sérieuses enquêtes de la recherche publique sur les ovnis.

Ce premier volume est consacré aux ***soucoupistes***, ces gens de différents horizons disciplinaires qui ont consacré une partie de leur vie à étudier et à essayer de comprendre et interpréter ce qu'on appelait autrefois *les soucoupes volantes*. Une riche synthèse de toute l'épopée qui a connu ses grandeurs et ses décadences, le mépris et le respect, les erreurs monumentales, les amalgames, l'esprit rationnel confronté à l'esprit crédule, les détournements sectaires, les passions suscitées par le phénomène OVNI et les différentes études et hypothèses qui en ont découlé.

Les férus d'ufologie y retrouveront tous les grands noms (et ceux plus discrets) qui ont influencé les différents courants de pensées depuis les années 50 jusqu'à nos jours, des meilleurs aux pires. Les débutants découvriront **un ouvrage de référence** qui les aidera à comprendre les raisons pour lesquelles ce domaine suscite tant de passions et de divergences d'opinions. De l'hypothèse "*tôles et boulons*", à celle "*psycho-sociologique*" en passant par la "*théorie des Anciens Astronautes*" ou "*Néo-évhémérisme*", tout y est expliqué dans les moindres détails.
Mais ne vous y trompez pas, **Le temps des soucoupistes** n'est pas seulement un recueil historique consacré à ceux qui ont forgé ce qu'on appelle aujourd'hui l'UFOLOGIE : c'est aussi et surtout un livre agréable, rempli d'anecdotes peu connues concernant ces chercheurs qui ont façonné cette *matière* avec tous les émerveillements, retournements d'opinions et remises en questions que connaissent en général les nouvelles disciplines de recherche.

Sceptiques et croyants auront plaisir à découvrir ce premier tome.

"En radicalisant souvent leurs discours au fil du temps, les sceptiques ont adopté les mêmes conduites orientées qu'ils prétendaient pourfendre chez les ufologues. Les exemples disparates retenus par les sceptiques, pour l'essentiel issus de la psychologie de la perception, ne sont jamais en fait que des rappels à la rigueur dont les ufologues convaincus gagneraient à s'inspirer mais ne fondent pas une théorie pouvant rendre compte du phénomène ovni."

[Page 242, chapitre "et si les OVNIS n'existaient pas ?"]

Thibaut Canuti n'est ni croyant ni ufologue mais il a ces qualités qui manquent à beaucoup d'auteurs contemporains dans ce domaine : objectivité, recul, précision et rigueur. Il démontre la maîtrise d'un sujet qu'il a étudié avec minutie à travers d'innombrables lectures et l'ensemble des publications qui constituent aujourd'hui l'Ufologie française dans le sens le plus large du terme. Thibaut est ici en osmose totale avec sa formation d'historien et le savoir-faire de sa profession (*conservateur des bibliothèques*), doublé d'un réel talent d'écriture.

On termine l'ouvrage en se disant : vivement le tome 2 ! Thibaut Canuti avec qui je partage cet agnosticisme ufologique rare, n'a pas fini de m'étonner...

Pascal Guillaumes
Site ***http://ovni66.canalblog.com***

Note de la rédaction:

Cet ouvrage est en fait une grande-première en ufologie, puisqu'un auteur aborde non pas l'étude du phénomène mais plutôt propose une étude sur les personnalités qui ont fait ou font l'ufologie, leurs courants de pensée, la manière dont l'étude des soucoupes volantes a débuté.

Il s'agit en fait d'une véritable mine d'or pour le néophyte qui souhaite rattraper en cours accéléré près de 60 ans d'ufologie sans avoir à lire toute la bibliographie disponible. Thibaut Canuti vise juste dans un style que nous lui connaissons bien et qui a le mérite d'être très efficace, en captant l'attention au travers de multiples anecdotes, et exemples fort à propos. Thibaut Canuti, l'historien de l'ufologie, nous permet avec ce Tome 1 *Le temps des soucoupistes* de reconsidérer de la manière la plus objective qui soit, comment l'étude de la soucoupe a véritablement débuté, comment elle s'est poursuivie et surtout ce qu'elle est devenue aujourd'hui. La plupart des réflexions des principaux protagonistes se trouvent ici condensées et résumées de telle sorte qu'on y retrouve l'essentiel de ce qu'il faut savoir.

Bravo à Thibaut pour ce travail d'écriture que nous conseillons à tout le monde, car il reflète véritablement l'histoire de l'ufologie française sans parti pris et avec un style plaisant.

Disponible chez JMG éditions.



ENLEVEMENTS EXTRATERRETRES ET RENCONTRES RAPPROCHEES
Le point sur 50 ans d'études à travers des cas récents

Ludovic CHAPIER, Interkeltia éditions, février 2012.

DERNIERE MINUTE: Reçu le 23/02/2012 à notre rédaction, nous vous en dirons plus dans le numéro suivant...

Note de l'éditeur: Ce livre présente des cas réels et récents (2010, 2011) de rencontres rapprochées aux Etats-Unis. Le phénomène des abductions est étudié depuis 50 ans et de nombreux éléments relatifs à la réalité du phénomène sont désormais absolument certains. Un chapitre est consacré aux conclusions actuelles des chercheurs les plus en pointe, de Budd Hopkins (décédé durant l'été 2011) à David Jacobs notamment. Ce livre répond aussi à de nombreuses questions connexes liées aux abductions, qu'il s'agisse de traces physiques sur les victimes ou de la question des bases extraterrestres sur Terre. L'affaire du Brooklyn Bridge de 1989 est longuement évoquée ainsi que d'autres cas moins connus du grand public car issus de livres n'ayant pas été traduits en français.
105 pages **Prix**: 15 €. **www.interkeltia.com**

Courrier des lecteurs

Ce trimestre, plusieurs dizaines de courriers sur: la fin du monde (!), le numéro précédent, des critiques certes mais surtout beaucoup d'encouragements. Laissons la parole à Gérard Deforge pour un droit de réponse argumenté. Merci pour tous vous courriers que nous lisons toujours avec intérêt et continuez à nous écrire: ***ufomaniamagazine@wanadoo.fr***

Reportage sur la fin du monde

Salut Didier ,

je me permet d'envoyer ce mail , car je veux réaliser un petit reportage sur le 21/12/2012 qui sera diffuser sur youtube et sur mon blog .

Je me demandai si tu ne voulais pas participer en parlant notamment de présence d'ovni , du bugarach , et donner l'avis d'un ufologue sur cette date .

Jérôme Viguier (81)

Réponse de Didier Gomez:
Je veux bien intervenir en qualité d'ufologue pour dire que je n'attends rien de précis à cette date ou à une autre d'ailleurs en ce qui concerne le phénomène ovni. Il est même regrettable que les gens mélangent tout et n'importe quoi... je ne sais pas qui a lancé cette idée saugrenue qu'il faudrait à cette date précise se trouver à Bugarach dans l'Aude pour être épargné de la fin du monde, ce ne sont que des débilités profondes mais cela pose d'ores et déjà de gros soucis pour gérer l'accueil de ces nouveaux touristes qui affluent depuis quelques mois dans ce petit village audois, à commencer par la circulation dans le village... Va s'en suivre un véritable buziness qui est loin de me passionner.

Néanmoins, il est annoncé dans le calendrier maya un changement majeur à cette date, de type électro magnétique au niveau planétaire. Les spéculations vont bon train, la plus envisageable étant le passage à proximité de l'orbite terrestre d'une comète ou d'un météore qui pourrait modifier l'axe de rotation de l'orbite terrestre et rendre obsolète tous les instruments électriques et électroniques terrestres... (téléphones, ordinateurs, centrales électriques etc...). On peut aisément imaginer le chaos sur Terre si cela devait se produire à l'heure de la téléphonie mobile, de l'internet et des débuts de la conquête spatiale... Il faudrait réapprendre à vivre chacun pour l'autre et en soi cela deviendrait effectivement la fin d'une époque, la fin du monde tel que nous le connaissons actuellement.

En ce qui me concerne, je n'y vois aucun lien direct avec l'ufologie et la date du 21/12/2012 est juste un prétexte pour quelques-uns pour faire du buziness tout comme on avait annoncé la fin du monde le 31/12/1999...

Droit de réponse

Bonjour Didier Gomez,

Je viens de recevoir UFOMANIA et le gros article que vous consacrez à cette parution n'a évidemment pas manqué d'attirer immédiatement mon attention. Je comprends parfaitement votre soucis de pousser l'auteur du livre dans "ses retranchements", c'est le jeu de l'interview.

Néanmoins, je vous surprends en manque d'objectivité, et cela casse un peu le sérieux de votre démarche, qui se veut je suppose honnête et impartiale. Il s'agit de vos commentaires plutôt impertinents concernant les "implants". Votre honnêteté aurait du signaler que, par delà le discours des témoins, (Charles et "RORO") sur leurs ressentis, à propos desquels donc vous vous exprimez de manière lapidaire et désinvolte, vous ne rendez absolument pas compte des expériences menées aux journées de Châlons en Champagne, par Michel G., dont les témoignages figurent d'ailleurs en bonne place dans le livre de Georges. De même pour ces histoires d'implants, l'ouvrage rend compte des observations de plusieurs témoins à ce sujet.

De cela vous ne mentionnez absolument rien. Vous vous contentez d'affirmez vite fait qu'il ne s'agit là que de supputations gratuites avalisées par les enquêteurs. Page 8, vous vous déchainez littéralement sur cette question, (je m'abstiendrai de vous citer entièrement, simplement la conclusion:
"comment ne pas sourire à la lecture d'un tel témoignage" !!!!! Ou peut écrire un très long article pour promotionner le travail d'enquêteurs; tout en les griffant sérieusement, et amicalement, je suppose! Que les radiographies ne rendent pas toujours lisibles le fait que des implants sont présents, voilà pourtant quelque chose dont vous avez connaissance, en tant que directeur de cette estimable revue, Et puis il y a donc ces expériences et ressentis enregistrés sur place par plusieurs témoins , que vous passez complètement sous silence.

Alors si vous voulez être pris au sérieux dans vos critiques, veuillez citer s'il vous plaît tous les éléments factuels, avant, effectivement, de vous exprimez le plus librement du monde sur ces phénomènes. Les faits sont têtus; et les citer en tronquant la vérité de ce qui a été observé est significatif d'une évidente intention de partialité. Et, de ce point de vue, à moins d'un rectificatif honnête dans votre prochain numéro, je suis déçu pour le compte par votre démarche apparemment amicale, et cependant plutôt assassine dans sa réalisation. Vous pouvez publier cette mise au point. Mais je suis certain que vous ne le ferez pas!

Meilleurs voeux quand même, puisque c'est la nouvelle année, et que 2012 nous promet bien des réjouissances de tous ordres.

Gérard Deforge

***Réponse de Didier Gomez**:*

Je suis heureux de constater qu'UFOmania mag 68 vous est parvenu avant la fin 2011 ayant pris un sacré retard [cf. édito], je suis en train de mettre les bouchées double pour les suivants. Je comprends tout à fait votre réaction, en tant que co-auteur, mais j'ai au contraire essayé d'être le plus objectif possible sans pour autant détruire le travail que vous avez fourni pour cet ouvrage. Il n'est jamais évident de trouver le juste équilibre entre partialité et objectivité... Mais la question des implants porte préjudice à l'ensemble de la communauté ufologique et en ce qui nous concerne les éléments du bouquin ne viennent pas simplifier notre étude. Quelques courriers "officiels" expliquant la démarche auraient été bienvenus... il me semble. J'ai simplement voulu à juste titre démontrer qu'il ne suffit pas de dire que tel témoin a un implant caché quelque part dans son corps pour que cela soit vérifié de manière irréfutable. [S'il existe des documents médicaux (radiographies) qui ne démontrent rien, le fait de les publier montrait simplement que vous étiez allé un peu plus loin dans la démarche]. De même qu'il est aussi facile de dire que les ovnis n'existent pas sans prendre la peine d'apporter des éléments contradictoires…

Il m'est difficile en tant que rédacteur de prendre en compte des "ressentis" pour donner mon point de vue sur ce livre, à des lecteurs qui attendent de savoir surtout si ce livre est intéressant à se procurer ou pas. Ensuite j'entends bien vos commentaires, mais je ne me place pas en tant qu'auteur ou enquêteur de terrain [je sais pertinemment qu'il existe des signes qui ne trompent pas dans les enquêtes mais il s'agit bien souvent d'impressions de l'enquêteur, or l'ufologie a désormais besoin de faits avérés et constatés, c'est une démarche

radicalement différente] mais plutôt en tant que rédacteur d'une revue qui ne peut simplement dire du bien des livres que je reçois et du mal des autres... Ce n'est pas aussi réducteur que cela. J'essaie justement d'aiguiller les abonnés vers les documents à lire en priorité...

Pour faire court, il me semble que l'ufologie a besoin désormais après plus de 60 ans de tâtonnements d'une autre approche... il ne faut pas s'étonner si les rationalistes démontent les cas les uns après les autres, c'est qu'il y a un vide, un trou béant laissé par les ufologues eux-mêmes, qui bâclent les enquêtes et font des supputations qui ne nous ont menées nulle part jusqu'à présent, voilà le constat.

Vous demandez une mise au point en étant certain de mon véto… alors c'est raté, parce que si vous m'y autorisez, je la publie intégralement, cela ne me pose aucun problème. Cela signifie peut-être aussi que j'ai mal analysé certains passages. Par ailleurs, vos arguments doivent être entendus également car ils sont cohérents. [ce qui est loin d'être le cas de certains autres auteurs qui me demandent des rectificatifs sur des âneries...]. C'est aussi mon rôle de trancher par moment en mettant en avant certains textes et en retrait d'autres, moins sérieux. J'ai choisi de donner plus de publicité à votre ouvrage justement car vous ne faîtes pas partie des illuminés de l'ufologie, au contraire. Mais je ne peux me contenter non plus de caresser dans le sens du poil, ce n'est pas dans ma façon de faire, vous avez dû vous en apercevoir.

Publier un trimestriel sur l'ufologie, quelle folie me direz-vous ? voilà bientôt 19 ans que ca dure... la principale difficulté réside surtout à trouver des gens qui lisent les livres qui sortent et à en proposer une critique objective... pour l'instant je dois me contenter de faire l'essentiel de ce travail de lecture, même si certains daignent quelquefois me prêter main forte, je les remercie vivement pour çà... Je suis désolé de ne pas véhiculer une étiquette d'"ufologiquement correct" mais je cherche avant tout à être le plus impartial possible, croyez-moi. Votre réponse "sur le vif" me fait chaud au coeur, vraiment, je me dis qu'au moins il reste une poignée de lecteurs, et que le but poursuivi depuis des années est de participer à un vaste échange des idées et des données. De ce point de vue là, je crois que nous progressons dans la bonne direction. Vous auriez pu m'insulter aussi comme l'ont fait d'autres auteurs avant vous; que j'ai bien volontairement massacré [à vrai dire, ils méritaient bien pire !] Ce n'était nullement le but de mon papier que de casser votre livre... d'ailleurs je ne dis pas qu'il est mauvais [page 9, je vais même jusqu'à dire qu'il est passionnant ! (colonne du milieu) en donnant un lien internet qui permet aux lecteurs de se faire leur propre idée sur le témoignage de Rober L notamment...]. L'ufologie a donc besoin d'enquêteurs, de lecteurs, de chroniqueurs.... par contre je crois aussi que l'ufologie a besoin de se spécialiser. Un bon enquêteur n'est pas forcément un bon auteur, un bon conférencier n'est pas forcément un fin littéraire etc...

Je reste sur mon idée qu'il aurait fallu (à mon sens) publier un livre exclusivement consacré aux contactés, mais c'est souvent plus facile à dire qu'à faire je le conçois.

***Réponse de Gérard Deforge**:*

Merci Didier pour cette réponse rapide et argumentée. En fait, j'ai insisté sur un point en particulier: à savoir qu'à partir d'une analyse tronquée de ce livre, par exemple consacrée à l'histoire des "implants", vous en tirez des conclusions injustes, dans le registre de la sévérité. Pour le reste de vos observations, je respecte votre liberté de ton et d'intervention.

Certes en vous remerciant pour la large place que vous consacrez à ce livre, et, tout de même, une conclusion assez favorable. Ce que je peux ajouter, c'est que ce livre a été conçu dans le cadre d'une démarche honnête de porter témoignage sur des cas hexagonaux particulièrement "forts". Les investigations ont été menées avec "les moyens du bord", au mieux des possibilités. Comptez donc le nombre d'enquêteurs de terrains, en France, qui rendent compte de leurs propres enquêtes, en les publiant.

Beaucoup de bouquins sur le sujet sont fabriqués à partir de témoignages déjà investigués, et de préférence ...étatsuniens ! La France aussi connaît des cas "intéressants". C'est aussi ce à quoi prétend ce livre. Ce n'est pas la faute de nous autres si le SEPRA, maintenant GEIPAN, ignorent nos travaux, et ne nous proposer aucun moyen que la recherche scientifique pourrait mettre à disposition pour "aller plus loin"(j'ai bien écrit "à disposition" et non "à notre disposition"...) dans cette activité d'investigations. Nous sommes des amateurs, au sens premier du terme, nous le revendiquons. Nous n'avons rien à cacher. Nous savons que des détracteurs sont à l'affut pour dégommer nos enquêtes. Ils utiliseront les moyens qu'ils veulent. Nous, notre conscience et notre miroir nous suffisent.

Cela étant dit, nous acceptons parfaitement les critiques positives, c'est à dire celles qui sont assorties de propositions accessibles pour progresser dans notre manière d'enquêter, de cela nous sommes preneurs. Nous montrons dans ce livre que les questions d'égo nous sont étrangères, puisque, chaque fois que cela a été possible, nous avons travaillé de conserve sur certains dossiers, en utilisant les ressources et compétences de chacun. On nous appelle d'ailleurs les "mousquetaires", le travail collectif nous intéresse au plus haut point. Alors qu'on nous propose donc de l'utile, du constructif, du positif: nous ouvrons grands les bras . Ma "contribution" peut être publiée. mais ce n'est pas une demande impérative ! Je compte simplement sur votre honnêteté pour bien réfléchir au sens premier de ce que j'ai écrit, et, à partir de là, comme dit l'autre: "c'est vous qui voyez!"

Bien cordialement,
Gérard Deforge.



Retour sur la vague belge et le n°68

Bonjour Didier,

Je viens juste de finir de lire le dernier Ufomania (68), comme d'habitude c'est très réussi avec de nombreuses infos et un dossier très riche sur la vague belge suite à l'affaire de la photo truquée de Petit-Rechain. Habitant à quelques kms de la frontière belge, j'avais suivi cette histoire avec mon ami Jean Marie Bigorne. Nous avions été choqués par le traitement médiatique de cette affaire. A partir de la révélation de ce canular de la photo, c'était comme si rien ne s'était passé en Belgique, alors que plus de 1000 cas avérés ont été répertoriés ! Merci dans ce dossier de revenir sur l'essentiel, à savoir que cette vague reste toujours sans explication. Concernant mon annonce sur les LDLN, j'ai trouvé les anciens numéros que je cherchais. Un grand merci à toi pour le "tuyau" sur le bon coin et pour avoir diffusé à plusieurs reprises mon annonce dans Ufomania.

Bonne continuation, cordialement

Sébastien Delcroix (59)

De la suite dans les idées

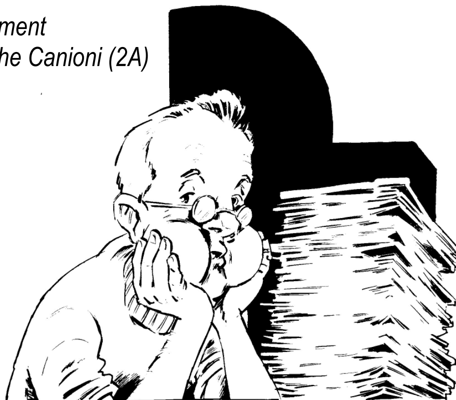
Bonjour Monsieur Gomez,

Je vous présente mes meilleurs voeux pour l'année 2012. Je viens de recevoir votre magazine. Je vous remercie pour votre article et j'apprécie la critique.

Je suis entrain de préparer le prochain livre qui sortira probablement au printemps 2013. J'ai été invité par les ufologues niçois à faire une conférence le 3 décembre dernier sur mon livre. La soirée a été passionnante et les échanges fructueux. J'ai lu avec intérêt le dossier concernant la vague belge. La photo truquée ne remet nullement en cause les témoignages et ne mérite pas à mon avis toute la publicité qu'on lui a faite. Je pense même que le COBEPS devrait porter plainte contre l'individu en question.

A vous lire

Cordialement
Christophe Canioni (2A)



SOS ARCHIVES

EN PÉRIL

Si vous avez connaissance d'archives touchant à l'ufologie ou à des questions connexes qui sont menacées de disparition, nous vous remercions par avance de prendre contact avec le SCEAU dans les meilleurs délais.

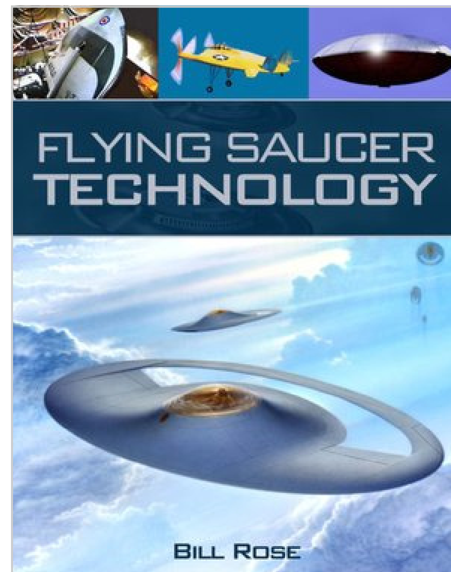
SCEAU
ARCHIVES OVNI
BP 19
91805 BRUNOY Cedex

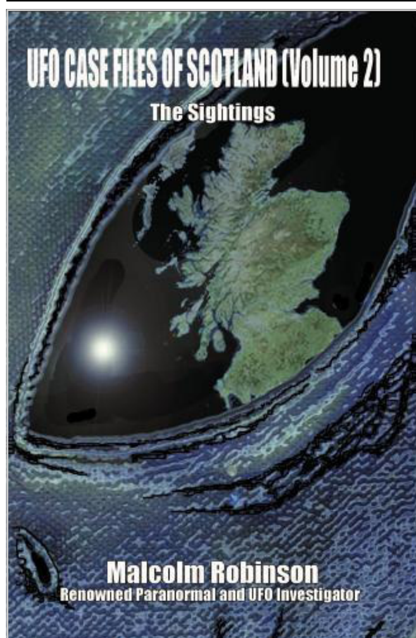
sceauarchivovni@yahoo.fr
http://sceau-archives-ovni.org

FLYIND SAUCER TECHNOLOGY
Bill Rose, Midland Publishing, juin 2011

Sur la lancée du succès de son livre précédent: *Secret Projects: Flying Saucer Aircraft*, Bill Rose nous présente un nouveau livre entièrement basé sur le même thème. Pour beaucoup de gens les mots « soucoupes volantes » rappellent immédiatement à une imagerie soucoupique et aux vaisseaux extraterrestres. L'auteur évoque ici des projets d'appareils aériens réalisés par l'homme qui pourraient être confondus avec d'authentiques OVNIs. Bienvenue dans le monde des projets top-secret, de l'américain Flying Flapjack de l'après-guerre et des constructions controversées des scientifiques allemands concernant leurs travaux sur des disques volants. Différents thèmes sur d'autres projets de soucoupes volantes abordées durant la guerre froide, figurent dans ce livre dont chaque enquêteur devrait prendre connaissance.

176 pages Prix: 30,13 € disponible sur amazon.com





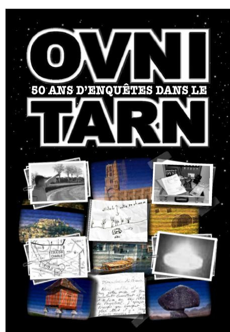
Numéro ISBN: 978-1-907126-12-3
Prix: £14:99 en pré-commande

UFO CASE FILES OF SCOTLAND [Volume 2] trad. *Les dossiers OVNI d'Ecosse*
Malcom Robinson, Healings of Atlantis editor

Le chercheur Malcolm Robinson est sur le point de publier une suite à UFO Case Files of Scotland, il revient ici sur les centaines d'observations d'OVNI recensées dans le ciel écossais. Notre voyage nous emmène des côtes écossaises au centre du pays, au-delà des terres du Nord-Ouest, et partout où il y a des zones soumises à quelques observations étonnantes OVNI. Ce livre contient par conséquent des témoignages fascinants d'objets qui ne sont pas conformes à la normale et qui se différencient des formes aéronautiques conventionnelles tels les hélicoptères ou les avions.
Plusieurs comptes-rendus mettant en scène des OVNIs sont tout à fait déconcertants pour le personnel militaire autant que pour la population... tout le monde ou presque a une histoire à raconter et vous les trouverez toutes ici dans ce nouveau livre fascinant.
Malcolm Robinson est un chercheur sur l'étude des OVNIs et le paranormal reconnu avant tout dans le Royaume-Uni. Malcolm a donné de nombreuses conférences sur ces sujets à travers le Royaume-Uni, mais aussi en Irlande, France, Pays-Bas, et fut le premier écossais à donner une conférence sur le sol américain à Laughlin au Nevada en 2009. Cet ouvrage démontre que l'Écosse est également touché par la présence du phénomène OVNI.

Pour le recevoir :

www.healingsofatlantis.com and Amazon
info@healingsofatlantis.com



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006 **18 €**

L'Eure des OVNIs, Didier Gomez, Lacour 2001 **16 €**

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003 **N°48 à N°52 épuisés**

N°54 mars 2008 Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger

N°55 juin 2008 Dossier spécial Gérard Lebat et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin

N°56 septembre 2008 Dossier spécial Aimé Michel / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc...

N°57 décembre 2008 Dossier spécial Jean Sider / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle

N°58 mars 2009 Dossier Phénomènes Spatiaux 45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnoldiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson

N°59 juin 2009 Dossier spécial: Enquêtes récentes (Var, Tarn, Seine-Maritime etc…) / Le temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin

N°60 septembre 2009 Dossier spécial: Jacques Vallée Le collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / Livres lus / UFOmania on line / Courrier des lecteurs.

N°61 décembre 2009 Dossier spécial: John Keel chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrion & Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs

N°62 printemps 2010 Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc Le Geipan et la recherche ufologique en France / Ge(i)pan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTOCAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humeur, Didier Gomez

N°63 été 2010 Dossier spécial: le CISU et Edoardo Russo Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique / Les cheveux d'ange, Sebastiano Pernice / Les OVNI: une intelligence artificielle, Jean Goupil / Roswell démystifié, Gilles Fernandez / Contre-enquête à Perpignan, Thibaut Canuti / Coupures de presse, Jean Lebiez & Rémy Fauchereau / Fotocat #6, Vicente-Juan Ballester-Olmos / RR3 à Rennes-le-Château, Thierry Gaulin / Note de lecture / livres parus

N°64 automne 2010 Dossier spécial Le Vierge marie et phénomènes OVNI: le lien cosmique ? Les apparitions de la vierge et l'HET par le père François Brune / OVNIs, apparitions mariales et religion par Alain Moreau / Quand OVNI ne rime toujours pas avec SETI par Michel Granger.

N°65 hiver 2010 Dossier spécial: Les rencontres Rapprochées avec présence humanoïde Les Ufonautes de l'ufologie, Julien Gonzalez / Art & ufologie, Paco Salamander / Observations récentes / Voir la fin du monde au Bugarach (11) et puis après ?, Bruno Bousquet / Les observations d'humanoïdes invalident-elles l'HET ?, Michel Granger / Catalogue et archives ufologiques / Définitiion: les ufologues qui, que sont-ils ? / Billet d'humeur / Livres parus /

N°66 printemps 2011 Dossier spécial: le retour des ovnis belge Belgique: 51 observations à la loupe, Franck Boitte / le sujet OVNI dans les médias, Jean Bastide / Vademecum SCEAU Archives / les OVNIs des services secrets français, Franck Boitte / Roswell, Gildas Bourdais / Drones sans pilotes / Livres parus /

N°67 été 2011 Dossier Catalogues départementaux et régionaux Interview: Patrice Vachon / Observations récentes / Nouvelle stréatégie de recherche de SETI, Michel Granger / Chroniques fortéennes de Rhône-Alpes, Mathias Boddaert / Colloque COBEPS, Patrick Ferryn / Salsa ufologica, Fabrice Bonvin

N°68 automne 2011 Dossier Ufologie belge: et maintenant ? Interview: Georges Metz, OVNIS en France / Observations récentes / Ufologie belge: Quel avenir après le fiasco de Petit-Rechain partie 1 & 2, Franck Boitte / Quand la réalité dérange, Thierry Gaulin / Fontenoy-la-Joute compte-rendu d'un week-end lorrain, Fabrice Bonvin / Livres lus, Courrier des lecteurs.

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus. Règlement exclusif à l'ordre de:

PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

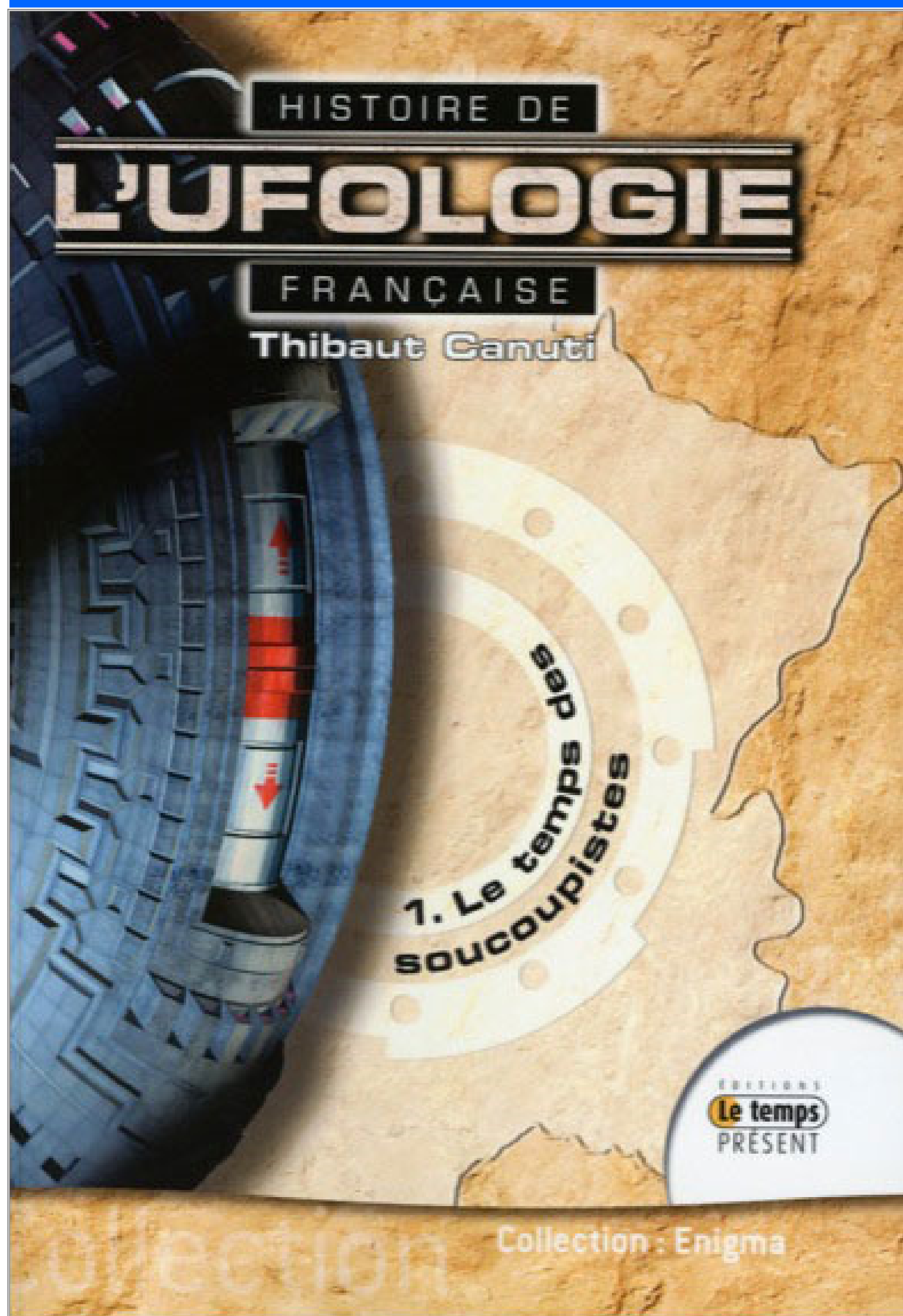


Numéros disponibles du n° 39 au n°60. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s): ……………………………………………………………………	**3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°61 □ n°62 □ n°63 □ n°64 □ n°65 □ n°66 □ n°67 □ n°68 □	**5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées, 2006 □	**19 € x….. = ………. €**
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD □ L'Eure des Ovnis □	**16 € x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □	**13 € x….. = ………. €**
OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 □	**18 € x….. = ………. €**
	Total: ………. €

UFOmania magazine n°70

À paraître au printemps 2012



Histoire de l'ufologie française
par Thibaut Canuti

De la commission Ouranos au collège invisible, du GEPA aux sceptiques de la «nouvelle ufologie», de Jimmy Guieu à Jacques Vallée, de la théorie des «Anciens Astronautes» jusqu'aux sectes ufologiques, Thibaut Canuti retrace la petite et la grande Histoire des ovnis et de l'ufologie en France, en tachant de démontrer qu'elle puise ses racines dans une tradition ésotérique ancienne. Cet ouvrage, sans équivalent pour la France, retrace les acquis et les errements de l'ufologie et de la controverse ovni, qui reste irrésolue près de 65 ans après son acte de naissance médiatique.

Thibaut Canuti, 38 ans, est conservateur des bibliothèques. Historien de formation, il s'est spécialisé dans l'histoire de l'ufologie, de ses acteurs comme de ses organisations. Conférencier, auteur de nombreux articles et de "Un fait maudit", publié chez JMG éditions, il se signale par son agnosticisme dans un débat où les opinions sont souvent radicalisées.

TABLE DES MATIÈRES : *I. Les premiers pas de la recherche privée : Thirouin et la Commission Ouranos... II. Le GEPA, antichambre du GEPAN : Le docteur René Hardy, l'énigmatique fondateur du GEPA ; Le GEPA des Fouéré et l'âge d'or de l'ufologie associative française (1962-1977) ; Le GEPA de Chaloupek et Guérin ; Les clichés de l'ovni du lac Chauvet et l'enquête de Guérin ; Aimé Michel, le libre-penseur et les ovnis - III. La théorie des Anciens astronautes ou Néo-évhémérisme - IV. Le temps du «réalisme fantastique» - V. Le «Collège Invisible» et l'apport fondateur de Jacques Vallée - VI. Contactés et sectes soucoupiques en France - VII. Et si les ovnis n'existaient pas ? - VIII. Ces ovnis qui existent...*